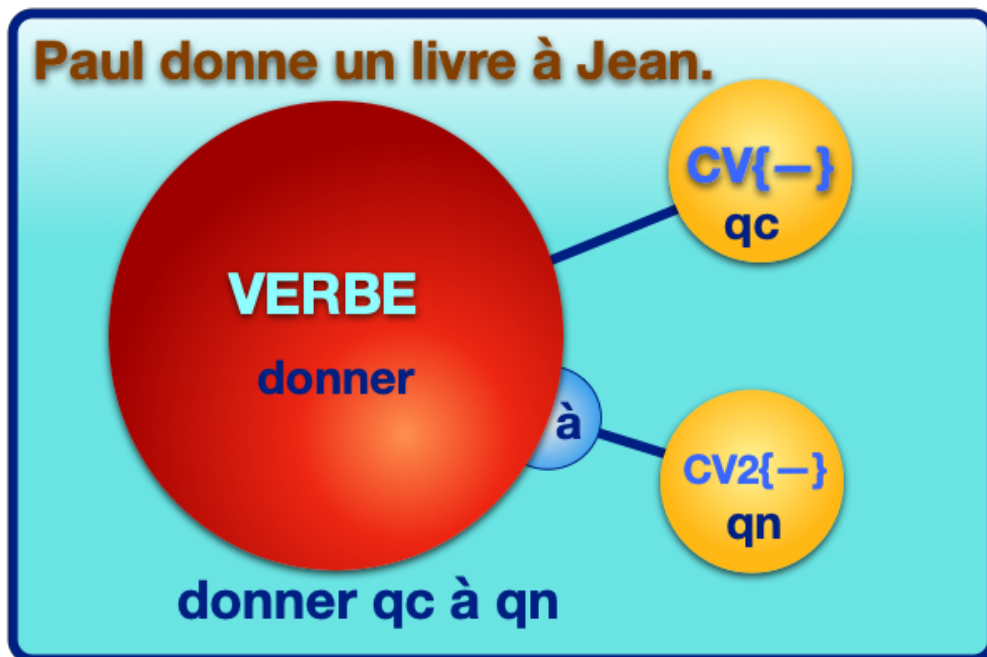


Christian Meunier

# Enseigner la valence verbale

Avec la partition active des apprenants



© Christian Meunier

**Autres ouvrages du même auteur :**

→ **eGrammaire BoD 2014 ISBN : 978-2-322-08398-5**

→ **Grammaire participative BoD 2015 ISBN : 2015 978-2-322-08403-6**

→ **Petit guide de la Phonétique corrective BoD ISBN : 978-2-322-08399-2**

→ **Apprendre à enseigner les temps simples du passé BoD ISBN : 978-2-322-08461-6**

**Avec Gérard Meunier**

→ **OrthoFle Le guide du professeur d'orthographe Éditions du FLE- Distribué par Bookelis 2017 ISBN : 979-1-094-11308-0**

**Avec Jean Piètre-Cambacédes**

→ **La Conception du temps en français, anglais, allemand Éditions du FLE- Distribué par Bookelis 2017 ISBN : 979-1-094-11309-7**

→ **Théorie des Temps grammaticaux fondée sur les Traits pertinents temporels BOD ISBN-978-2-322-09134-8**

→ **Enseigner les Traits pertinents temporels BOD ISBN-978-2-322-09151-5**

→ **Unifier l'emploi des Temps par l'utilisation des Traits pertinents temporels BOD ISBN-978-2-322-16516-2**

Site d'accompagnement de cet ouvrage : [www.la-grammaire-du-fle.com](http://www.la-grammaire-du-fle.com)

Sites auxiliaires :

[www.la-grammaire-du-fle.com](http://www.la-grammaire-du-fle.com)

[www.theorie-des-temps.com](http://www.theorie-des-temps.com)

<http://www.la-conception-du-temps.com/>

[www.orthofle.eu](http://www.orthofle.eu)

[www.editions-du-fle.fr](http://www.editions-du-fle.fr)

Pour le FLE niveau débutants ou faux débutants

[www.lesconet.fre](http://www.lesconet.fre)

Pour joindre B.O.D. : <https://www.bod.fr/librairie/catalogsearch/result/?q=Christian+Meunier>

Pour joindre Bookelis : <https://www.bookelis.com>

© Éditeur : BoD-Books on Demand, 12/14 Rond-point des Champs Élysées, 75008 Paris, France

Impression : BoD- Books on Demand, Norderstedt, Allemagne

ISBN : 978-2-322-12841-9

Dépôt légal : janvier 2019



## Étude de la valence

### 1 Mise au point

Alors que la plupart des enseignants et des apprenants de français langue étrangère connaissent le concept de valence verbale, rares sont leurs homologues dont la langue maternelle est le français qui en ont entendu parler.

Ainsi, il n'est pas rare d'entendre des fautes dues à un mauvais emploi de cette valence :

⊗ ~~Le film ? Oui, je m'en rappelle~~. Impossible puisque *l'on se rappelle quelque chose* (qc). La forme exacte est donc : *Je me le rappelle*.

✦ ~~Le film ? Oui, je m'en souviens~~. Exact, puisque *l'on se souvient de quelque chose* (qc).

On rencontre aussi des passifs mal venus. Pour pouvoir mettre un verbe au passif, il faut qu'il ait, à la voix active, un complément d'objet direct (C.O.D.) qui devienne sujet à la voix passive :

✦ ~~Les cannibales ont mangé le missionnaire~~.

✦ ~~Le missionnaire a été mangé par les cannibales~~.

Le C.O.D. missionnaire joue au passif le rôle de sujet.

Mais on rencontre aussi des tournures qui seraient impossibles si l'on appliquait les règles de la valence :

Le vendeur dit à la cliente :

⊗ ~~Venez, je vais vous encaisser~~. On n'encaisse pas la cliente mais son argent. La cliente ne rentre pas dans la caisse.

Le médecin dit :

⊗ ~~Le patient a été sédaté~~. Ce passif est impossible, puisqu'on ne « sédate » pas un patient : *on lui administre un sédatif* (C.O.D.). Donc, un sédatif (sujet) a été administré au patient.

Un autre médecin affirme :

⊗ ~~La patiente a été transfusée ce matin~~. Ceci est très étonnant, car on transfuse du sang, pas une patiente, qui ne rentre pas dans le mince tuyau de la transfusion. On lui transfuse (transfuser qc à qn) par exemple 250 ml de sang. *250 ml de sang lui ont été transfusés*.

Ces tournures que l'on rencontre à tous les coins des hôpitaux ou des magasins s'emploient de plus en plus, ce qui ajoute à la confusion syntaxique. Tout le monde écrit sur les réseaux sociaux dans un français plus qu'approximatif, et même ceux qui ont une orthographe déplorable n'ont pas peur que l'on se moque d'eux.

Il faut dire que l'apprenant dans les écoles est confronté à toutes sortes de compléments et d'attributs qu'il n'arrive pas à identifier, d'autant plus qu'il n'a pas appris à le faire.

Le participe conjugué avec *avoir* s'accorde avec le C.O.D. (complément d'objet direct) placé avant. Mais qu'est-ce qu'un C.O.D. ?

À quoi le reconnaît-on ? Voici quelques exemples pour vous permettre de réfléchir. Le complément souligné est-il un C.O.D., un C.O.Ind. (complément d'objet indirect) un complément circonstanciel, un attribut du sujet, un attribut du C.O.D. ?



Pour sensibiliser les apprenants aux problèmes d'identification des compléments, nous allons leur faire faire l'exercice suivant.

Mais avant, il faudra revoir avec eux ce qu'ils savent sur ces compléments et mettre les choses au point. Nous préciserons les choses plus tard grâce à l'emploi du concept de valence.

		COD	COInd	C.CIRC.	ATTR. du	
					Suj.	C.O.D.
1	J'ai mangé <u>un croissant</u>					
2	Elle a mangé <u>du pain</u> .					
3	Elle a couru <u>le cent mètres</u> en douze secondes.					
4	Il a couru <u>cent mètres</u> avant de s'arrêter.					
5	Elle travaille <u>la nuit</u> .					
6	J'adore <u>la nuit</u> et ses mystères.					
7	Certaines personnes travaillent <u>la nuit</u> .					
9	Le potier travaille <u>l'argile</u> pour faire des vases.					
9	Ils sont <u>Bavarois</u> .					
10	Ils nous croient <u>Bavarois</u> .					

La connaissance de la valence verbale est très importante, car elle a des conséquences :

- Sur la formation du passif.
- Sur la construction du groupe verbal.
- Sur l'accord des participes.
- Sur le choix des pronoms relatifs.
- Sur celui des démonstratifs, des possessifs, des indéfinis.
- Sur celui des pronoms personnels.
- Sur celui des pronoms interrogatifs.
- Sur l'emploi de l'impératif en liaison avec les pronoms.
- Sur la mise en relief des idées principales.

Si les apprenants ne sont pas en mesure d'identifier les compléments, ils ne pourront pas réagir correctement lorsqu'ils se trouveront dans l'un des cas énumérés plus haut.

- Pour remédier à ce problème, nous allons étudier les principes de la valence et dégager les critères qui nous permettront :
  - D'apprendre à bien distinguer les compléments dus à la valence de ceux que l'on nomme compléments circonstanciels et des compléments d'agent.
  - D'étudier le choix
    - des pronoms relatifs.
    - des démonstratifs, des possessifs, des indéfinis.
    - des pronoms personnels.
  - D'étudier
    - le fonctionnement de l'impératif en liaison avec les pronoms.
    - la construction des relatives.
    - La mise en relief en liaison avec la valence.
    - L'interrogation en liaison avec la valence.
  - Et enfin d'accorder les participes en toute connaissance de cause.
- Il y a donc du travail en perspective. Il serait temps de commencer.

Mais avant, consultons les solutions :

Solutions :

		COD	COInd	C.CIRC.	ATTR. du	
					Suj.	C.O.D.
1	J'ai mangé <u>un croissant</u>	x				
2	Elle a mangé <u>du pain</u> .	x				
3	Elle a couru <u>le cent mètres</u> en douze secondes.	x				
4	Il a couru <u>cent mètres</u> avant de s'arrêter.			x		
5	Elle travaille <u>la nuit</u> .			x		
6	J'adore <u>la nuit</u> et ses mystères.	x				
7	Certaines personnes travaillent <u>la nuit</u> .			x		
9	Le potier travaille <u>l'argile</u> pour faire des vases.	x				
9	Ils sont <u>Bavarois</u> .				x	
10	Ils nous croient <u>Bavarois</u> .					X

**Remarques :**

1. manger qc. → qc = COD = un croissant
2. manger qc. → qc = COD = du pain
3. courir qc (une course) → qc = COD = le cent mètres (une course de 100m)
4. courir (combien ? cent mètres) → qc = Complément circonstanciel de lieu
5. travailler (quand ? la nuit) → qc = Complément circonstanciel de temps
6. adore qc → qc = COD
7. travailler (quand ? la nuit) → qc = Complément circonstanciel de temps
8. travailler qc. → qc = COD = l'argile
9. être qc (adjectif = qualité) = attribut du sujet.
10. croire qn qc (qn = COD, qc= adj.



## 2 Survol des compléments du verbe

### 2.1 Principe : valence verbale et compléments

La valence verbale est un phénomène qui se concentre, comme son nom l'indique, sur le groupe verbal.

Le verbe se lie à ses compléments selon un modèle que nous appelons **valence verbale**, et qui correspond au lien par une préposition, ou sans préposition, avec le groupe nominal complément du verbe.

Une même forme verbale peut avoir plusieurs valences. Mais en changeant de valence, le verbe change de signification. Prenons l'exemple du verbe tenir. Voici quelques exemples :

verbe

<b>Tenir</b>	<i>Il a eu un accident de voiture, mais il a été sauvé par sa ceinture de sécurité, qui a tenu.</i> (qui ne s'est pas déchirée)
<b>Tenir qn/qc</b>	<i>Je tiens mon stylo dans la main droite.</i>
<b>Tenir qn/qc par qc</b>	<i>L'enfant tient sa mère par la main.</i>
<b>Tenir à qn/qc</b>	<i>J'ai jeté toutes les photos, sauf celle du mariage de mes parents, parce que je tiens beaucoup à cette photo.</i> (elle est très importante pour moi)
<b>Tenir qc de qn</b>	<i>Mme Tartempion est à Lourdes. Je le tiens de sa voisine</i> (= c'est sa voisine qui me l'a dit)
<b>Tenir de qn</b>	<i>Charles est avare. Il tient de son père.</i> (Il a hérité ce défaut de son père)

C'est de cette valence que dépend la fonction grammaticale de chaque mot.

On voit dans cet exemple l'importance d'une identification correcte de la valence si l'on veut comprendre le contenu du message.

Nous allons donc entreprendre une étude de toutes les valences possibles.

Nous retiendrons les sept cas de base suivants :

#### ➤ 1. Les verbes à valence 0 : CV{ $\emptyset$ } :

◆ *Martha dort.* → dormir ( $\phi$ )

◆ *Le chien ronfle :* → ronfler ( $\phi$ )

Ces deux verbes ne contiennent aucun complément dans leur valence. L'information contenue dans le verbe suffit à la compréhension du texte.

#### ➤ 2. Les verbes à valence 1a, sans préposition : CV{qc}, CV{qn}, CV{qc/qn}, CV{inf}

◆ *Les enfants mangent des frites.* CV{qc} → manger qc (=quelque chose)

◆ *Les parents éduquent leurs enfants* CV{qn} → éduquer qn (= quelqu'un)

◆ *Nous regardons les patineuses.* CV{qc/qn} → regarder qn (= quelqu'un)

◆ *Nous regardons la télévision.* CV{qc/qn} → regarder qc (= quelque chose)

C'est cette sorte de complément, qui s'emploie sans aucune préposition, que nous appelons C.O.D. (complément d'objet direct).

⚠ Lorsque le verbe utilisé est un verbe opérateur, c'est-à-dire un verbe introduisant un verbe à l'infinitif, nous aurons : CV{inf}

◆ *Elle veut travailler.* CV{inf} → vouloir inf (= Infinitif)

◆ *Elle souhaite écrire un livre.* CV{inf} → souhaiter inf (= Infinitif)

➤ 3. Les verbes à valence 1b introduit par une préposition :

CV{Prép + qc}, CV{Prép + qn}, CV{Prép + inf}

La préposition {Prép} peut être, selon les verbes, *à, de, par, pour* etc.

- ◆ *Il pense à ses vacances.* CV{Prép=à qc/qn} → penser à qc
- ◆ *Elle pense souvent à ses parents.* CV{Prép= à +qc/qn} → penser à qn
- ◆ *Elle se souvient de ses voisins et de leur voiture.* CV{Prép=de + qc/qn} → se souvenir de qn/ de qc

C'est cette sorte de complément, qui s'emploie avec une préposition, que nous appelons C.O.I. (complément d'objet indirect).

Notons que, selon les cas, les deux compléments sont obligatoires ou non :

- ◆ *Elle écrit une lettre à sa grand-mère.* On sait ce qu'elle écrit, et à qui.
- ◆ *Elle écrit une lettre.* On sait ce qu'elle écrit (une lettre), mais pas à qui.
- ◆ *Elle écrit à sa grand-mère.* On sait à qui elle écrit, mais on ne sait pas quoi.
- ◆ *Elle écrit.* Le procès écrire nous suffit. On la voit à sa table en train d'écrire, mais on ne sait pas quoi, ni à qui.

Ceci n'est pas possible avec le verbe donner, car on veut savoir ce que l'on donne, et à qui.

- ◆ *Elle donne un livre à son frère.* On veut savoir quoi et à qui.

Chacun des deux compléments est obligatoire.



Lorsque le verbe utilisé est un verbe opérateur, c'est-à-dire un verbe introduisant un verbe à l'infinitif, nous aurons : CV{Prép + inf}

- ◆ *Elle pense à travailler.* CV{Prép + inf} → **penser à** + inf (= Infinitif)
- ◆ *Elle commence par écrire un livre.* CV{Prép + inf} → **commencer par** + inf

➤ 4. Les verbes à valence 2a avec un complément sans préposition, et un autre avec :

CV{qc} & CV{Prép + qc/qn}

Cette valence permet de lier deux compléments, par exemple parce qu'un objet passe du sujet à une personne ou l'inverse.

- ◆ *Le général remet une décoration au soldat.* CV{qc Prép qn}
- ◆ *Le garçon écrit une lettre à sa maman.* CV{qc Prép qn}
- ◆ *La fille écrit une carte à son grand-père.* CV{qc Prép qn}
- ◆ *Le voleur a dérobé son portefeuille à la grand-mère.* CV{qc Prép qn}

➤ 5. Les verbes à valence 2b avec deux compléments introduits par une préposition :

CV{qc} & CV{Prép + qc/qn}

- ◆ *Nous parlons de nos vacances à nos voisins.* CV{Prép(de) + qc Prép(à) +qn}
- ◆ *Elle parle de son mari à sa voisine.* CV{Prép(de) + qc Prép(à) + qn}
- ◆ *Elle parle de son mari.* CV{Prép(de) + qc} On ne sait pas à qui.
- ◆ *Elle parle à la voisine.* CV{Prép(à) + qc} On ne sait pas de quoi.



- ⚠ Le premier complément avec préposition peut être un infinitif :
- ◆ *Elle promet de travailler à sa mère.* CV{Prép(de) + inf Prép(à) + qn} Promettre de faire qc à qn.

#### ➤ 6. Les verbes d'état à valence 1 avec attribut du sujet ASj{qc/qn}

- ◆ *Il est bête.* ASj(adj) → être qual (qual = qualité)
- ◆ *Elle semble intelligente.* ASj(adj) → sembler qual (qual = qualité)
- ◆ *Les enfants paraissent intéressés.* ASj(adj) → paraître qual (qual = qualité)
- ◆ *Louis XIV était un monarque absolu.* ASj(adj) → être qual (qual = qualité)

Notons que le terme *qualité* désigne ici une caractéristique du sujet. Cette caractéristique peut être aussi bien rendue par un adjectif (*bête*) que par un groupe nominal (*un monarque*).

#### ➤ 7. Les verbes à valence 2 avec CV{qc/qn} et attribut du CV{qc/qn} CV{qc/qn} ACo{qc/qn}

- ◆ *Nous tenons Paul pour honnête.* CV{qc Prép+ qual}
- ◆ *Ses professeurs considèrent Anna comme une bonne élève.* CV{qn} Prép+ ACo{qc=qual}

On appelle l'attribut du CV{qc/qn} aussi attribut du C.O .D.

Notons que le terme *qualité* désigne ici une caractéristique du CV{qc}. Cette caractéristique peut être aussi bien rendue par un adjectif que par un groupe nominal.

## 2.2 Les autres compléments ne font pas partie de la valence du verbe.

Ce sont :

- Le complément d'agent. ◆ *La Tour Eiffel a été construite par Gustave Eiffel.*
- Le complément circonstanciel. ◆ *Au printemps, les arbres fleurissent.*

Cependant, les deux sortes sont en rapport avec le groupe verbal, et peuvent de ce fait être rangés par erreur dans la catégorie des compléments déterminés par la valence.

Nous n'oublierons pas d'évoquer le complément de nom, qui, lui, fait partie d'un groupe nominal. *Le véritable nom de Gustave Eiffel était Bönickhausen.*

Il vaut mieux connaître son existence si l'on ne veut pas, lui aussi, le confondre avec un autre complément.

- ◆ *Le directeur, de l'hôtel, voit la Tour Eiffel.* (A)
- ◆ *Le directeur de l'hôtel voit la Tour Eiffel.* (B)

En s'aidant de la ponctuation, on voit que, dans le cas A, *l'hôtel* est séparé du *directeur* par une virgule. Il ne peut donc pas être complément de nom. Il s'agit en fait d'un complément circonstanciel de lieu, qui nous dit que le directeur voit la Tour Eiffel à partir du balcon sur lequel il se trouve.

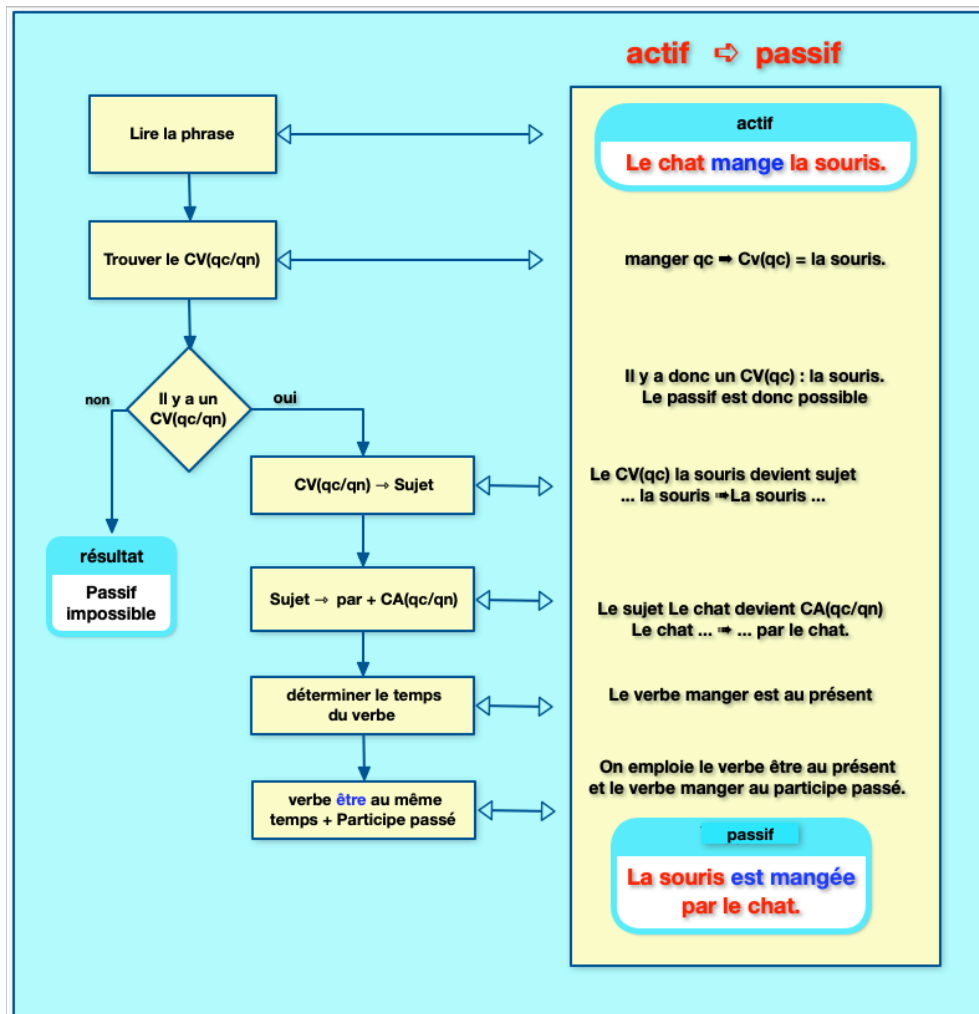
Dans le cas B, le directeur dirige l'hôtel, ce qui ne l'empêche pas de voir la Tour Eiffel, sans doute parce que l'hôtel est proche de ce monument.

Nous allons voir de plus près ces deux sortes de compléments.

## 2.2.1 Le complément d'agent.

Le complément d'agent joue un rôle au passif.

Vous connaissez sans doute la règle de la transformation de l'actif en passif.



A gauche se trouve l'algorithme qui montre la marche à suivre correspondant aux règles grammaticales. Il est illustré à droite par un exemple contenant les réflexions nécessaires à la résolution du problème.

Voici quelques exemples qui, en suivant cette règle, aboutissent à un passif.

- ◆ *La championne a remporté la course.*  
→ La course a été remportée par la championne.
- ◆ *Ravaillac a assassiné Henri IV en 1610.*  
→ Henri IV a été assassiné par Ravaillac en 1610.
- ◆ *Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492.*  
→ L'Amérique fut découverte par Christophe Colomb en 1492.



Lorsque le sujet est « on », le locuteur aura plutôt recours à la voix pronominale.

- ◆ *On mange le riz avec des baguettes.*  
→ Le riz se mange avec des baguettes.

Au lieu du passif : \* *le riz est mangé...*, on emploie la forme pronominale : *le riz se mange*.



**Il est évident que le riz ne se mange pas lui-même. Une telle forme, pour laquelle il n'y a pas de complément d'agent (*on* ne pouvant être que sujet), est à comprendre comme une forme passive.**

## 2.2.2 Le complément circonstanciel.

Il n'est pas toujours facile de savoir si un complément fait partie de la valence du verbe ou s'il se rapporte au noyau de la phrase.

Prenons deux exemples :

- ◆ *L'auteur dévoile son opinion au lecteur.* (A)
- ◆ *Dans ce livre, l'auteur dévoile son opinion au lecteur.* (B)

Dans l'exemple A, le verbe **dévoiler** a pour valence **qc à qn**. Ceci correspond au patron syntaxique :

**Dévoiler CV{qc} CV{Prép = à + qn}.**



**La valence a pour but, partant de la signification du verbe, de distribuer les rôles entre les éléments représentés par les compléments qui lui appartiennent.**

**CV{qc}** représente le concept que dévoile l'auteur, ici, son opinion, alors que **CV(Prép =à + qn)** représente la ou les personnes à qui l'auteur présente le concept que dévoile l'auteur, ici, son opinion.

Le sujet et le prédicat (le verbe et les compléments appartenant à la valence) constituent le noyau de la phrase.

Dans l'exemple B, on retrouve ce même noyau auquel s'ajoute un complément **dans ce livre**, correspondant **CC{Prép = dans qc}**



**Le complément circonstanciel, lui, concerne le noyau de la phrase (sujet + prédicat) et précise l'une des circonstances dans lesquelles le procès contenu dans ce noyau a pu avoir lieu.**

Ici, **Dans ce livre** concerne le procès complet : ***l'auteur dévoile son opinion***.

On pourrait dire qu'alors que le complément appartenant à la valence constitue un des rouages de cette valence, le complément circonstanciel s'applique à l'ensemble du noyau. Ainsi, on pourra définir le lieu, le temps, la cause etc., c'est-à-dire les circonstances dans lesquelles le noyau se déroule.

Voyons quelques cas un peu plus difficiles :

- ◆ *Au dernier marathon, mon voisin s'est arrêté au bout de cent mètres.* (C)
- ◆ *Ma cousine a couru le cent mètres aux derniers jeux olympiques.* (D)

Dans l'exemple C, **au bout de cent mètres** est un complément circonstanciel. Ici, le complément circonstanciel se trouve à la fin de la phrase. C'est donc une information essentielle : il n'a parcouru que cent mètres. On pourrait aussi trouver :

- ◆ *Au dernier marathon, au bout de cent mètres, mon voisin s'est arrêté.*

Dans ce cas, l'information essentielle, la dernière, est que le voisin s'est arrêté, alors que l'on aurait attendu qu'il aille plus loin.

Dans l'exemple D, *le cent mètres* est CV{qc}, et représente le nom d'une course, *le cent mètres*, cousin du mille mètres ou du marathon.

Contrairement au complément circonstanciel, de l'exemple D, on ne peut pas mettre le CV{qc} avant le verbe, sauf si le CV{qc} devient sujet d'une forme passive :

◆ *Le cent mètres a été couru par ma cousine pour la France aux derniers jeux olympiques.*

Nous rajoutons pour la France pour avoir une raison d'employer le passif en donnant de l'importance au complément d'agent. (cf. plus bas, le passif).

Etudions les deux exemples suivants :

◆ *Le matin, il fait frais.* (E)

◆ *J'aime le matin.* (F)

Dans l'exemple E, le matin est un complément circonstanciel de temps. On peut le placer également après le verbe :

◆ *Il fait frais le matin.* (E)

Dans ce cas, on souligne le fait que c'est le matin qu'il fait frais.

Dans l'exemple F, *le matin* est un CV{qc}. Il fait partie de la valence du verbe. On ne peut donc pas le déplacer de l'autre côté du verbe.

### 3 Les différents cas de valence dans le détail :

Comme nous l'avons vu plus haut, les verbes se répartissent, selon la valence qu'ils gouvernent, en sept catégories :

#### 3.1 Les verbes à valence 0 :

$CV\{\emptyset\}$

◆ *Martha dort.* → dormir ( $\phi$ )

◆ *Le chien ronfle.* → ronfler ( $\phi$ )

On appelle ces verbes qui ont une valence 0 des verbes *intransitifs*.

#### 3.2 Les verbes à valence 1<sub>a</sub>, sans préposition :

$CV\{qc\}$ ,  $CV\{qn\}$ ,  $CV\{qc/qn\}$ ,  $CV\{inf\}$

◆ *Les enfants mangent des frites.*  $CV\{qc\}$  → *manger qc* (= quelque chose)

◆ *Les parents éduquent leurs enfants*  $CV\{qn\}$  → *éduquer qn* (= quelqu'un)

◆ *Nous regardons les patineuses.*  $CV\{qc/qn\}$  → *regarder qn* (= quelqu'un)

◆ *Nous regardons la télévision.*  $CV\{qc/qn\}$  → *regarder qc* (= quelque chose)

Dans les exemples suivants le verbe est un verbe opérateur ayant pour complément un verbe à l'infinitif.

◆ *Les enfants aiment chanter.*  $CV\{inf\}$  → *aimer faire*

◆ *Ma sœur veut apprendre le chinois.*  $CV\{—\}$  → *vouloir faire*

Notons que, dans ce dernier exemple, le verbe *apprendre* est accompagné d'un  $CV\{qc\}$ , le chinois.

On appelle ces verbes qui ont une valence 1<sub>a</sub> des verbes *transitifs directs*.

Chaque fois qu'un verbe peut avoir un  $CV\{—\}$ , c'est-à-dire un  $CV\{qc\}$ , un  $CV\{qn\}$ , un  $CV\{qc/qn\}$ , ou un  $CV\{inf\}$ , il est transitif direct.

⚠ *Remarque : seuls les verbes transitifs directs peuvent se mettre au passif. Le  $CV\{—\}$  de l'actif devient sujet au passif, alors que le sujet actif devient complément d'agent au passif, le plus souvent introduit par la préposition *par*. :*

◆ *Peugeot fabrique ces automobiles.*

→ ◆ *Ces automobiles sont fabriquées par Peugeot*

#### 3.3 Les verbes à valence 1<sub>b</sub>, le complément étant introduit par une préposition :

$CV_i\{Prép + qc\}$ ,  $CV_i\{Prép + qn\}$ ,  $CV_i\{Prép inf\}$ ,  $CV_i\{Prép + qc/qn/inf\}$

◆ *Il pense à ses vacances.*  $CV_i\{Prép=à + qc\}$  → penser à qc  $CV_i$

◆ *Elle pense souvent à ses parents.*  $CV_i\{Prép=à (qn)\}$  → penser à qn

◆ *Elle se souvient d'avoir eu une panne sur l'autoroute.*  $CV_i\{Prép=de + inf\}$

⚠ *Remarques : certains compléments peuvent être omis. Tout dépend du verbe*

◆ *Elle écrit une lettre à sa grand-mère.* On sait ce qu'elle écrit, et à qui.

◆ *Elle écrit une lettre.* On sait ce qu'elle écrit (une lettre), mais pas à qui.

◆ *Elle écrit à sa grand-mère.* On sait à qui elle écrit, mais on ne sait pas quoi.

◆ *Elle écrit.* Le procès écrire nous suffit. On la voit à sa table en train d'écrire, mais on ne sait pas quoi, ni à qui.

- ◆ *Elle pense à travailler.* CV<sub>i</sub> (Prép + vb) → penser à + inf (= Infinitif)
- ◆ *Elle commence par écrire un livre.* CV<sub>i</sub> (Prép + vb) → commencer par + inf (= Infinitif)

On appelle ces verbes qui ont une valence 1b des verbes **transitifs indirects**.

### 3.4 Les verbes à valence 2<sub>a</sub> avec un complément sans préposition, et un autre avec : CV{qc/qn/inf} & CV<sub>2</sub>{Prép + qc/qn}

- ◆ *Le général remet une décoration au soldat.* CV{qc} CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qn}
- ◆ *Le garçon écrit une lettre à sa maman.* CV{qc} CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qn}
- ◆ *La fille écrit une carte à son grand-père.* CV{qc} CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qn}
- ◆ *La voisine présente sa collègue à son mari.* CV{qn} CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qn}
- ◆ *Jacques, de colère, donne un coup de pied à la table.* CV{qc} CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qc}
- ◆ *Il veut parler à ses élèves.* CV{ b.

⚠ Remarque : le complément CV<sub>2</sub> {-}, que l'on appelait autrefois **complément d'attribution**, et que certains auteurs nomment aujourd'hui **complément second**, ne s'emploie qu'avec des verbes à valence 2<sub>a</sub> ou 2<sub>b</sub>, et nécessite la présence d'un complément direct CV{-} ou indirect CV<sub>i</sub> {-} dans la valence du verbe, même si le verbe est employé sans, comme dans

◆ *Le garçon écrit à sa maman.* CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qn} où CV{qc} n'est pas exprimé. Le complément CV<sub>2</sub> {-}, même si l'on n'emploie pas d'autre complément direct CV{-} ou indirect CV<sub>i</sub> {-}, ne peut exister que si la valence prévoit l'emploi d'un tel complément. D'où la nécessité de bien connaître la valence des verbes, pour savoir de quoi ils sont capables.

Certains verbes opérateurs peuvent introduire un CV{inf}.

Dans les exemples suivants le verbe est un verbe opérateur ayant pour complément un verbe à l'infinitif.

- ◆ *L'âne peut porter des poids énormes.*
- ◆ *La princesse désire se marier au printemps.*

⚠ Bien que le verbe soit transitif direct, on ne peut pas le mettre au passif parce que l'infinitif ne peut pas être sujet au passif

- ◆ *Jeanne d'Arc veut chasser les Anglais.*

**Chasser** ne peut pas servir de sujet au passif. Cela aurait été possible avec un nom :

- ◆ *Jeanne d'Arc veut la défaite des Anglais.*
- ◆ *La défaite des Anglais est voulue par Jeanne d'Arc.*

### 3.5 Les verbes à valence 2<sub>b</sub> avec deux compléments introduits par une préposition : CV<sub>i</sub> {Prép + qc/qn} + CV<sub>2</sub> {Prép + qc/qn}

- ◆ *Nous parlons des vacances à nos voisins.* CV<sub>i</sub> {Prép =de + qn} CV<sub>2</sub>{Prép=à +qn}
- ◆ *Elle parle de son mari à sa voisine.* CV<sub>i</sub> {Prép =de + qn} CV<sub>2</sub>{Prép=à +qn}
- ◆ *Elle parle de son mari.* CV<sub>i</sub>{Prép=de + qn} On ne sait pas à qui.
- ◆ *Elle parle à la voisine.* CV<sub>2</sub> {Prép=à qn} On ne sait pas de quoi.

⚠ Le premier complément avec préposition peut être un infinitif :  
 ♦ *Elle promet de travailler à sa mère.* CVi {Prép=de Inf} CV2{Prép =à qn}  
 Promettre de faire qc à qn.  
 Tout verbe qui possède dans sa valence un CVi{-} est bien sûr **transitif indirect**.

### 3.6 Les verbes d'état à valence 1 avec attribut du sujet

**ASj{qual}** où *qual* (qualité) = qc ou qn.

⚠ Rappelons qu'un attribut du sujet est un signifiant exprimant une caractéristique, une qualité propre au sujet. Ce peut être un adjectif qualificatif ou un substantif.  
 Le verbe suivi d'un attribut doit être un verbe d'état, dont les principaux sont :

**Être, paraître, sembler, demeurer, rester, devenir**

- ♦ *Il est bête.* ASj{qual=adj} → être ASj{qual=adj} qual (= qualité), adj=adjectif
- ♦ *Elle semble intelligente.* ASj{adj} → sembler ASj{qual=adj}
- ♦ *Les enfants paraissent intéressés.* ASj{adj} → paraître ASj{qual=adj}
- ♦ *Louis XIV était un monarque absolu.* ASj{adj} → être ASj{qual=adj}

### 3.7 Les verbes à valence 2 avec CV{qc/qn} et attribut du CV{qc/qn}

**CV{qc/qn} ACo{qc/qn}**

Rappelons qu'un attribut du CV{-}, que l'on appelle communément un attribut du C.O.D., est un signifiant exprimant une caractéristique, une qualité propre au CV{-}.  
 Cette qualité est selon les cas considérée comme vraie ou non :

- ♦ *Nous la tenons pour travailleuse.* → On pense qu'elle l'est vraiment.
- ♦ *Elle passe pour travailleuse.* → On pense qu'elle ne l'est pas vraiment.

Voici quelques exemples :

- ♦ *Nous croyons Paul honnête.* CV{qn=Paul} ACo{qual=adj=honnête}
- ♦ *Nous estimons le problème résolu.* CV{qc=le problème} ACo{qual=adj=résolu}
- ♦ *Ses professeurs considèrent Anna comme une bonne élève.* CV{qn=Anna} ACo{qual=qn=une bonne élève}

On voit que la connaissance de la valence d'un verbe est nécessaire si l'on veut bien coder et bien décoder les éléments que le verbe permet de combiner entre eux.





## 4 Quelles sont les conséquences découlant de la valence ?

La valence intervient dans plusieurs cas :

- Dans l'interrogative
- Dans l'accord du participe
- Dans la relative
- Lorsque l'on emploie des pronoms personnels
- Lorsque l'on met un élément en relief.

Elle influe en particulier sur le choix des pronoms, qu'ils soient interrogatifs, relatifs ou personnels. Nous allons étudier chacun de ces quatre points.

Rappelons que nous ne nous occupons ici que des compléments qui appartiennent à la valence.

### 4.1 La valence des verbes et l'interrogative.

Nous allons commencer par étudier une série d'exemples.

Nous aurons d'abord à décrire comment la valence du verbe se répartit.

Nous choisirons ensuite le pronom interrogatif qui amène chaque complément comme réponse directe.

Il nous faudra dans chaque cas respecter trois niveaux de style :

- Le niveau relevé 🙌, qui comporte une inversion : *Pourquoi Paul a-t-il écrit à sa mère ?*
- Le niveau courant 🗣️ nécessitant l'emploi d'**est-ce que** : *Pourquoi est-ce que Paul a écrit à sa mère ?*
- Le niveau familier 🗣️ sans inversion ni **est-ce que**, qui fonctionne par l'intonation, et que l'on devrait réserver à l'oral, dans le langage très familier. Le mot interrogatif profite de l'intonation, qu'il soit placé au début **Pourquoi** *Paul a écrit à sa mère ?* ou à la fin : *Paul a écrit à sa mère **pourquoi** ?*

#### 4.1.1 Les verbes à valence 0 (catégorie 1) :

CV{ $\emptyset$ }

◆ *Martha dort.* → dormir ( $\phi$ )

◆ *Le chien ronfle :* → ronfler ( $\phi$ )

👤 Comme il n'y a pas de compléments, on ne peut poser qu'une question sur le verbe, ou encore pour vérifier la véracité de la phrase entière :

\* Question sur le verbe. On emploie une interrogation partielle, réduite au verbe :

→ 🙌 *Que fait Martha ?* 🗣️ *Qu'est-ce que fait Martha ?* 🗣️ *Martha fait quoi ?*

→ 🙌 *Que fait le chien ?* 🗣️ *Qu'est-ce que fait le chien ?* 🗣️ *Le chien fait quoi ?*

\* Question sur la phrase entière. On emploie une interrogation totale, qui porte sur l'information entière, et qui est destinée à vérifier si l'on a bien compris. Il n'y a pas de mot interrogatif dans ce cas-là

→ 🙌 *Martha dort-elle ?* 🗣️ *Est-ce que Martha dort ?* 🗣️ *Martha dort ?*

→ 🙌 *Le chien ronfle-t-il ?* 🗣️ *Est-ce que le chien ronfle ?* 🗣️ *Le chien ronfle ?*

#### 4.1.2 Les verbes à valence 1<sub>a</sub>, sans préposition (catégorie 2) :

**CV{qc}, CV{qn}, CV{inf}**

Il nous faudra considérer trois cas différents

a) Le complément CV{-} est un animé CV{qn}

◆ *Les parents éduquent leurs enfants* CV{qn} → **éduquer qn** (= animé)

◆ *Nous regardons les patineuses.* CV{qc/qn} → **regarder qn** (= animé)

Le pronom interrogatif est **qui**.

→ 👍 *Qui les parents éduquent-ils ? ?* 🗋️ *Qui est-ce que les parents éduquent ?* 🗋️  
*Les parents éduquent qui ?*

b) Le complément CV{-} est un non-animé CV{qc}

◆ *Les enfants mangent des frites.* CV{qc} → **manger qc** (= non-animé)

◆ *Nous regardons la télévision.* CV{qc/qn} → **regarder qc** (= non-animé)

Le pronom interrogatif est **que**. (**que** devient **quoi** en fin de phrase).

→ 👍 *Que mangent les enfants ?* 🗋️ *Qu'est-ce que les enfants mangent ?* 🗋️ *Les enfants mangent quoi ?*

Notons que lorsque **que** est employé en fin de phrase, il ne peut pas recevoir l'accent tonique de l'intonation et devient alors **quoi** qui, lui, peut être accentué.

(Pour plus de détails sur l'intonation, voyez Meunier 2014, Meunier 2015a)

c) Le complément CV{-} est un verbe à l'infinitif CV{inf}

◆ *Les enfants aiment chanter.* CV{inf .} → **aimer faire**

◆ *Ma sœur veut apprendre le chinois.* CV{inf .} → **vouloir faire**

Le pronom interrogatif est **que**, accompagné du verbe faire à la place de l'infinitif :

→ 👍 *Qu'aiment faire les enfants ?* 🗋️ *Qu'est-ce que les enfants aiment faire ?* 🗋️  
*Les enfants aiment faire quoi ?*

Là aussi, lorsque **que** est employé en fin de phrase, il ne peut pas recevoir l'accent tonique de l'intonation et devient alors **quoi** qui, lui, peut être accentué.

(Pour plus de détails sur l'intonation, voyez Meunier 2014, Meunier 2015a)

#### 4.1.3 Les verbes à valence 1<sub>b</sub>, le complément étant introduit par une préposition (catégorie 3) :

**CV<sub>i</sub> {Prép + qc}, CV<sub>i</sub> {Prép + qn}, CV<sub>i</sub> {Prép + qc/qn}, CV<sub>i</sub> {Prép + vbe}**

Nous retrouvons là encore les trois cas :

a) On interroge sur un animé, **CV<sub>i</sub> {Prép + qn}**. On emploie le pronom interrogatif **qui**

◆ *Elle pense souvent à ses parents.* CV{Prép =à + qn} → penser à qn

→ 👍 *À qui pense-t-elle ?* 🗋️ *À qui est-ce qu'elle pense ?* 🗋️ *Elle pense à qui ?*

b) On interroge sur un non-animé, **CV<sub>i</sub> {Prép + qc}** On emploie le pronom interrogatif **quoi**.

◆ *Il pense à ses vacances.* CV<sub>i</sub> {Prép =à + qc/qn} → penser à qc

→ 👍 *À quoi pense-t-il ?* 🗋️ *À quoi est-ce qu'il pense ?* 🗋️ *Il pense à quoi ?*

c) On interroge sur un complément dans la valence constitué d'un verbe précédé d'une préposition.

Nous aurons deux cas, selon que l'on utilise le verbe **faire** ou non.  
Avec **faire**, on emploiera le pronom interrogatif **que** (**quoi** à la fin de la phrase).  
Sans **faire**, on emploiera la préposition + **quoi** :

**CV<sub>i</sub> {Prép + vbe}** On emploie **Prép + quoi**

- ◆ Elle pense à travailler. **CV<sub>i</sub> {Prép + vbe}** → penser à + inf
  - 👍 À quoi pense-t-elle ? 🗨️ À quoi est-ce qu'elle pense ? 🗨️ Elle pense à quoi ?
  - 👍 Que pense-t-elle faire ? 🗨️ Qu'est-ce qu'elle pense faire ? 🗨️ Elle pense à faire quoi ?
- ◆ Elle commence par écrire un livre. **CV<sub>i</sub> {Prép + vbe}** → commencer par + inf
  - 👍 Par quoi commence-t-elle ? 🗨️ Par quoi est-ce qu'elle commence ? 🗨️ Elle commence par quoi ?
  - 👍 Que commence-t-elle par faire ? 🗨️ Qu'est-ce qu'elle commence par faire ?
  - 🗨️ Elle commence par faire quoi ?

b) Avec la préposition **de** : on emploie seulement la solution avec **faire**

- ◆ Il a arrêté de fumer. **CV<sub>i</sub> {Prép + vbe}** → arrêter de + inf
  - 👍 Qu'a-t-il arrêté de faire ? 🗨️ Qu'est-ce qu'il a arrêté de faire ? 🗨️ Il a arrêté de faire quoi ?

#### 4.1.4 Les verbes à valence 2<sub>a</sub> avec un complément sans préposition, et un autre avec (catégorie 4) :

**CV{qc/qn} & CV<sub>2</sub> {Prép + qc/qn}**

Nous pouvons interroger de trois manières :

- On interroge sur le prédicat dans sa globalité. → **Que fait X ?**
- On interroge sur le complément CV{qc}. → **Que / Qui** (comme ci-dessus)
- On interroge sur le complément CV<sub>2</sub> {Prép+qc/qn} → **à quoi / à qui**

Interrogeons.

- ◆ Le général remet une décoration au soldat. **CV<sub>2</sub> {qc Prép qn}**
  - 👍 Que fait le général ? 🗨️ Qu'est-ce que le général fait ? 🗨️ Le général fait quoi ?
  - 👍 Que remet le général au soldat ? 🗨️ Qu'est-ce que le général remet au soldat ?
  - 🗨️ Le général remet quoi au soldat ?
  - 👍 À qui le général remet-il une décoration ? 🗨️ À qui est-ce que le général remet une décoration ? 🗨️ Le général remet une décoration à qui ?
- ◆ Le garçon écrit une lettre à sa maman. **CV{qc} CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qn}**
  - 👍 Que fait le garçon ? 🗨️ Qu'est-ce que le garçon fait ? 🗨️ Le garçon fait quoi ?
  - 👍 Qu'écrit le garçon à sa maman ? 🗨️ Qu'est-ce que le garçon écrit à sa maman ?
  - 🗨️ Le garçon écrit quoi à sa maman ?
  - 👍 À qui le garçon écrit-il une lettre ? 🗨️ À qui est-ce que le garçon écrit une lettre ? 🗨️ Le garçon écrit une lettre à qui ?
- ◆ La fille écrit une carte à son grand-père. **CV{qc} CV<sub>2</sub> {Prép=à+ qn}**
  - 👍 Que fait la fille ? 🗨️ Qu'est-ce que la fille fait ? 🗨️ La fille fait quoi ?
  - 👍 Qu'écrit la fille à son grand-père ? 🗨️ Qu'est-ce que la fille écrit à son grand-père ?
  - 🗨️ La fille écrit quoi à son grand-père ?
  - 👍 À qui la fille écrit-elle une carte ? 🗨️ À qui est-ce que la fille écrit une carte ? 🗨️ La fille écrit une carte à qui ?

#### 4.1.5 Les verbes à valence 2<sub>b</sub> avec deux compléments introduits par une préposition (catégorie 5) :

**CV<sub>i</sub>{qc} & CV<sub>2</sub>{Prép + qc/qn}**

L'interrogation se fait avec *prép + quoi* pour les non animés, et *par prép + qui* pour les animés.

◆ *Nous parlons de nos vacances à nos voisins.* CV<sub>i</sub>{Prép=de +qc} & CV<sub>2</sub>{Prép=à + qc/qn}

→ 👍 *De quoi parlons-nous à nos voisins?* 🗣️ *De quoi est-ce que nous parlons à nos voisins?* 🗣️ *Nous parlons de quoi à nos voisins ?*

→ 👍 *A qui parlons-nous de nos vacances?* 🗣️ *A qui est-ce que nous parlons de nos vacances?* 🗣️ *Nous parlons à qui de nos vacances ?*

◆ *Elle parle de son mari à sa voisine.* CV<sub>i</sub>{qn} & CV<sub>2</sub>{Prép=de + qn}

→ 👍 *De qui parle-t-elle à sa voisine ?* 🗣️ *De qui est-ce qu'elle parle à sa voisine ?* 🗣️ *Elle parle de qui à sa voisine ?* CV<sub>i</sub>{Prép+qn=qui} & CV<sub>2</sub>{Prép=de + qn}

→ 👍 *A qui parle-t-elle de son mari ?* 🗣️ *A qui est-ce qu'elle parle de son mari ?* 🗣️ *Elle parle à qui de son mari ?*

◆ *Elle parle de son mari.* CV<sub>2</sub>{Prép=de + qn} On ne sait pas à qui.

→ 👍 *De qui parle-t-elle ?* 🗣️ *De qui est-ce qu'elle parle ?* 🗣️ *Elle parle de qui ?* CV<sub>i</sub> CV<sub>2</sub>{Prép=de + qn}

◆ *Elle parle à la voisine.* CV<sub>2</sub>{Prép= à + qn} On ne sait pas de quoi.

→ 👍 *A qui parle-t-elle ?* 🗣️ *A qui est-ce qu'elle parle ?* 🗣️ *Elle parle à qui ?* CV<sub>i</sub>{Prép+qn=qui}

⚠️ Le premier complément avec préposition peut être un infinitif. Le verbe est alors un verbe opérateur :

◆ *Elle promet de travailler à sa mère.* CV<sub>i</sub>{Prép= de+ inf} CV<sub>2</sub>{Prép= à + qn} On a ici : **Promettre de faire qc à qn.**

On pourra dire aussi : **Promettre à qn de faire qc.**

◆ *Elle promet à sa mère de travailler.* CV<sub>2</sub>{Prép= à + qn} CV<sub>i</sub>{Prép= de+ inf}

C'est le complément que l'on juge le plus important que l'on place à la fin, le contenu de la phrase restant semblable.

#### 4.1.6 Les verbes d'état à valence 1 avec attribut du sujet (catégorie 6) :

**ASj{qc/qn}**

Le pronom interrogatif est *que*, *quoi* à la fin.

◆ *Il est bête.* ASj{{adj}} → être qual (qual= qualité)

→ 👍 *Qu'est-il ?* 🗣️ *Qu'est-ce qu'il est ?* 🗣️ *Il est quoi ?*

◆ *Elle semble intelligente.* ASj{{adj}} → sembler qual

→ 👍 *Que semble-elle ?* 🗣️ *Qu'est-ce qu'elle semble ?* 🗣️ *Elle semble quoi ?*

◆ *Les enfants paraissent intéressés.* ASj{{adj}} → paraître qual

→ 👍 *Que paraissent-ils ?* 🗣️ *Qu'est-ce qu'ils paraissent ?* 🗣️ *Ils paraissent quoi ?*

◆ *Louis XIV était un monarque absolu.* ASj{{adj}} → être qual

→ 👍 *Qu'était-il ?* 🗣️ *Qu'est-ce qu'il était ?* 🗣️ *Il était quoi ?*

#### 4.1.7 Les verbes à valence 2 avec CV{qc/qn} et ACo{qc/qn} (catégorie 7) CV{qc/qn} ACo{qc/qn}

- ◆ *Nous tenons Paul pour honnête. CV{qc Prép+ qual}*
  - 👍 *Pour quoi tenons-nous Paul ?* 🕒 *Pour quoi est-ce que nous tenons Paul ?* 🗣️ *Nous tenons Paul pour quoi ?*
  
- ◆ *Ses professeurs considèrent Anna comme une bonne élève. CV{qc Prép+ qual}*
  - 👍 *Comme quoi ses professeurs considèrent-ils Anna ?* 🕒 *Comme quoi est-ce que ses professeurs considèrent Anna ?* 🗣️ *Ses professeurs considèrent Anna comme quoi ?*
  - 👍 *Qui ses professeurs considèrent-ils comme une bonne élève ?* 🕒 *Qui est-ce que ses professeurs considèrent comme une bonne élève ?* 🗣️ *Ses professeurs considèrent qui comme une bonne élève ?*



## 4.2 La valence et l'accord du participe passé

Chacun sait ou devrait savoir que le participe passé conjugué avec **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le COD placé avant. (ici : **faite**)

◆ *La tarte, je l'ai faite avec des pruneaux.*

Ceci peut paraître simple, mais en fait, il y a des cas où, si l'on ne s'intéresse pas à la valence, on n'a aucune chance de faire l'accord correctement.

Voyons un certain nombre d'exemples critiques. Étudiez bien l'accord.

Code	Exemple
A1	La tarte, nous l'avons mangée hier.
A2	La tarte, nous en avons mangé hier.
B1	Les vacances au Tchad, nous nous en sommes souvenus longtemps.
B2	Les vacances au Tchad, nous nous les sommes rappelées longtemps.
B3	Ils se sont rappelé longtemps les vacances au Tchad.
B4	Ils se sont rappelés à notre bon souvenir.
C1	Elle s'est suicidée la semaine dernière
C2	La viande s'est longtemps mangée avec les mains.
C3	Elle s'est rappelé son enfance.
C4	La chienne s'est oubliée sur le tapis.

### 4.2.1 Exemples A : Cas du partitif

Il est clair dans les deux exemples A qu'il y a un problème, puisque dans A1, le participe **mangée** s'accorde avec le CV{—} **tarte**, placé avant, alors que ce n'est pas le cas pour A2. La raison en est que le pronom personnel **en** n'est pas un CV{—}. Il remplace « », qui commence par une préposition, **de**.

On touche là à un problème qui n'est pas vraiment expliqué par la grammaire courante, et que l'on appelle l'article partitif. Prenons cinq exemples :

- ◆ « *Le vin est la plus saine et la plus hygiénique des boissons.* » (Louis Pasteur). (A3)
- ◆ *Vous buvez un verre de vin avec nous ?* (A4)
- ◆ *Paul boit du vin en mangeant.* (A5)
- ◆ *Il boit un peu de vin.* (A6)
- ◆ *Il ne boit pas de vin.* (A7)

→ Dans (A3), l'article défini **le** montre qu'il s'agit du vin, contraire de l'eau ou du lait. Il s'agit du vin en tant que substance. Il est défini comme tel par l'emploi de l'article défini.

C'est aussi le défini que l'on emploierait pour désigner un vin précis :

- ◆ *Je préfère le vin de Bourgogne.* (A8)
- ◆ *Tu boiras le vin que j'ai acheté.* (A9)

Dans ces deux cas, le vin est défini par l'article **le**. Le vin de (A8) est défini par son origine, la Bourgogne. Celui de (A9) est défini par le fait que je l'ai acheté.

Dans ces trois cas, on parle de la qualité du vin.

Dans les deux derniers cas, le vin est un CV{—}.

→ Dans (A4), un verre de vin se réfère à une quantité, c'est-à-dire une partie seulement du vin, **un verre**. On emploie la préposition **de** qui introduit le complément de nom vin : un verre de vin, c'est un verre rempli de vin. Cela veut dire : *de tout le vin, il boit un verre*. Le nom **vin** est complément de nom du nom **verre**, lequel est le véritable CV{—}.

**Boire qc** → **qc=un verre** (rempli de vin)

→ Dans (A5), **du vin** suppose qu'il y ait une quantité, mais une quantité non définie. **Du** est considéré comme un article partitif, désignant une partie d'un tout. Il ne peut pas boire du vin sans qu'il y ait une quantité, même si on ne la précise pas. Ainsi, on dira : « **Il boit du vin** »

→ Quand on peut compter les éléments, quand le signifié est dénombrable, on utilise l'article indéfini pour désigner un individu parmi tous ses pairs : un homme, une pomme. On emploiera le pluriel **des** quand il y en a plusieurs.

→ Mais quand le signifié n'est pas dénombrable, on emploie **du**, **de la**, ou **de l'** selon les cas. Ainsi, *A midi, nous avons mangé de la purée, du jambon et de l'éléphant*. On appelle ces trois éléments l'article partitif, celui qui désigne une partie d'un tout.

Mais en réalité, on peut rapprocher ces trois éléments de la tournure : **un verre de vin**. En effet, de tout le vin possible, je bois un verre.

Ici, on a une construction équivalente si l'on pense : **du vin** = de tout le vin possible, une petite quantité. Il en est de même de l'exemple A2 : j'en ai mangé = j'ai mangé de la tarte = de toute la tarte possible, un morceau. **Du vin** (exemple A5) et **de la tarte** (exemple A2) désignent une partie d'un tout. Ainsi, le tout est un complément de nom d'une quantité non définie. C'est pour cela que, dans A2, on ne peut pas accorder le participe avec le pronom **en** = **de la tarte**, qui n'est pas CV{—}.

Ceci ne doit pas nous empêcher de nommer la construction **du**, **de la**, ou **de l'** un article partitif, équivalent non-dénombrable de l'article indéfini **un**, **une**.

On aura noté que le partitif n'a pas de pluriel. Pour cela, il faudrait que l'on puisse dénombrer le signifié, ce que l'on ne peut pas puisqu'il est non dénombrable.

→ Dans (A6), **un peu** joue le rôle du verre pour désigner une quantité. Celle-ci n'est pas mesurée, comme avec un verre, mais évaluée. D'ailleurs, ce qui est peu pour un alcoolique peut être beaucoup pour quelqu'un qui ne boit que de l'eau.

Dans **un peu de vin**, le signifiant **vin** n'est pas CV{—}, pas plus que dans **un verre de vin**.

→ Dans (A7), **pas de** joue le rôle d'un peu. Ici, la quantité est nulle, mais c'est une quantité. Le mot **vin** ne peut pas être un CV{—}, pas plus que dans **un peu de vin**.

#### 4.2.2 Exemples B : Identifier le contenu du pronom réfléchi

→ Dans (B1) : Lorsqu'un pronom renvoie au sujet, le verbe est pronominal.

Dans : *Le philosophe Louis Althusser s'est suicidé*. Celui qui a tiré est identique à celui sur lequel on a tiré. On ne pourra donc pas écrire : **le philosophe l'a tué**, mais **le philosophe s'est tué**.

Le verbe **se suicider** est un verbe essentiellement pronominal, qui n'existe qu'ainsi. C'est le cas également pour le verbe **se souvenir**, dont la valence sera **se souvenir de qc/qn**.

Dans le cas de tels verbes, le participe s'accorde avec le sujet, ici « ils ». Nous aurons donc : **ils se sont souvenus**.

→ Dans (B2) : Le verbe **se rappeler** vient du verbe : **rappeler qc à qn**. Il est occasionnellement pronominal lorsque **à qn** renvoie au sujet, ce qui est le cas ici. Nous devons donc remplacer **à qn** par **se**.

⚠ Attention : dans le cas des verbes occasionnellement pronominaux, l'auxiliaire est **être**, mais on continue d'appliquer la règle d'**avoir**. Il faudra donc appliquer la valence de **rappeler qc à qn** à **se rappeler qc**.

Dans l'exemple B2, *Nos vacances au Tchad, nous nous les sommes rappelées longtemps*. la valence **qc à qn** se décode ainsi : **à qn** = **se** / **qc** = **les**, mis pour **les vacances**, féminin, pluriel. Le CV{qc} est donc placé avant et il faut accorder le participe selon ce CV{qc}. Ainsi, on aura **ils se les sont rappelées**.



### 4.2.3 Exemples C : Règles d'accord des verbes pronominaux

Nous avons commencé à voir comment fonctionnaient les verbes essentiellement pronominaux, qui suivent la règle d'être, alors que les occasionnellement pronominaux suivaient celle d'avoir.

Dans les exemples C1, C2, C3 et C4, nous allons voir qu'il existe quatre sortes de verbes pronominaux :

→ **Les verbes essentiellement pronominaux (C1)** qui suivent **la règle d'être** :

◆ *Elle s'est suicidée* : le participe s'accorde avec le sujet (ici, *elle*) *suicidée*.

→ **Les verbes pronominaux à sens passif (C2)** qui suivent **la règle d'être** :

◆ *La viande s'est longtemps mangée avec les mains*. Le participe s'accorde avec le sujet (ici, *la viande*) *mangée*.

→ **Les verbes occasionnellement pronominaux (C3)** qui suivent **la règle d'avoir** :

*Elle s'est rappelé son enfance*. *Rappeler qc à qn*. Qc est ici *enfance*, et se trouve placé après le verbe. Il n'y a donc pas d'accord.

→ **Les verbes quasi-essentiellement pronominaux (C4)** qui suivent **la règle d'être** :

Ces verbes viennent d'un verbe non-pronominal, mais ils ont changé de sens, ce qui en fait des sortes de verbes quasi-essentiellement pronominaux.

◆ *La chienne s'est oubliée sur le tapis*. Elle n'a ici rien oublié. Elle a fait pipi sur le tapis. Il n'y a donc pas de lien évident entre *s'oublier* et *oublier qc/qn*.



### 4.3 La valence des verbes et la relative

Les pronoms relatifs sont :

**Qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.**

Les cinq premiers sont invariables, alors que *lequel, auquel ou duquel* s'accordent en genre et en nombre, et se combinent avec les prépositions *à* et *de*. Tout dépend de la fonction du pronom relatif.

#### 4.3.1 Tableaux des pronoms relatifs :

antécédent		animé	non-animé	
fonction			antécédent classique	ce, quelque chose, rien
Sujet	qui			
C.O.D	que			
lieu/temps			où / d'où	
Complément avec préposition	De (ou contenant que)	dont / de qui / de quoi / duquel (etc.)	dont / duquel (etc.)	de quoi
	autre	Prép. + qui Prép. + lequel *)	Prép. + lequel *)	Prép + quoi

*)lequel, auquel, duquel	Singulier		Pluriel	
	masculin	féminin	masculin	féminin
	lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
Prép. = à	auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles
Prép. contient de	duquel	de laquelle	desquels	desquelles
autre préposition (Prép.)	Prép. + lequel	Prép. + laquelle	Prép. + lesquels	Prép. + lesquelles

Tous les pronoms relatifs autres que *lequel* et C<sup>ie</sup> sont invariables. Le genre et le nombre du substantif qu'ils remplacent ne jouent donc aucun rôle pour ce qui est du genre et du nombre.

Tout dépend de la fonction grammaticale dans la relative, à laquelle s'ajoute dans certains cas le trait pertinent : animé, non animé.

Pour plus de détails, voir Meunier 2014 (pp 386-392)

Résumons le problème dans quelques exemples:

#### 4.3.2 Exemples

Le sujet est remplacé par *qui* :

- ◆ *L'homme qui traverse est mon voisin.* (Sujet masculin singulier)
- ◆ *La voiture qui roule sur la route est une BMW.* (Sujet féminin singulier)
- ◆ *Les hommes et les femmes qui dansent sont tous des Auvergnats.* (Sujet pluriel)

Le CV{—} est remplacé par *que* :

- ◆ *Le professeur que j'ai rencontré était satisfait de moi.*
- ◆ *La ville que nous avons visitée était immense.*
- ◆ *Les gens que vous voyez sont des immigrants.*

Le lieu vague est représenté par *où*.

- ◆ *Nous aimons bien le quartier où nous habitons.*

C'est pareil pour le temps vague.

- ◆ *C'est l'heure où le soleil se lève.*

Complément avec préposition :

**Quoi** : lorsque l'antécédent est non animé et fait partie du trio :

**ce, rien, quelque chose**

- ◆ *Tu sais ce à quoi j'ai pensé.*
- ◆ *Il n'y a rien à quoi elle tient plus que sa bague.*
- ◆ *C'est quelque chose à quoi on devrait penser.*

**De** → **dont** :

- ◆ *C'est la femme dont je t'ai parlé.* (Je t'ai parlé de cette femme).
- ◆ *J'ai acheté le livre dont nous avons parlé.* (Nous avons parlé du livre.)

**Autre préposition :**

Animé : prép + **qui**. *C'est le garçon avec qui j'ai parlé.* (J'ai parlé **avec** le garçon.)

Non-animé : prép + lequel/laquelle/lesquels/lesquelles

- ◆ *Voici la plume avec laquelle Victor Hugo a écrit les Misérables.*
- ◆ *Voici les arbres pour lesquels on avait acheté une tronçonneuse.*

**Lequel + à : auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles**

**Lequel + de : duquel, de laquelle, desquels, desquelles.**

**Lequel** etc. s'emploie obligatoirement avec une préposition lorsque le substantif remplacé est non-animé.

Sinon, on peut employer **lequel** dans les autres fonctions, surtout pour éviter les ambiguïtés.

- ◆ *J'ai vu le frère de Colette, qui habite à Lille.* On ne sait pas qui des deux y habite.
- ◆ *J'ai vu le frère de Colette, lequel habite à Lille.* C'est le frère qui y habite.
- ◆ *J'ai vu le frère de Colette, laquelle habite à Lille.* C'est la sœur qui y habite :

Et que faire dans les cas suivants? On emploie l'adjectif relatif (lequel Paul):

- ◆ *J'ai vu le frère de Paul, qui habite à Lille.* On ne sait pas qui des deux y habite.
- ◆ *J'ai vu le frère de Paul, lequel frère habite à Lille.* C'est le frère qui y habite.
- ◆ *J'ai vu le frère de Paul, lequel Paul habite à Lille.* C'est Paul qui y habite.

#### 4.4 La valence des verbes et les pronoms personnels

Les pronoms personnels eux aussi dépendent de la valence du verbe. Mais, selon les cas d'autres traits pertinents entrent en ligne de compte, et entre autres :

- Le genre : **elle** (féminin), **il** (masculin).
- Le nombre : **tu** (singulier), **vous** (pluriel).
- La personne : **nous** (1<sup>ère</sup> personne), **vous** (2<sup>ème</sup> personne).
- Le trait animé ou non-animé : **lui** (animé) **y** (non-animé).

On peut donc se douter que le choix sera difficile.

Nous allons classer nos pronoms selon la fonction :

##### 4.4.1 Le pronom personnel sujet

Personne fonction	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>			1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	
			masc	fém	neutre			masc	fém
sujet	je	tu	il	elle	on	nous	vous	ils	elles

Le sujet doit être en accord avec la conjugaison du verbe.

Le nombre intervient à chaque personne. Le genre, lui, ne joue de rôle que dans la troisième personne. Cependant, même les pronoms qui sont invariables véhiculent un genre.

Une fille dira et écrira : ♦ *Je suis arrivée ce matin.*

Un garçon dira et écrira : ♦ *Je suis arrivé ce matin.*

Le pronom **on** est bivalent. Ou bien il représente **n'importe qui**, ou bien il remplace **nous**.

♦ *En Chine, on mange le riz avec des baguettes. On = tout le monde.*

♦ *Avec ma femme, on est allés au cinéma. On = nous.*

On fait l'accord avec **on** comme si c'était **nous**, d'où le « **s** » au participe passé.

Il est employé aussi par certaines personnes s'adressant à un bébé, à un animal familier ou à une personne âgée sénile, parfois avec l'imparfait ou le plus-que-parfait :

Au bébé : ♦ *Eh bien, on a fait son rôle ?*

Au chat : ♦ *On avait bien mangé, petit minou à sa mémère ?*

Au vieillard : ♦ *Alors, on avait fait une bonne sieste ?*

Les trois à qui l'on s'adresse ont quelque chose en commun : ils sont innocents et sans défense.

##### 4.4.2 Le pronom personnel CV{—}

Étudions ce tableau :

Le pronom personnel CV{—}				1 <sup>ère</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> personne			
						masc.		fém.	
						+ cons.	+ voy/h muet	+ cons.	
défini				sing.	me	te	le	l'	la
				plur.	nous	vous	les		
indéfini	+ nég.					en			
			dénombrable	sing.			en ... un	en ... une	
	plur.				en				
		non dénombrable				en			

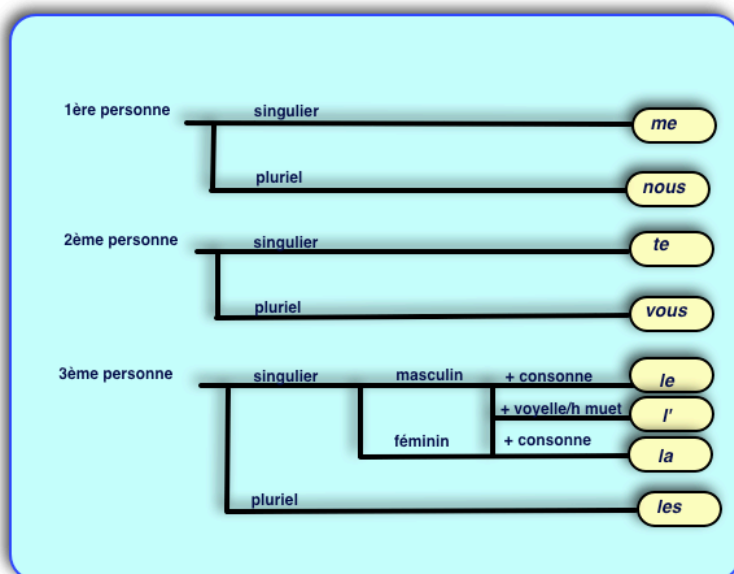
Lorsque le pronom personnel est CV{—}, il faut distinguer deux cas :

#### 4.4.2.1 Le signifié est défini.

Comme on le voit dans le tableau, les différentes formes se répartissent sur les trois personnes du singulier et du pluriel. Le seul point intéressant est la troisième personne du singulier, qui dépend des règles de la phonétique. Lorsque le mot qui suit commence par une voyelle, une semi-consonne ou un h muet, **le** et **la** deviennent **l'**. On n'arrive ainsi plus à identifier le genre par le pronom personnel.

- ◆ *Pauline a écrit à Paul qu'elle l'aimait et quelle le trouvait beau.*
- ◆ *Paul lui a répondu qu'il l'aimait aussi et qu'il la trouvait belle aussi.*

Récapitulons :



*Je vois le chien → je le vois.*

*Je vois la souris → je la vois.*

*J'aime ce chien → je l'aime.*

*Je vois les chats → je les vois.*

*J'aime ces gens → je les aime.*

*Il aime ses livres → il les aime.*

#### 4.4.2.2 Le signifié est indéfini :

Ceci n'est possible qu'à la troisième personne, la première et la deuxième étant définies : la première concerne les gens qui parlent ou écrivent, la seconde les gens à qui ils s'adressent.

→ Lorsque le signifié est dénombrable la troisième personne fonctionne ainsi :

- ◆ *Elle a un chien. → Elle en a un.*
- ◆ *Ils habitent une île paradisiaque. → Ils en habitent une paradisiaque.*
- ◆ *Nous mangeons des radis. → Nous en mangeons.*
- ◆ *Elle a un chat. → Moi, je n'en ai pas.*
- ◆ *Vous habitez une grande ville. → Vous n'en habitez pas de grande.*
- ◆ *Vous lisez des livres. → Nous n'en lisons pas.*

→ Lorsque le signifié est non-dénombrable

- ◆ *Il boit du lait. → Il en boit.*
- ◆ *Elle mange de la tarte. → Elle en mange.*
- ◆ *Il ne boit pas de lait. → Il n'en boit pas.*
- ◆ *Elle ne mange pas de tarte. → Elle n'en mange pas.*

**⚠ Remarque sur l'impératif à l'affirmative :**

Les pronoms personnels *me* et *te*, lorsqu'il se trouvent placés après le verbe en position d'inversion, sont respectivement remplacés par *moi* et *toi*.

◆ *Tu me regardes. → Regarde-moi !*

◆ *Tu te regardes. → Regarde-toi !*

La raison en est que ces pronoms se retrouvent dans une position où, à l'oral, ils doivent être accentués par un accent tonique. Les règles de l'intonation prévoyant que [ə] ne peut pas être accentué (à l'exception de *le* [lə]). On aura donc :

*me* [mə] → *moi* [mwa]

*te* [tə] → *toi* [twa]

En revanche, *le* [lə] peut, lui, recevoir l'accent tonique. La langue n'a pas trouvé de remplaçant, les formes [l] + voyelle étant déjà nombreuses (*le, la, les, lui, loi, long, lent, l'un* etc...)

◆ *Tu le regardes. → Regarde-le !*

**4.4.3 Le pronom personnel CV<sub>i</sub> {Prép + qn/qc/inf}**

CV <sub>i</sub> (prép+ qc/qn/inf)			1. pers	2. pers	3. pers.	
		Prép +			masc	fém.
CV <sub>i</sub> (Prép+qc/qn)	animé	singulier	moi	toi	lui	elle
		pluriel	nous	vous	eux	elles
	non-animé	Prép = à			y	
		Prép = de			en	
Autre prép.				Prép + ceci/cela		
CV <sub>i</sub> (Prép+inf)	Prép.= à				y	
					en	
	Autre prép.				Prép + ceci/cela	
					Prép + ceci/cela	

Dans le cas de CV<sub>i</sub>{prép +qc/qn/inf}, la préposition est toujours employée, et le complément est situé après le verbe.

- ◆ *Ma fille tient de moi.* (de sa mère, qui dit cette phrase).
- ◆ *Elle pense à lui.* (à son amoureux).
- ◆ *Il tremble pour elle.* (pour sa fiancée, qui passe un examen)
- ◆ *Qu'est-ce que vous en pensez ?* (de l'augmentation du prix du pain) ?
- ◆ *Nous y réfléchissons.* (à nos vacances)
- ◆ *J'y ai pensé.* (à acheter le pain)
- ◆ *Il faut compter sur cela.* (sur la justice).
- ◆ *Il faut compter avec cela.* (le fait que le prix du gazole augmente).

**4.4.4 Le pronom personnel comme complément second CV<sub>2</sub> {Prép+qc/qn}**

Rappelons ce qu'est un complément second : c'est un complément qui s'emploie dans l'une des deux combinaisons qui suivent :

CV{—} CV<sub>2</sub> {Prép+qc/qn}

Ou CV<sub>i</sub> {Prép+qc/qn/inf} CV<sub>2</sub> {Prép+qc/qn}

Voyons deux exemples correspondant à ces deux patrons :

CV<sub>2</sub> {Prép+qc/qn}

- ◆ *Eve a donné la pomme à Adam.* → Elle la lui a donnée.
- ◆ *Elle a présenté son mari à ses nouveaux voisins.* → Elle le leur a présenté.
- ◆ *Le président a présenté ses vœux aux Français.* → Il les leur a présentés.
- ◆ *Elle m'a donné le bonjour.* → Elle me l'a donné.

CV<sub>i</sub> {Prép+qc/qn/inf} CV<sub>2</sub> {Prép+qc/qn}

- ◆ *Elle a parlé de mariage à son petit ami.* → Elle lui en a parlé.
- ◆ *Il a promis de repeindre la maison à sa mère.* → Il le lui a promis/il lui a promis cela.

On notera que les compléments introduits par **à**, qu'ils soient du modèle CV<sub>i</sub> {Prép=à qc/qn} ou CV<sub>2</sub> {Prép+qc/qn}, se ressemblent mais ne s'emploient pas de la même façon.

En règle générale, le CV<sub>i</sub> se place après le verbe, précédé de sa préposition. Mais lorsqu'on les remplace par un pronom personnel, il y a deux cas.

- Le pronom se place après le verbe avec sa préposition :  
Les verbes en **à** fonctionnent comme ceux en **par**, **de** ou autres.  
*Elle a pensé à son ami.* → *Elle a pensé à lui.* (placé après le verbe, avec préposition)

- Le pronom se place avant le verbe sans préposition :

**Me, te, lui, nous, vous, leur, en y**

- Les soldats obéissent à leurs chefs.* → *Ils leur obéissent.* (Avant le verbe)
- L'avenir appartient aux jeunes.* → *Il leur appartient.* (avant le verbe)
- Ils ont réfléchi à s'installer au Canada.* → *Ils y ont réfléchi.*
- Les alpinistes ont résisté au froid.* → *Ils lui ont résisté.*
- On lui a demandé d'acheter le pain. Il y a pensé.* (il a pensé à acheter du pain)
- Le chat a trouvé du caviar. Il en a mangé la moitié.* (la moitié du caviar)

	Préposition	av/ap verbe		1. pers.	2. pers.	3. pers.	
						masc.	fém.
animé	seul, avec préposition , ou après verbe		singulier	moi	toi	lui	elle
			pluriel	nous	vous	eux	elles
non-animé	à					y	
	de					en	
	autre prép.					Prép + adv	

#### 4.4.4.1 Le choix des pronoms CV<sub>2</sub>(à) dans la valence qc à qn.

→ Le pronom personnel CV<sub>2</sub> (complément avec préposition) se place devant le verbe. À la troisième personne, on ne fait pas de différence entre le masculin et le féminin.

- ◆ *Tu m'écris une lettre.* (**Me** → m' devant voyelle ou h muet)
- ◆ *Je t'écris une lettre.* (**Te** → t' devant voyelle ou h muet)
- ◆ *Je lui écris une lettre.* (**Lui** : féminin ou masculin)
- ◆ *Il nous écrit une lettre.*
- ◆ *Je vous écris une lettre.*
- ◆ *Je leur écris une lettre.* (**Leur** : féminin ou masculin)



→ Quant à la différence entre *animés* et *non-animés*, elle est abolie :

- ◆ *Il a donné un coup de pied à sa tante.*  
→ *Il lui a donné un coup de pied.*
- ◆ *Elle a donné un coup de pied à la table.*  
→ *Elle lui a donné un coup de pied.*

#### 4.4.4.2 La place des pronoms CV<sub>2</sub> {Prép=à qc/qn} dans la valence qc à qn.

Le pronom personnel CV<sub>2</sub>{Prép=à qc/qn} (appelé aussi complément d'attribution ou complément second) se place devant le verbe. Il est alors en concurrence avec le pronom CV{qc/qn} (ex COD) qui, lui aussi, se place avant le verbe.

Le problème est de savoir lequel des deux aura la priorité sur l'autre.

En fait, tout dépend du CV<sub>2</sub>.

- Si le CV<sub>2</sub> est à la 1<sup>e</sup> ou à la 2<sup>e</sup> personne, c'est lui qui passera devant.
  - ◆ *Pierre me la donnera.*
  - ◆ *Paul te le montrera.*
  - ◆ *Julie nous le dira.*
  - ◆ *Je vous l'écrirai.*
- Et si le CV<sub>2</sub> est à la 3<sup>e</sup> personne, il passera en deuxième position.
  - ◆ *Il la lui donnera.* (Il donnera la lettre à sa mère).
  - ◆ *Elle le leur montrera.* (Elle montrera le jardin à ses invités).

Les règles de position sont également valables à l'impératif, à la forme négative. Les pronoms étant placés avant le verbe, comme pour les autres modes.

- ◆ *Tu me le donnes.* → *Ne me le donne pas !*
- ◆ *Vous nous les montrez.* → *Ne nous les montrez pas !*
- ◆ *Nous la lui prêtons.* → *Nous ne la lui prêtons pas !*

On distinguera deux cas :

1. Cas normal (sauf impératif sans négation).
2. L'impératif sans négation.

#### 4.4.4.3 Cas normal:

→ *le / la / les* ils précèdent le verbe conjugué :

- ◆ *Les vaches regardent le train* → *Elles le regardent.*
- ◆ *Tu me donnes le stylo* → *Tu me le donnes.*
- ◆ *Tu m'as donné le stylo* → *Tu me l'as donné.*
- ◆ *Ne me donne pas le stylo* → *Ne me le donne pas !*

→ *en..un / en..une / en* *en* précède le verbe, mais pas *un(e)* .

- ◆ *Je vois des vaches* → *J'en vois*
- ◆ *J'ai vu des vaches* → *J'en ai vu*
- ◆ *Je vois une vache* → *J'en vois une*
- ◆ *Ne me donne pas de stylo* → *Ne m'en donne pas !*



### Attention!

Le CV{—} **le /la /les** se place **avant** le CVi{prép=à qc/qn/inf} 3ème personne, mais **après** le CVi{prép=à qc/qn/inf} 1ère ou 2ème personne:

- ◆ Elle nous le donne. (**Nous** --> 1ère personne)
- ◆ Elle te le donne. (**Te** ---> 2ème personne)
- ◆ Elle le lui donne. (**Lui** --> 3ème personne)
- ◆ Elle le leur donne. (**Leur** --> 3ème personne)

#### 4.4.4.4 Lorsque le verbe conjugué est suivi d'un infinitif (verbe opérateur)

Un verbe qui admet dans sa valence un verbe à l'infinitif s'appelle un **verbe opérateur**.

Lorsque ce verbe est un **verbe de perception**, les pronoms se placent avant ce verbe :

- ◆ Je le regarde passer.
- ◆ Je la vois travailler.
- ◆ Je l'ai entendue passer.
- ◆ Je le sens frémir.
- ◆ J'en vois passer.

C'est la même chose pour les verbes **faire** et **laisser** :

- ◆ Je le fais travailler.
- ◆ Je la laisse passer.
- ◆ J'en fais sécher deux.

Dans les autres cas, le pronom se place devant le verbe auquel il se rapporte, donc, l'infinitif dans les cas qui suivent :

- ◆ Je sais le faire.
- ◆ Je veux le voir.
- ◆ Je crois la comprendre.
- ◆ Je désire en prendre trois.
- ◆ Je ne peux pas en acheter.

#### 4.4.4.5 À l'impératif sans négation

→ **le / la / les** se placent **après** le verbe, **avec un tiret**.

**Nous /vous**

- |                          |   |                     |
|--------------------------|---|---------------------|
| ◆ Tu nous regardes.      | → | Regarde-nous !      |
| ◆ Tu le regardes.        | → | Regarde-le !        |
| ◆ Tu l'aideras.          | → | Aide-la !           |
| ◆ Tu la regardes passer. | → | Regarde-la passer ! |



### Attention!

Tu désires la voir. → Désire la voir !

(Le CV{—} **la** se rapporte au verbe **voir**, qui se trouve à l'infinitif, et non pas à l'impératif. **la** reste donc à sa place, et ne prend pas de tiret!)

→ **me/te** se placent après le verbe, avec un tiret, mais deviennent respectivement **moi /toi**

- |                   |   |               |
|-------------------|---|---------------|
| ◆ Tu me regardes. | → | Regarde-moi ! |
| ◆ Tu te laves.    | → | Lave-toi !    |

La raison en est que **la dernière syllabe du mot phonique est accentuée**. Cette place est tenue ici par le pronom **me**, ou par le pronom **te**. Or, la voyelle de ces pronoms est un **e muet**, et en français, le **e muet ne peut pas recevoir l'accent tonique** (sauf lorsqu'il s'agit du pronom personnel **le**).

Les pronoms **me** et **te** se transforment alors respectivement en **moi** et **toi**.

Lorsque **me** et **te** sont employés devant **en** ou **y**, il est possible de faire une liaison entre **me** (ou **te**) et le pronom suivant (**y** ou **en**). Ils redeviennent **me / te**, mais comme ils sont placés devant une voyelle, ils s'écrivent respectivement **m' et t'** :

◆ *Tu m'en donnes deux. Donne-m'en deux !*

Il y a seulement un petit problème... **Ce ne sont plus vraiment des CV{—}**... En effet, il faut comprendre ce **en** comme un remplaçant de « *de cela, de ceux-là, de celles-là* ».

◆ *Tu vois ces livres ? Donne-m'en un (= un de ces livres)*

Le COD, c'est en réalité **un**.

Lorsque l'on écrira « *Tu avais des pommes. Tu m'en as donné deux.* », il ne faudra pas accorder le participe conjugué avec **avoir** avec le pronom **en**, puisque celui-ci n'est pas un CV{—}.



### Attention!

Le CV{—} **le/la/les** placé **après le verbe** se place **avant le complément d'attribution**, **quelle que soit la personne de celui-ci**.

- ◆ *Donne-le-moi !*
- ◆ *Donne-le-lui !*
- ◆ *Donne-le-leur !*
- ◆ *Donne-le-nous !*

→ **en** se place également après le verbe à l'impératif (sans négation):

*Prends-en trois !*

Attention ! Les verbes en **-e**, qui se conjuguent sans **s** à la 2ème personne du singulier à l'impératif, reprennent ce **s** devant le pronom **en** :

*m a n g e !*

*m a n g e s - e n !*

**Ce s permet alors de faire la liaison entre le verbe et le pronom personnel.**

#### 4.4.5 Cas particulier des pronoms réfléchis.

Lorsque le complément a le même signifié que le sujet, le verbe est pronominal et le pronom personnel complément doit être choisi dans la catégorie des réfléchis.

Le complément peut avoir diverses fonctions. Si l'on veut réussir l'accord du participe, il faut savoir si le pronom personnel réfléchi, qui est forcément placé avant, est un CV{—} (accord), ou un CV2{—} (pas d'accord).

N°	Phrase	patron	code	Remarque
<b>A</b>	Elle s'est lavée.	Laver qn	CV{qn = <b>se</b> } A	Accord avec <b>se</b>
<b>B</b>	Elle s'est lavé la tête.	Laver qc à qn	CV{qc = tête} CV2{qn= <b>se</b> }	Pas d'accord
<b>C</b>	La tête, il se l'est lavée hier.	Laver qc à qn	CV{qc = l' (tête)} CV2{qn = <b>se</b> }	Accord avec <b>l'</b>
<b>D</b>	Lave-toi.	Laver qn	CV{qn = <b>toi</b> }	Te = toi à la fin
<b>E</b>	La tête, lave-la-toi.	Laver qc à qn	CV{qc = la (tête)} CV2{qn = <b>toi</b> }	CV avant CV2

On voit que, grâce à l'emploi de la valence , on arrive à identifier la fonction du pronom. Il n'y a pas d'autre méthode aussi sûre que celle-là  
 Pour avoir toutes les formes intéressantes, le plus simple est de conjuguer le verbe *se laver* à toutes les personnes :

- ◆ *Je me lave.* (**M'** devant voyelle ou h muet : je m'habille).
- ◆ *Tu te laves.* (**T'** devant voyelle ou h muet : tu t'habilles).
- ◆ *Il se lève.* (**S'** devant voyelle ou h muet : il s'habille).
- ◆ *Il s'assoit.* (**Se devant consonne** ' devant voyelle ou h aspiré : il se hérissé).
- ◆ *Elle se lave.* (**S'** devant voyelle ou h muet : elle s'habille).
- ◆ *On se lave.* (**S'** devant voyelle ou h muet : il s'habille).
- ◆ *Nous nous lavons.*
- ◆ *Vous vous lavez.*
- ◆ *Ils se lavent.* (**S'** devant voyelle ou h muet : ils s'habillent).
- ◆ *Elles se lavent.* (**S'** devant voyelle ou h muet : elles s'habillent).

Voici le tableau des pronoms réfléchis :

	personne	avant verbe	après verbe impératif	
			en position tonique	autre position
Singulier	1 <sup>e</sup>	me / m'		
	2 <sup>e</sup>	te / t'	-toi	t'y, t'en, te
	3 <sup>e</sup>	se / s'		
Pluriel	1 <sup>e</sup>	nous	-nous	nous
	2 <sup>e</sup>	vous	-vous	vous
	3 <sup>e</sup>	se / s'		

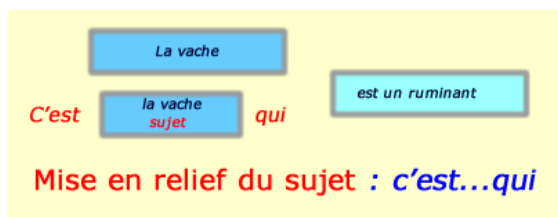
#### 4.5 Lorsque l'on met un complément en relief.

Mettre un élément en relief, c'est utiliser l'intonation par oral, ou une construction syntaxique pour montrer l'importance de cet élément.

##### 4.5.1 c'est que / qui ...

On peut mettre en relief n'importe quelle partie d'une phrase, sauf un pronom tonique, en employant l'expression **c'est qui / c'est que**.

En règle générale, il suffit d'extraire la partie à souligner de la phrase, et de la placer entre **c'est** et **que** (ou **qui** lorsque la partie soulignée est sujet) :

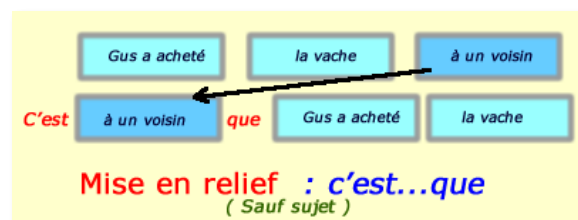
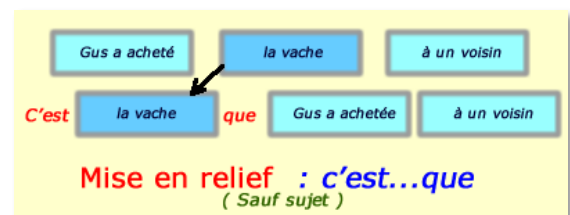


◆ *La vache* est un ruminant.

→ *C'est la vache qui* est un ruminant.

◆ Gus a acheté *la vache* à un voisin.

→ *C'est la vache que* Gus a achetée à un voisin



◆ Gus a acheté la vache *à un voisin*.

→ *C'est à un voisin que* Gus a acheté la vache.

◆ *Paul a raison.*

→ *C'est Paul qui* a raison.

**Sujet**

◆ *J'ai visité un musée.*

→ *C'est un musée que* j'ai visité.

**CV{—}**

◆ *J'ai pensé à mon prof.*

→ *C'est à mon prof que* j'ai pensé.

**CVi{Prép + qn}**

Lorsque la partie mise en relief est à la 3e personne du pluriel, on emploiera de préférence **ce sont**, même si **c'est** est également correct.

◆ *J'ai appelé les pompiers.* → *Ce sont les pompiers que* j'ai appelés. (très bien)

→ *C'est les pompiers que* j'ai appelés. (correct)



Et on n'oubliera pas que, lorsque le CV{—} (=COD) passe devant le verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, il y a des accords à faire:

◆ *J'ai vu une souris.* → *C'est une souris que* j'ai vue.

#### 4.5.2 avec un sujet: c'est ... qui ...

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

◆ *Ce sont les petits cadeaux qui entretiennent l'amitié.*

Vous avez raison.

◆ *C'est vous qui avez raison.*

La boulangère vend des croissants.

◆ *C'est la boulangère qui vend les croissants.*

Il a fait ce travail.

◆ *C'est lui qui a fait ce travail.*

Celui-là me plaît.

◆ *C'est celui-là qui me plaît.*



N'oubliez pas que le pronom relatif transmet aussi la **personne**. Ainsi, *moi* est une **1e personne du singulier**:

◆ *C'est moi qui suis heureux.* (parce que : *je suis heureux*).

◆ *C'est vous qui avez raison.* (parce que : *vous avez raison*).

◆ *C'est nous qui le ferons.* (parce que : *nous ferons*).

Notons que la réponse à une question sur le sujet commence le plus souvent par **c'est** (ou **ce sont** la 3e personne du pluriel), que suit **qui**.

◆ Qui a cassé le vase? - *C'est lui !* (= c'est lui qui a cassé le vase).

◆ Qui vous a offert ces fleurs? - *Ce sont mes enfants !* (Ce sont eux qui m'ont offert ces fleurs).

#### 4.5.3 avec un CV{–}(=COD): c'est ... que ...

Je regarde la télévision.

◆ *C'est la télévision que je regarde.*

Je l'aime.

◆ *C'est elle que j'aime.*

Je veux celle-ci.

◆ *C'est celle-ci que je veux.*

#### 4.5.4 avec un CVi(Prep+qc/qn/inf) mot précédé d'une préposition

Il pense à elle ◆ *C'est à elle qu'il pense.*

Je parle de cela. ◆ *C'est de cela que je parle.*

#### 4.5.5 avec un CV(inf) infinitif

Il veut boire: ◆ *C'est boire qu'il veut.*

#### 4.5.6 avec un adjectif ou un substantif attribut CA(adj) ou CA(qc/qn)

La maison est jaune.

◆ *C'est jaune qu'est la maison.*

◆ *C'est jaune que la maison est.*

#### 4.5.7 avec un verbe conjugué

⚠ Il est fort délicat d'extraire le verbe de la phrase, car une phrase sans verbe serait incompréhensible. Il va falloir faire des contorsions pour arriver à souligner le verbe:

Les enfants dorment.      ✦ *Ce que les enfants font, c'est dormir.*

Comme je vous aime bien, **je vous conseillerai d'éviter de souligner les verbes.**

#### 4.5.8 avec un complément de nom

⚠ Lorsque le mot à souligner est complément de nom, on a tout de suite des problèmes. Rappelons que, dans l'expression:

*le chien de ma tante*  
*ma tante* est complément de nom de *chien*.

Si je veux souligner dans : *Je garde le chien de ma tante* :

Je :                      ✦ *C'est moi qui garde le chien de ma tante.*

Chien :                ✦ *C'est le chien de ma tante que je garde.* (je suis obligé de souligner *ma tante* en même temps.)

En se donnant beaucoup de mal, on arrive à souligner *ma tante*

ma tante :           ✦ *Il est à ma tante, le chien que je garde*

Je souligne donc l'appartenance du chien à ma tante.

Dans une phrase comme : *Elle a acheté un cheval de bois*, on aura:

Bois : *Il est en bois, le cheval qu'elle a acheté.*

Je souligne donc le matériau dans lequel le cheval est fait.

En résumé, disons que l'on ne peut pas souligner le complément de nom par les moyens conventionnels, il faudra donc expliquer.

C'est la voiture de sa mère. ✦ *C'est à sa mère qu'appartient la voiture.*

✦ *C'est à sa mère que la voiture appartient.*





## Pratique : travail des apprenants

### 5 Apprentissage avec la participation active des apprenants

#### 5.1 Enseigner la valence

Pour enseigner la valence, l'enseignante doit connaître pour chacun des verbes qu'elle utilisera la valence correspondante.

Pour cela, le plus simple est d'employer le modèle contenant qc (*quelque chose*), qn (*quelqu'un*) ou inf (*infinitif*). On trouvera la valence des verbes utilisés ici à l'adresse : [www.la-grammaire-du-fle.com](http://www.la-grammaire-du-fle.com) Menu : Valence verbale Menu : outils

→ **Qn** correspond à un animé (personne, animal que l'on connaît personnellement : mon *Minou*, *Médor*, le chien qui fait régulièrement pipi sur ma voiture, etc.) Ce peut être aussi un organisme, une administration abstraite gérée par des animés. (Le collège, le ministère etc.)

→ **Qc** correspond à un non-animé : objet, animal anonyme (fourmi qui part avec une miette de votre pique-nique, vache ou cheval dans un champ, oiseau dans un arbre, etc.)

→ **Inf** désigne un verbe à l'infinitif. Le verbe qui l'introduit est un **verbe opérateur**.

Nous compléterons ensuite par les patrons qui symbolisent cette valence :

Voici quelques exemples :

N°	Exemple	Modèle de valence	Patron de valence
<b>A</b>	Elle a donné un stylo à sa sœur.	Donner qc à qn.	CV(qc/qn) CV(Prép= à + qn)
<b>B</b>	J'aime la musique.	Aimer qc	CV(qc/qn)
<b>C</b>	Pense à ton fils.	Penser à qn	CV(Prép= à + qn)
<b>D</b>	Pense à faire tes devoirs.	Penser à inf	CV(Prép= à + inf)
<b>E</b>	Elle est intelligente.	être + adj	ASj(adj)
<b>F</b>	Paul est un pompier.	être qn	ASj (qn/qc)
<b>G</b>	On la tient pour intelligente.	tenir qn pour adj	ACo(adj)
<b>H</b>	On le considère comme un adulte.	Considérer qn comme qc/qn	ACo(qc/qn))

Nous allons suivre la démarche suivante :

- Apprendre à reconstituer le modèle de la valence d'un verbe dans un exemple.
- Apprendre à reconstituer le patron de la valence d'un verbe dans un exemple.
- Se servir de la valence pour accorder le participe passé.
- Utiliser la valence pour mettre au passif.
- Choisir le bon pronom relatif.
- Choisir le bon pronom personnel.
- Mettre en relief.



## 5.2 Recherches et exercices en groupes ou seul

Dans chacun des chapitres qui suivent, nous allons faire ensemble de la recherche pour comprendre comment fonctionne le système.

Ensuite, nous ferons des exercices  en groupes ou seuls avec l'ordinateur. 

### 5.2.1 Apprendre à reconstituer le modèle de la valence d'un verbe dans un exemple.

Découvrons avec les apprenants d'abord ensemble les sept sortes de verbes selon leur valence. Nous nous appuyerons sur le contenu du paragraphe 2.1., pages 5 à 8.

Classer les exemples suivants selon la valence 0 (pas de complément dans la valence) 1 (un seul complément possible), ou 2 (2 compléments possibles dans la valence). Trouvez pour cela le modèle de la valence (avec *ø, qn, qc, qn/qc, inf*).



Exercice n° 1

N°	Exemple	Modèle valence	Valence 0, 1 ou 2
A	Je sors dans le jardin	Sortir...	Valence :
B	Je sors la poubelle.	Sortir...	Valence :
C	Je sors le matin dans le jardin.	Sortir...	Valence :
D	Je dors huit heures par nuit.	Dormir...	Valence :
E	Ma mère a offert un dictionnaire à mon père.	Offrir...	Valence :
F	A ma sœur, j'ai offert des fleurs.	Offrir...	Valence :
G	Le président adore faire des discours.	Adorer...	Valence :
H	Elle réfléchit à son avenir.	Réfléchir...	Valence :
I	Arrêtez de bouger.	Arrêter...	Valence :
J	Je parlerai de ce problème au directeur.	Parler...	Valence :

Voici les solutions :

N°	Exemple	Modèle valence	Valence 0, 1 ou 2
A	Je sors dans le jardin	Sortir	Valence :0
B	Je sors la poubelle.	Sortir qc	Valence :1
C	Je sors le matin dans le jardin.	Sortir	Valence :0
D	Je dors huit heures par nuit.	Dormir	Valence :0
E	Ma mère a offert un dictionnaire à mon père.	Offrir qc à qn	Valence :2a
F	A ma sœur, j'ai offert des fleurs.	Offrir qc à qn	Valence :2a
G	Le président adore faire des discours.	Adorer faire	Valence :1a
H	Elle réfléchit à son avenir.	Réfléchir à qc	Valence :1b
I	Arrêtez de bouger.	Arrêter de faire	Valence :1b
J	Je parlerai de ce problème au directeur.	Parler de qc à qn	Valence :2b

**Remarques :**

**Attention aux compléments circonstanciels**

**De lieu A (dans le jardin), C (dans le jardin),**

**De temps : C (le matin) D (huit heures / par nuit)**

**Attention aux compléments qui se rapportent à l'infinitif, et ne rentrent donc pas dans la valence du verbe opérateur (qui introduit l'infinitif) G (faire des discours)**

### 5.2.2 Apprendre à reconstituer le patron de la valence d'un verbe dans un exemple.

Nous allons maintenant trouver le patron de la valence des verbes :

/ CV{qc/qn/inf} / CVi{Prép = qc/qn/inf }

Valence nulle	COD	COIndirect	Complément second	Attribut Du sujet	Attribut du COD
Ø	CV{qc/qn/inf}	CVi{ Prép=qc/qn/inf }	CV2{ Prép=qc/qn }	ASj{qc/qn}	ACo{Prép = qc/qn}

**Instructions :** Pour qc/qn ou encore qc/qn/inf, n'inscrivez que l'abréviation qui correspond : qc, qn ou inf

Pour Prép=, précisez la préposition : Prép=à, Prép=de, Prép = pour etc.

Lorsqu'il y a deux compléments, décrivez-les tous les deux.



## Exercice n° 2

N°	Exemple	Modèle valence	Patron valence
A	Je sors dans le jardin	Sortir	
B	Je sors la poubelle.	Sortir	
C	Je sors le matin dans le jardin.	Sortir	
D	Je dors huit heures par nuit.	Dormir	
E	Ma mère a offert un dictionnaire à mon père.	Offrir	
F	A ma sœur, j'ai offert des fleurs.	Offrir	
G	Le président adore faire des discours.	Adorer	
H	Elle réfléchit à son avenir.	Réfléchir	
I	Arrêtez de bouger.	Arrêter	
J	Je parlerai de ce problème au directeur.	Parler	
K	Le ciel est bleu, aujourd'hui	être	
L	Don Quichotte passait pour un idiot.	passer	

### Solutions :

Valence nulle	COD	COIndirect	Complément second	Attribut Du sujet	Attribut du COD
∅	CV{qc/qn/inf}	CVi{ Prép=qc/qn/inf}	CV <sub>2</sub> { Prép=qc/qn}	ASj{qc/qn}	ACo{Prép = qc/qn}

**Instructions :** Pour qc/qn ou encore qc/qn/inf, n'inscrivez que l'abréviation qui correspond : qc, qn ou inf  
 Pour Prép=, précisez la préposition : Prép=à, Prép=de, Prép = pour etc.  
 Lorsqu'il y a deux compléments, décrivez-les tous les deux.

### CV<sub>2</sub>

N°	Exemple	Modèle valence	Patron valence
A	Je sors dans le jardin	Sortir	∅ Complément circonstanciel
B	Je sors la poubelle.	Sortir qc	CV{qc = la poubelle }
C	Je sors le matin dans le jardin.	Sortir	∅ Deux compléments circonstanciels
D	Je dors huit heures par nuit.	Dormir	∅ Deux compléments circonstanciels
E	Ma mère a offert un dictionnaire à mon père.	Offrir qc à qn	CV{qc = un dictionnaire } CV <sub>2</sub> { Prép=à qn= mon père}
F	A ma sœur, j'ai offert des fleurs.	Offrir qc (à qn)	CV{qc = des fleurs } CV <sub>2</sub> { Prép=à qn= ma sœur}
G	Le président adore faire des discours.	Adorer inf	CV{inf = faire}
H	Elle réfléchit à son avenir.	Réfléchir à qc	CVi{ Prép=à qc=son avenir}
I	Arrêtez de bouger.	Arrêter de inf	CVi{ Prép=de inf=bouger}
J	Je parlerai de ce problème au directeur.	Parler de qc à qn	CVi{ Prép=qc/qn/inf} CV <sub>2</sub> { Prép=à qn= le directeur}
K	Le ciel est bleu, aujourd'hui	Être qc	ASj{qc=bleu}
L	On prenait Don Quichotte pour un idiot.	Prendre qn pour qc	CV{qc = Don Quichotte } ACo{Prép = pour qn= un idiot}

#### Attention aux compléments circonstanciels :

C : le matin (temps)  
 D : huit heures, par nuit (temps)  
 K : aujourd'hui (temps)

### 5.3 Se servir de la valence pour accorder le participe passé.

Apprenons à reconnaître le CV{qc/qn/inf} dans une phrase. (version facile)

Pour chaque phrase, trouvez si elle contient un CV{qc/qn/inf} et identifiez le contenu : **qc**, **qn**, ou **inf**



#### Exercice n° 3

N°	Phrase	Phrase contient un CV{—} o/n	Type qc/qn/inf	CV{—}
A	Je suis arrivé ce matin.			
B	J'aime le matin.			
C	Elle est sortie ce matin.			
D	Nous avons sorti la poubelle.			
E	Je me rappelle ce livre.			
F	Elle se souvient de ce film.			
G	Les enfants aiment les frites.			
H	Ils aiment manger des frites ;			
I	Les élèves doivent faire une dictée.			
J	Ils regardent la télé tous les soirs			

Solutions :

N°	Phrase	Phrase contient un CV{—} o/n	Type qc/qn/inf	CV{—}
A	Je suis arrivé ce matin.	n	-	-
B	J'aime le matin.	o	qc	CV{qc=le matin}
C	Elle est sortie ce matin.	n	-	-
D	Nous avons sorti la poubelle.	o	qc	CV{qc=la poubelle}
E	Je me rappelle ce livre.	o	qc	CV{qc=ce livre}
F	Elle se souvient de ce film.	n	-	-
G	Les enfants aiment les frites.	o	qc	CV{qc= les frites }
H	Ils aiment manger des frites ;	o	inf	CV{inf=manger}
I	Les élèves doivent faire une dictée.	o	inf	CV{inf=faire}
J	Ils regardent la télé tous les soirs	o	qc	CV{qc=la télé}

Apprenons à reconnaître le CV{qc/qn/inf} dans une phrase. (version difficile)



#### Exercice n° 4

N°	Phrase	Phrase contient un CV{—} o/n	Type qc/qn/inf	CV{—}
A	Elle a mangé <u>une brioche</u> .			
B	Qu'il mange <u>de la brioche</u> .			
C	Elle <u>s'est</u> lavée la tête ce matin.			
D	Les pieds, elle <u>se</u> les est lavés hier.			
E	Elle s'est lavée ce soir.			
F	Il <u>s'est</u> demandé ce qu'elle voulait			
G	On <u>leur</u> a offert un voyage au Canada.			
H	On <u>s'est</u> disputés.			
I	Le chanteur s'appuie sur le piano.			
J	Il s'est gratté la tête.			

Solutions :

N°	Phrase	souligné = CV{-} o/n	Type qc/qn/inf	CV{-}
A	Elle a mangé <u>une brioche</u> .	o	Manger qc	CV{qc = une brioche}
B	Qu'il mange <u>de la brioche</u> .	n	Manger de qc	(une certaine quantité) de qc = partitif
C	Elle <u>s'est lavée</u> la tête ce matin.	o	Laver qc à qn	CV
D	Les pieds, elle <u>se</u> les est lavés hier.	n	Laver qc à qn	CV{=les pieds} CV2{Prép=à qn= se}
E	Elle <u>s'est lavée</u> ce soir.	o	Laver qn	CV{qn=s'}
F	Il <u>s'est</u> demandé ce qu'elle voulait	o	Demander qc à qn	CV{qc=ce } CV2{Prép=à qn= s'}
G	On <u>leur</u> a offert un voyage au Canada.	n	Offrir qc à qn	CV{qc=voyage } CV2{Prép=à qn= leur}
H	On <u>s'est</u> disputés.	n	Se disputer avec qn	Verbe essentiellement pronominal
I	Le chanteur <u>s'appuie</u> sur le piano.	o	Appuyer qn sur qc	CVi{s'}CV2{prép=sur qc=piano}
J	Il <u>s'est</u> gratté la tête.	n	Gratter qc à qn	CV{=la tête} CV2{Prép=à qn= s'}

### L'accord du participe des verbes pronominaux :

Reconnaître la catégorie du verbe pronominal.



Exercice n° 5

Essentiellement pronominaux	De sens passif	Occasionnellement pronominaux	Quasi-essentiellement pronominaux
essPron.	sensPassif	occPron.	quasiEssPron.

N°	Phrase	Catégorie
A	Elle s'est souvenue de son enfance.	
B	Elle s'est couchée à vingt heures.	
C	Elle s'est démenée comme un beau diable.	
D	Ce mot s'écrit avec deux l .	
E	Les professeurs s'étaient gendarmés.	
F	Je me suis rappelé son nom.	
G	Comment ça se mange.	
H	La fumée s'échappe de la cheminée.	
I	Les oiseaux se sont envolés.	
J	Mon chat s'est oublié dans la cuisine	

Solutions :

<b>A</b>	<b>Elle s'est souvenue de son enfance.</b>	<b>sensPassif</b>
<b>B</b>	Elle s'est couchée à vingt heures.	occPron.
<b>C</b>	Elle s'est démenée comme un beau diable.	essPron.
<b>D</b>	Ce mot s'écrit avec deux l .	sensPassif
<b>E</b>	Les professeurs s'étaient gendarmés.	essPron.
<b>F</b>	Je me suis rappelé son nom.	occPron.
<b>G</b>	Comment ça se mange.	sensPassif
<b>H</b>	La fumée s'échappe de la cheminée.	quasiEssPron.
<b>I</b>	Les oiseaux se sont envolés.	essPron.
<b>J</b>	Mon chat s'est oublié dans la cuisine	quasiEssPron.



## Exercice n° 6

Identifier la règle à appliquer (avoir / être)

N°	Phrase	Catégorie avoir /être
A	Elle s'est souvenue de son enfance.	
B	Elle s'est couchée à vingt heures.	
C	Elle s'est démenée comme un beau diable.	
D	Ce mot s'écrit avec deux l .	
E	Les professeurs s'étaient gendarmés.	
F	Elle s'est rappelé son nom.	
G	Les pieds, elle se les était lavés la veille.	
H	La fumée s'est échappée par le fenêtre ouverte.	
I	Les oiseaux se sont envolés.	
J	Elle s'est lavé les pieds.	

Solutions

N°	Phrase	Catégorie avoir /être
A	Elle s'est souvenue de son enfance.	être
B	Elle s'est couchée à vingt heures.	être
C	Elle s'est démenée comme un beau diable.	être
D	Ce mot s'écrit avec deux l .	être
E	Les professeurs s'étaient gendarmés.	être
F	Elle s'est rappelé son nom.	être
G	Les pieds, elle se les était lavés la veille.	avoir
H	La fumée s'est échappée par le fenêtre ouverte.	être
I	Les oiseaux se sont envolés.	être
J	Elle s'est lavé les pieds.	avoir



## Exercice n° 7

Identifier les compléments et les décrire.

N°	Phrase	Cv{—}
A	Elle s'est rappelé son lieu natal.	
B	Elle s'est couchée à vingt heures.	
C	Elle s'est démenée comme un beau diable.	
D	Ce mot s'écrit avec deux l .	
E	Les professeurs s'étaient gendarmés.	
F	Elle s'est rappelé son nom.	
G	Les pieds, elle se les était lavés la veille.	
H	La fumée s'est échappée par le fenêtre ouverte.	
I	Les oiseaux se sont envolés.	
J	Elle s'est lavé les pieds.	

Solutions :

N°	Phrase	CV{—}
A	Elle s'est rappelé son lieu natal.	CV{qc=son lieu} CV2 {à qn=s'}
B	Elle s'est couchée à vingt heures.	CV{qn=s'}
C	Elle s'est démenée comme un beau diable.	Essentiellement pronominal
D	Ce mot s'écrit avec deux l .	CV{qc=s'} sens passif
E	Les professeurs s'étaient gendarmés.	Essentiellement pronominal
F	Elle s'est rappelé son nom.	CV{qc=son nom } CV2 {à qn=s'}
G	Les pieds, elle se les était lavés la veille.	CV{qc=les} CV2 {à qn=se}

<b>H</b>	La fumée s'est échappée par le fenêtre ouverte.	Quasi-essentiellement pronominal
<b>I</b>	Les oiseaux se sont envolés.	Essentiellement pronominal
<b>J</b>	Elle s'est lavé les pieds.	CV{qc=les pieds} CV2 {à qn=s'}

### L'accord des participes. (y compris les verbes pronominaux).



Exercice n° 8

Accordez les participes :

N°	Phrase	CV{—}
<b>A</b>	Elle se sont rappelé__ leur enfance.	
<b>B</b>	Elle se sont couché__ très tôt..	
<b>C</b>	Elles se sont démené__ pour être à l'heure.	
<b>D</b>	Ce mot s'est écrit__ avec deux p autrefois.	
<b>E</b>	Les maîtresses s'étaient gendarmé__.	
<b>F</b>	Elle s'est souvenu__ de son nom.	
<b>G</b>	Les mains, elle se les était lavé__ avant.	
<b>H</b>	Les serpents s'étaient échappé__ par le fenêtre ouverte.	
<b>I</b>	Les oiseaux se sont envolé__.	
<b>J</b>	Elle s'est lavé__ les pieds.	

Solutions :

N°	Phrase	CV{—} / sujet
<b>A</b>	Elles se sont rappelé leur enfance.	Avoir / CV{ leur enfance}
<b>B</b>	Elles se sont couchées très tôt.	Être / sujet {= elles}
<b>C</b>	Elles se sont démenées pour être à l'heure.	Être / sujet {= elles}
<b>D</b>	Ce mot s'est écrit avec deux p autrefois.	Être / sujet {=ce mot }
<b>E</b>	Les maîtresses s'étaient gendarmé__.	Être / sujet {=les maîtresses}
<b>F</b>	Elle s'est souvenue de son nom.	Être / sujet {= }
<b>G</b>	Les mains, elle se les était lavées avant.	Être / sujet {= }
<b>H</b>	Les serpents s'étaient échappés par le fenêtre ouverte.	Être / sujet {= }
<b>I</b>	Les oiseaux se sont envolés__.	Être / sujet {= }
<b>J</b>	Elle s'est lavé les pieds.	Avoir / CV{ qc=}

#### 5.3.1 Utiliser la valence pour mettre au passif.

Étudier des cas : sont-ils susceptibles d'être mis au passif ?

Mettre au passif.

Pour pouvoir mettre un verbe au passif, il faut remplir plusieurs conditions :

Le verbe doit avoir un CV{—} (C.O.D.) qui sera pris comme sujet au passif.

◆ *Les abeilles fécondent les plantes.*

➔ *Les plantes sont fécondées par les abeilles.*

Il faut qu'on ait un certain intérêt à mettre au passif, par exemple intérêt à mettre le sujet actif en relief en le plaçant à la fin de la phrase comme complément d'agent au passif.

◆ Des ouvriers prennent le train pour aller au travail.

➔ Possible mais non utilisé : Le train est pris par des ouvriers. (manque d'intérêt)

◆ *Les trois quarts des ouvriers prennent le train pour aller au travail.* (information intéressante du fait du grand nombre)

➔ *Le train est pris par les trois quarts des ouvriers pour aller au travail.*

Attention : si le sujet est **on**, on ne pourra pas mettre le verbe au passif, car on ne peut pas employer **on** comme complément d'agent. On préfère, si le verbe le permet, employer un verbe pronominal de sens passif. :

◆ *On boit le champagne frais.*

➔ *Le champagne se boit frais.*



Pour faire l'exercice suivant, il faudra d'abord identifier un éventuel CV{—}, et en faire le sujet de la phrase au passif.

### 5.3.1.1 Passage de la voix active à la voix passive

#### Réfléchissons ensemble



**Recherches grammaticales** : Avant tout il faut sensibiliser les apprenants au concept de **contrôle de la faisabilité**.

→ Pour mettre un verbe actif au passif, il y a plusieurs conditions à respecter.

1. Le verbe doit avoir un CV{—}. Il se conjugue donc à l'actif avec *avoir*.

◆ *Il sort* n'a pas de passif : il est conjugué à l'actif avec être.

◆ *Il mange* aurait eu un passif s'il avait eu un CV{—}

◆ *Paul mange une pomme* peut être mis au passif, puisque le verbe a un CV{—} : *une pomme*.

2. Le sujet deviendra complément d'agent, précédé de *par*.

◆ *Une pomme a été mangée par Paul.* (voir remarque ci-dessous).

**Attention** : si le sujet est « *on* », il ne pourra pas devenir complément d'agent. Il n'y en aura donc pas dans ce cas.

*On a construit une cité HLM* → *Une cité HLM a été construite.*

#### Quelques remarques importantes sur l'utilisation du passif :

**Remarque 1** : le fait que l'on change d'auxiliaire nous oblige à **accorder le participe avec le sujet**, c'est-à-dire l'ancien CV{—}.

**Remarque 2** ( pour les meilleurs ) : Le mot avec lequel s'accordait, à l'actif, le participe conjugué avec avoir, à condition qu'il soit placé avant (le CV{—}, est celui avec lequel il s'accorde au passif, maintenant qu'il est devenu sujet. La seule différence est qu'il s'accorde dans tous les cas.

**Remarque 3** : Nous savons qu'en français, on a tendance à placer l'important à la fin du mot phonique du verbe. Ainsi, le sujet actif, lorsqu'il devient complément d'agent passif, gagne en importance justement parce qu'il se trouve à la place « VIP ».

La conséquence est donc qu'une phrase comme : *Une pomme est mangée par Paul.* donne trop d'importance à Paul. Familièrement, nous dirions qu'on s'en fiche un peu que ce soit Paul qui ait mangé la pomme. Il y a donc gros à parier que personne ne mettrait la phrase : *Paul mange une pomme* au passif, sauf si l'on rend le fait que quelqu'un mange une pomme intéressant : *Une pomme a été mangée par Ève, une autre par Adam.*

Comme l'apprenant n'a souvent pas assez d'expérience du français, **limitons la transformation à deux cas de base** :

**1. Le sujet est *on*** : comme « *on* » n'est pas repris au passif, on ne risque rien à écrire : *Pour construire ce pont, un milliard a été dépensé* (qui correspond à : on a dépensé un milliard).

**2. Lorsque les caractéristiques du complément d'agent sont particulièrement intéressantes** dans le cadre de la phrase.

ex : *Il a été étranglé par son propre père.* Cette phrase, en soulignant le fait que le coupable est le propre père de la victime, confère de l'intensité à l'information par rapport à « *Son propre père l'a tué.* » Ainsi, on arrive à mettre l'ancien sujet en relief, ce qui revient

à : « **C'est son propre père qui l'a tué.** », avec une certaine élégance en plus, puisqu'on arrive à mettre en relief sans procédé artificiel.

C'est cet ensemble d'information qu'il va falloir faire découvrir à nos apprenants.

### La phase de découverte



**Recherches grammaticales :** En groupe, allons voir comment on passe de l'actif au passif :

Nous appellerons : CV{—} le complément selon la valence sans préposition.

Ex : *Il regarde la télé.* (regarder qc / qc= CV{—} = la télé.)

CA(par) le complément d'agent (avec la préposition *par*).

Ex : *Elle est poussée par ses parents.* ( par qn = CA(par).



Exercice n° 9

- A. Les boulangers fabriquent le pain.**  
 → Le pain est fabriqué par les boulangers.
- B. Alexandre Dumas a écrit « Les trois Mousquetaires ».**  
 → Les trois Mousquetaires ont été écrits par Alexandre Dumas.
- C. On vend beaucoup de voitures juste avant les vacances.**  
 → Beaucoup de voitures sont vendues juste avant les vacances.
- D. Madame la Chancelière a déjà répondu à votre question.**  
 → (impossible de mettre cette phrase au passif).
- E. Elle est sortie toute la journée.**  
 → (impossible de mettre cette phrase au passif).
- F. Travailler ennoblit l'homme.**  
 L'homme est ennobli par le travail. (Un léger changement est nécessaire)

Dans les phrases A à C :

	Phrase A	Phrase B	Phrase C
Que devient le sujet ?			
Que devient le CV{—} ?	Sujet :	Sujet :	Sujet :
Que devient le verbe ?			

Dans les phrases D, E : pourquoi les phrases D et E ne peuvent-elles être mises au passif ?

D :

E :

Dans la phrase F : pourquoi un changement est-il nécessaire ?

Les apprenants vont faire la synthèse de ce qu'ils ont découvert.

Solutions :

Dans les phrases A à C :			
	Phrase A	Phrase B	Phrase C
Que devient le sujet ?	CA{par} <i>par les boulangers</i>	CA{par} <i>par A. Dumas</i>	On disparaît : il ne peut pas devenir CA{par}
Que devient le CV{—} ?	Sujet : <i>le pain</i>	Sujet : <i>les 3 Mousquetaires</i>	Sujet : <i>beaucoup de voitures</i>
Que devient le verbe ?	est fabriqué	ont été écrits (accord avec le sujet)	est ennobli
<b>Dans les phrases D, E : pourquoi les phrases D et E ne peuvent-elles être mises au passif ?</b>			
D : <i>il n'y a pas de CV{—} qui puisse devenir sujet.</i>			
E : <i>il n'y a pas de CV{—} qui puisse devenir sujet. Toute la journée est Complément circonstanciel de temps sans préposition CC(tps : -)</i>			
<b>Dans la phrase F : pourquoi un changement est-il nécessaire ?</b>			
L'infinitif <b>travailler</b> ne peut pas devenir complément d'agent. On le remplace par le nom <b>travail</b> , ce qui donne CA{par=par le travail.}			

**En groupe, rédigez la règle en précisant les points suivants.**

**Les conditions qui doivent être remplies :**

Il faut un verbe ayant un sujet qui soit un nom ou un pronom (sauf « **on** »), pas un infinitif. Il doit aussi avoir un **CV{—}**, un complément selon la valence sans préposition (un COD pour parler comme d'autres).

Si le sujet est un infinitif, il faudra le remplacer par un nom de même sens. (**travailler / le travail, dormir/le sommeil**, etc.)

**La règle générale :**

Le sujet devient **CA(par)** –complément d'agent-. Le **CV{—}** devient sujet.

Le verbe est conjugué avec l'auxiliaire être, qui se met au temps du verbe à la forme active.

Le sujet « on » disparaît au passif. Il n'y a alors aucun **CA(par)**.

**Les points particuliers :**

Il ne faut pas oublier de faire l'accord avec le sujet, puisque l'auxiliaire est **être**.

### Exercices voix active / voix passive



Exercice n° 10

**Trouvez si les phrases suivantes peuvent être mises au passif.**

**Répondre : Passif possible / passif impossible**

→ Le président a déjà répondu à cette question.

{ 01 : passif ... }

**répondre à qc :**

→ Beaucoup de gens boivent de la bière.

{ 02 : passif ... }

**boire qc :**

→ Les révolutionnaires ont décapité le roi Louis XVI.

{ 03 : passif ... }

**Décapiter qc :**

→ Mon chien a mordu le facteur.

{ 04 : passif ... }

**mordre qc/qn.**

→ Le facteur a déposé une plainte contre moi.

{ 05 : passif ... }

**déposer qc contre qn.**

→ Pendant les vacances, elle dort toute la journée.

{ 06 : passif... }

**dormir Ø .**

→ L'administration lui a envoyé une lettre.

{ 07 : passif ... }

**envoyer qc à qn.**

→ Une lettre est arrivée ce matin. Le concierge la lui a donnée.

{ 08 : passif ... }

**donner qc à qn.**

→ La banque nous obligera à rembourser.

{ 09 : passif ... }

**rembourser qc à qn**

Trouvez si les phrases suivantes peuvent être mises au passif.

→ Le président a déjà répondu à cette question.

{ 01 : passif impossible }

**répondre à qc :** Le complément *à cette question* est un CVi{prép=à qc/qn/inf}. Il n'y a pas de CV{—} pour devenir sujet.

→ Beaucoup de gens boivent de la bière.

{ 02 : passif possible }

**boire qc :** Le complément *de la bière* est un CV{—} qui peut donc devenir sujet au passif. Attention Dans *de la bière*, *de la* est l'article indéfini des non dénombrables, et pas du tout la préposition *de* suivie d'un article défini.

→ Les révolutionnaires ont décapité le roi Louis XVI.

{ 03 : passif possible }

**boire qc.** Le complément *le roi Louis XVI* est un CV{—} qui peut donc devenir sujet au passif.

→ Mon chien a mordu le facteur.

{ 04 : passif possible }

**mordre qc/qn.** Le complément *le facteur* est un CV{—} qui peut donc devenir sujet au passif.

→ Le facteur a déposé une plainte contre moi.

{ 05 : passif possible }

**déposer qc contre qn.** Le complément *une plainte* est un CV{—} qui peut donc devenir sujet au passif.

→ Pendant les vacances, elle dort toute la journée.

{ 06 : passif impossible}

**dormir Ø.** Le complément *toute la journée* est CC(-), complément circonstanciel de temps sans préposition. Il n'y a pas de CV{—} pour devenir sujet.

→ L'administration lui a envoyé une lettre.

{ 07 : passif possible}

**envoyer qc à qn.** Le complément *une lettre* est un CV{—} qui peut donc devenir sujet au passif.

→ Une lettre est arrivée ce matin. Le concierge la lui a donnée.

{ 08 : passif possible}

**donner qc à qn.** Le complément *la = la lettre* est un CV{—} qui peut donc devenir sujet au passif.

→ La banque nous obligera à rembourser.

{ 09 : passif impossible}

**rembourser qc à qn** Même si le verbe *rembourser* peut avoir un CV{—}, dans cette phrase, il n'en a pas. Il n'y a donc pas de CV{—} pour devenir sujet.

Intéressons-nous maintenant avec les apprenants à quelques détails.

Une fois que l'on est sûr d'avoir le droit d'effectuer la transformation passive, il faut s'intéresser :

→ Au CV{—} actif qui devient sujet.

◆ *Christophe Colomb a découvert l'Amérique.*

La valence de *découvrir* est : *qc/qn*. L'Amérique est le CV{—} : *découvrir qc* {CV{—} = l'Amérique}

◆ *L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb.*

→ Au verbe, qu'il faut conjuguer avec l'auxiliaire *être* que l'on met au temps du verbe à l'actif, le verbe étant au participe passé :

◆ *Fleming découvrit la pénicilline.*

→ *La pénicilline fut découverte par Fleming.* (passé simple)

◆ *Fleming avait découvert la pénicilline.*

→ *La pénicilline avait été découverte par Fleming.* (plus-que-parfait)

→ Au sujet actif qui devient complément d'agent. Bien sûr, si c'est *on*, qu'il soit à la véritable 3<sup>e</sup> personne du singulier ou remplaçant de « *nous* », il ne pourra pas devenir complément d'agent. Dans ce deuxième cas, on pourra employer « *nous* » :

◆ *On l'a accompagné chez lui = il a été accompagné par nous.*

Et s'il est un verbe à l'infinitif, on le transformera en nom, comme vu plus haut.

◆ *Dormir favorise la bonne santé.*

→ *La (bonne) santé est favorisée par le sommeil.*



#### Exercice n° 11

**Faisons un exercice : En groupe, complétez les phrases suivantes mises au passif**

Le chat a mangé la souris

→ La souris est mangée { 01: \_\_\_\_\_ }

Peugeot fabrique des voitures à l'étranger.

→ {02 : \_\_\_\_\_ } sont fabriquées par Peugeot à l'étranger.

Peugeot fabrique beaucoup de voitures à l'étranger.

→ {03 : \_\_\_\_\_} sont fabriquées par Peugeot à l'étranger.

Les députés viennent de voter la loi.

→ La loi {04 : \_\_\_\_\_} par les députés.

Le Sénat va examiner cette loi la semaine prochaine.

→ Cette loi {05 : \_\_\_\_\_} par le Sénat la semaine prochaine.

le verbe *va examiner qc* devient au passif: *va être examinée*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *examinée*.

Pierre et Paul, notre équipe vous aidera en cas de besoin.

→ Pierre et Paul, vous {06 : \_\_\_\_\_} par notre équipe en cas de besoin.

Julie et Paulette, notre équipe vous aidera si vous le désirez.

→ Julie et Paulette, vous {07 : \_\_\_\_\_} par notre équipe si vous le désirez.

L'Etat protège la famille.

→ La famille {08 : \_\_\_\_\_} par l'État.

Solution :

Faisons un exercice : En groupe, complétez les phrases suivantes mises au passif

Le chat a mangé la souris

→ La souris est mangée { 01: par le chat}

le sujet *le chat* devient CA(par) complément d'agent introduit par *par*.

Peugeot fabrique des voitures à l'étranger.

→ {02 : Des voitures} sont fabriquées par Peugeot à l'étranger.

Sujet passif: *des voitures*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *fabriquées*

Peugeot fabrique beaucoup de voitures à l'étranger.

→ {03 : Beaucoup de voitures} sont fabriquées par Peugeot à l'étranger.

Sujet passif: *beaucoup de voitures*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *fabriquées*.

Les députés viennent de voter la loi.

→ La loi {04 : vient d'être votée} par les députés.

le verbe *vient de voter qc* devient au passif: *vient d'être votée*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *votée*.

Le Sénat va examiner cette loi la semaine prochaine.

→ Cette loi {05 : va être examinée} par le Sénat la semaine prochaine.

le verbe *va examiner qc* devient au passif: *va être examinée*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *examinée*.

Pierre et Paul, notre équipe vous aidera en cas de besoin.

→ Pierre et Paul, vous {serez aidés} par notre équipe en cas de besoin.

le verbe *vous aidera* devient au passif: *vous serez aidés*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *aidés*.

Julie et Paulette, notre équipe vous aidera si vous le désirez.

→ Julie et Paulette, vous {serez aidées} par notre équipe si vous le désirez.

le verbe *aider qn* devient au passif: *vous serez aidées*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *aidées*.

L'Etat protège la famille.

→ La famille {est protégée} par l'Etat.

le verbe *protéger qc/qn* devient au passif: *est protégée*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *protégée*.

### 5.3.1.2 Passage de la voix active à la voix pronominale de sens passif

Réfléchissons ensemble



**Recherches grammaticales** : Le passage de la voix active à la voix pronominale de sens passif est lui aussi soumis à des conditions :

- Le sujet doit être *on*.
- Le verbe doit avoir un CV{—} qui deviendra sujet.

Comme le sujet est *on*, il n'est pas question d'avoir un complément d'agent. C'est pour cela que l'on a l'impression que le sujet du verbe fait l'action sur lui-même, alors qu'en fait, c'est *on* qui fait l'action.

Ex : On l'appelait Pierrot. → *Il s'appelait Pierrot.*  
On écrit « ballon » avec 2 L → « *Ballon* » s'écrit avec 2 L.



Exercice n° 12

Employez le même verbe que dans la phrase proposée en le mettant à la voix pronominale de sens passif.

On mange les frites avec les doigts.

→ *Les frites { \_\_\_\_\_ } avec les doigts.* (manger qc → se manger)

On peut manger les frites avec les doigts.

→ *Les frites { \_\_\_\_\_ } avec les doigts.* (pouvoir manger)

On écrit le mot "long" avec un "g".

→ *Le mot "long" { \_\_\_\_\_ } avec un "g".* (écrire qc)

On trouve l'or dans certaines rivières de Guyane.

→ *L'or { \_\_\_\_\_ } dans certaines rivières de Guyane.* (trouver qc)

On boit du vin blanc avec le poisson.

→ *Le vin blanc { \_\_\_\_\_ } avec le poisson.* (boire qc)

On soigne le mal de tête avec de l'aspirine.

→ *Le mal de tête { \_\_\_\_\_ } avec de l'aspirine.* (soigner qc)

Les Allemands boivent la bière avec de la mousse.

→ *En Allemagne, la bière { \_\_\_\_\_ } avec de la mousse.* (boire qc)

On prononce le th anglais en mettant la pointe de la langue entre les dents.

→ *Le th anglais { \_\_\_\_\_ } avec la pointe de la langue entre les dents.* (prononcer qc)

Solution :

Employez le même verbe que dans la phrase proposée en le mettant à la voix pronominale de sens passif.

On mange les frites avec les doigts.

→ *Les frites {se mangent} avec les doigts.* (manger qc → se manger)

On peut manger les frites avec les doigts.

→ *Les frites {peuvent se manger} avec les doigts.* (pouvoir manger → pouvoir se manger)

On écrit le mot "long" avec un "g".

→ *Le mot "long" {s'écrit} avec un "g".* (écrire qc → s'écrire)

On trouve l'or dans certaines rivières de Guyane.

→ *L'or {se trouve} dans certaines rivières de Guyane.* (trouver qc → se trouver)

On boit du vin blanc avec le poisson.

→ *Le vin blanc {se boit} avec le poisson.* (boire qc → se boire)

On soigne le mal de tête avec de l'aspirine.

→ *Le mal de tête {se soigne} avec de l'aspirine.* (soigner qc → se soigner)

Les Allemands boivent la bière avec de la mousse.

→ *En Allemagne, la bière {se boit} avec de la mousse.* (boire qc → se boire)

On prononce le th anglais en mettant la pointe de la langue entre les dents.

→ *Le th anglais {se prononce} avec la pointe de la langue entre les dents.* (prononcer qc → se prononcer)

### 5.3.1.3 Passage de la voix active à la voix pronominale (verbes occasionnellement pronominaux)

Le cas le plus fréquent est celui où le sujet fait l'action du verbe sur lui-même. Dans ce cas, on est obligé d'employer un verbe pronominal alors que, lorsque l'on fait l'action sur un autre, on emploie un verbe à la voix active.

Par exemple, quand on lave un bébé, on dira :

◆ *Chez les Durand, le père lave le bébé, puis, il le sèche.*

Mais lorsque M. Durand, père admirable (il paraît qu'il y en a) lave et sèche lui-même, on dira :

◆ *Après s'être lavé, M. Durand se sèche.*

Ceci entraîne, malheureusement pour nous plusieurs problèmes qui vont nous compliquer l'existence :

→ Le verbe change d'auxiliaire, passant d'*avoir* à *être*.

→ On pourrait se dire que c'est une bonne chose, puisque l'accord selon *être* est plus simple que celui selon *avoir*. Hélas, le français serait une langue banale s'il en était ainsi. En réalité, l'auxiliaire est bien *être*, ce qui est obligatoire pour les verbes pronominaux, mais, ne l'oublions pas, lorsque l'on fait l'action du verbe à la voix active sur n'importe qui et n'importe quoi, on emploie l'auxiliaire *avoir*, et dans le cas exceptionnel où on agit sur soi-même, on emploie, pour des raisons formelles, l'auxiliaire *être*.



Eh bien, même lorsque le verbe est conjugué avec *être*, il continue, par une sorte de fidélité, à suivre les règles d'accord avec *avoir*.

Ainsi, on aura : *elles se sont lavées*. (Le verbe est : « laver qn. Ici, qn est représenté par *se*, qui est donc un CV{—}, un Complément selon la valence du verbe. Il est placé avant le verbe : l'accord se fait donc avec « *se* ».

Bien sûr, si on applique les règles selon *être*, on accorde avec *elles*, le sujet, et comme *elles = se*, on arrive au même résultat.

Mais voyons plus loin : *Hier, elles se sont lavé les mains. Les pieds, elle se les étaient lavés avant-hier*

On voit bien qu'ici, on n'applique pas la règle selon *être*, qui nous amènerait à faire l'accord avec le sujet *elles*. C'est bien l'accord selon *avoir*, qui est utilisé.

Le verbe est, à l'actif : *laver qc à qn*, où qc est CV{—}, alors que qn est CV+(à), c'est-à-dire le complément selon la valence → CV, qui vient en plus de l'autre complément → CV+ —, et qui est introduit par la préposition *à* — CV+(à) —. L'accord a lieu lorsque le CV{—} est placé avant, avec lui.

Ainsi, dans *elles se sont lavées* (actif : laver qn), on a *laver qn*, où qn est CV{—}, c'est-à-dire *se*, mis pour *elles*. L'accord est donc : *lavées*.

Dans : *Elles se sont lavé les mains* (actif : laver qc à qn), *se* représente à qn, le CV+(à). L'accord ne peut donc pas avoir lieu avec lui. Le qc est représenté par le CV{—} = *les mains*, lequel se trouve placé après. Il n'y a donc pas d'accord, d'où la forme : *elles se sont lavé les mains*.

Dans *Les pieds, elles se les sont lavés avant-hier*, on a affaire à la même construction. Mais le CV{—}, à savoir ce qu'elles se sont lavé, est ici *les*, pronom



**personnel masculin pluriel qui remplace *les pieds*. Comme il est placé avant le participe, on accordera en écrivant : *lavés*.**

Comme on le voit, tout suit une logique compréhensible, même si elle est surprenante.

→ Le problème sera donc double :

- Savoir à quelle sorte de verbe on a affaire, le problème se posant pour les verbes occasionnellement pronominaux, qui bien que se conjuguant avec *être*, suivent la règle selon *avoir*. Il faudra cependant vérifier si le verbe actif a le même sens que le pronominal, et la même valence pour que l'on ait le même sens.
- Une fois la valence identifiée, il faudra encore retrouver concrètement les différents éléments de cette valence, afin d'identifier le VC{—}, et de voir sa position.

C'est ce que nous allons faire ici, d'abord dans une phase de découverte, puis dans une phase d'exercices, avec, dans les deux cas, nos deux objectifs :

- Voir comment fonctionnent les verbes pronominaux, et voir qu'ils sont différents.
- Identifier la valence et les éléments qui s'y rapportent

### La phase de découverte



**Recherches grammaticales :** On va faire étudier un certain nombre d'exemples :

Voici quelques phrases contenant des verbes à la voix active, la voix passive ou la voix pronominale.

#### ◆ Les artichauts.

Elle a mangé (01) des artichauts.

Les artichauts ont tous été mangés (02) par les invités.

Les artichauts se sont souvent mangés (03) avec de la vinaigrette.

On a toujours mangé (04) des artichauts, en France.

#### ◆ Écrit-on clé ou clef ?

Mon grand-père écrivait (05) le mot clef avec un f.

Autrefois, le mot clé était écrit (06) par les intellectuels avec un f.

Aujourd'hui, ce mot s'écrit (07) « clé »

#### ◆ Triste histoire...

Gaston avait été licencié (08) en 2008.

Chômeur depuis 5 ans, désespéré, il a décidé (09) d'éliminer sa famille.

Les trois enfants ont été tués (10) par leur père.

Ensuite, il s'est tué (11) lui-même.

Quant à la mère, elle s'est suicidée (12) après avoir découvert les corps sans vie.

C'est en tout cas ce qui se lit (13) dans les journaux.

Remarques :

<b>Phrase 01 :</b>	L'auxiliaire utilisé : <i>avoir</i> , auxiliaire normal, sujet = elle, c'est « elle » qui agit sur les artichauts (elle les mange) , il n'y a pas de pronom particulier, voix active (l'auxiliaire est celui qui est utilisé à l'actif, avoir, et le sujet fait l'action sur le CV{—} ).
<b>Phrase 02 :</b>	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel de <i>manger</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet artichaut subit l'action du complément d'agent par les invités. Nous avons donc affaire à la voix passive.
<b>Phrase 03 :</b>	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet <i>artichauts</i> semble faire l'action sur lui-même, à cause du pronom se. Nous avons donc affaire à une voix pronominale de sens passif , qui

	correspond à une forme active dont le sujet est on : on mange les artichauts → les artichauts se mangent.
<b>Phrase 04 :</b>	L'auxiliaire utilisé : <i>avoir</i> , auxiliaire normal, sujet = on, c'est « on » qui agit sur les artichauts (on les mange), il n'y a pas de pronom particulier, voix active (l'auxiliaire est celui qui est utilisé à l'actif, avoir, et le sujet fait l'action sur le CV{-}).
<b>Phrase 05 :</b>	On n'utilise pas d'auxiliaire, ce qui «élimine le passif, toujours conjugué avec <i>être</i> . Il n'y a pas non plus de pronom réfléchi, ce qui élimine la voix pronominale. Le sujet « <i>grand-père</i> » fait bien l'action sur le CV{-}. C'est donc bien une voix active.
<b>Phrase 06 :</b>	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel d' <i>écrire</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet <i>mot</i> subit l'action du complément d'agent par les <i>intellectuels</i> . Nous avons donc affaire à la voix passive.
<b>Phrase 07 :</b>	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel du verbe <i>écrire</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet <i>mots</i> semble faire l'action sur lui-même, à cause du pronom se. Nous avons donc affaire à une voix pronominale de sens passif , qui correspond à une forme active dont le sujet est on : on écrit le mot → <i>le mot s'écrit</i>
<b>Phrase 08 :</b>	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel de <i>licencier</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet Gaston subit l'action, sans que l'on connaisse le complément d'agent, qui n'est pas évoqué. Nous avons donc affaire à la voix passive.
<b>Phrase 09 :</b>	L'auxiliaire utilisé : <i>avoir</i> , auxiliaire normal, sujet = elle, c'est « <i>elle</i> » qui agit sur les <i>artichauts</i> (elle les mange), il n'y a pas de pronom particulier, voix active (l'auxiliaire est celui qui est utilisé à l'actif, avoir, et le sujet fait l'action sur le CV{-}).
<b>Phrase 10 :</b>	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel de <i>tuer</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet <i>enfants</i> subit l'action du complément d'agent, leur père. Nous avons donc à faire à la voix passive.
<b>Phrase 11 :</b>	Le verbe <i>tuer</i> s'emploie avec l'auxiliaire <i>avoir</i> . Ici, nous avons l'auxiliaire <i>être</i> . De plus, le sujet <i>il</i> fait l'action de <i>tuer</i> sur lui-même, <i>se</i> . Nous avons donc affaire à la voix pronominale.
<b>Phrase 12 :</b>	Le verbe <i>se suicider</i> est un verbe essentiellement pronominal. Il ne s'emploie qu'à la voix pronominale, ce qui est logique, car on ne peut pas <i>suicider</i> quelqu'un d'autre.
<b>Phrase 13 :</b>	On n'utilise pas d'auxiliaire ici, ce qui élimine la voix passive. On emploie le pronom réfléchi <i>se</i> . Le sujet <i>qui</i> , se rapportant à <i>ce</i> , semble faire l'action sur lui-même, à cause du pronom <i>se</i> . Nous avons donc affaire à une voix pronominale de sens passif, qui correspond à une forme active dont le sujet est on : <i>on lit cela dans les journaux</i> → <i>C'est ce qui se lit dans les journaux</i> .

On demande ensuite à l'apprenant de se servir de ses observations pour définir comment on distingue les trois voix.

Étudiez bien votre tableau, et répondez à la question : « À quoi peut-on reconnaître les voix ? »

La voix active	La voix passive	La voix pronominale

--	--	--

Solution

La voix active	La voix passive	La voix pronominale
<p>On est dans la voix active lorsque le temps est simple (sans auxiliaire), et sans pronom réfléchi (se...).</p> <p><b>Elle mange</b></p> <p>Sinon, lorsque l'on a un temps composé, lorsque l'auxiliaire est celui que l'on emploie pour la conjugaison active.</p> <p><b>Elle a mangé.</b> <b>Elle est partie.</b></p>	<p>L'auxiliaire est <b>être</b>, (au lieu d'avoir), le sujet subit l'action faite, lorsqu'il y en a un, par le complément d'agent.</p> <p>Il n'y a pas de pronom réfléchi.</p> <p><b>Le médecin a été enlevé par des terroristes.</b></p>	<p>Soit le verbe est essentiellement pronominal (<b>se souvenir, se suicider</b>). Soit le sujet fait l'action sur lui-même : <b>Elle se lave, il se rase.</b></p> <p>Soit le verbe se conjugue avec le pronom réfléchi, et correspond à une forme active où le sujet est <b>on</b>, et le CV{—} devient sujet :</p> <p><b>On écrit « ballon » avec 2 l.</b> <b>« Ballon » s'écrit avec deux l.</b></p>

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes. Votre enseignante va vous aider à faire la synthèse des résultats (elle, elle connaît la réponse).

### 5.3.2 La phase d'exercices : verbes occasionnellement pronominaux

Nous allons faire un exercice où l'on fait passer un verbe de la voix active à la voix pronominale. Attention aux pronoms réfléchis et à l'accord du participe du verbe occasionnellement pronominal qui, alors qu'il est conjugué avec *être*, suit les règles d'*avoir*.



Exercice n° 13

#### Les verbes occasionnellement pronominaux.

Employez le même verbe que dans la première partie de la phrase (verbe en caractères gras) en le mettant à la voix pronominale.

**A. Paul lave sa fille, puis, il {se lave} lui-même.**

A l'actif : laver qn : il fait l'action sur lui-même : → verbe occasionnellement pronominal}.

**B. Nous photographions les monuments, et nous {nous photographions} nous-mêmes devant.**

A l'actif : photographier qn / qc : il fait l'action sur lui-même : → verbe occasionnellement pronominal}.

**C. Paulette a habillé ses quatre enfants avant de sortir, puis, elle {s'est habillée} elle-même.**

A l'actif : habiller qn. Elle fait l'action sur elle-même : → verbe occasionnellement pronominal.

**D. Elle a lavé son chemisier, puis elle {s'est lavée}.**

A l'actif : laver qc/ à la forme pronominale : laver qn. Elle fait l'action sur elle-même : → verbe occasionnellement pronominal. Le CV{—} est **s'**, placé avant: Il y a donc accord : féminin, singulier= **e**.

**E. Elle a mis sa casquette, puis, elle {s'est mis} une veste de la même couleur.**

A l'actif : mettre qc/ à la forme pronominale : mettre qc à qn. Elle fait l'action sur elle-même:  
→ verbe occasionnellement pronominal. Se est le CV+(à). Le CV{—} est **une veste**, placé après:  
pas d'accord.

**F. Elle a mis des chaussettes, et ces chaussettes qu'elle {s'était mises} étaient rouges.**

A l'actif : mettre qc/ à la forme pronominale : mettre qc à qn. Elle fait l'action sur elle-même:  
→ verbe occasionnellement pronominal. Se est le CV+(à). Le CV{—} est chaussettes, placé  
avant: accord **-es**.



#### Exercice n° 14 : sur toutes les voix (mélanges)

Complétez en mettant le verbe à la forme pronominale. Employez le verbe souligné de la phrase du lutin

Casimir, qui n'est pas des plus honnêtes, gagne sa vie en cambriolant des ateliers avec son ami Gilles. Quand il est au travail, il écoute toujours son petit lutin intérieur, qui lui donne des conseils : «Allez, Paul, gare-toi dans la rue d'à côté.

- D'accord, on va {01 : \_\_\_\_\_} là.
- Dis à Gilles de s'installer au volant.
- Allez, Gilles, {02 : \_\_\_\_\_} au volant. Voilà, il est installé.
- Maintenant, munis-toi de tes outils.
- Je {03 : \_\_\_\_\_} de mes outils.
- Ouvre la porte avec ton passe-partout, et dépêche-toi.
- Bien, je l'ouvre... Voilà, maintenant, je {04 : \_\_\_\_\_}... Mais pour quoi faire?
- Pour déconnecter l'alarme. Tu sais comment ?
- Bien sûr. Je sais comment ça {05 : \_\_\_\_\_}. Un moment... Voilà, ça y est.
- Bon, eh bien maintenant, il ne te reste plus qu'à trouver le Picasso; Tu sais où le trouver ?
- Non, je ne sais pas où il {06 : \_\_\_\_\_}.
- Rends-toi dans le bureau, à gauche de la cuisine. Attends, là il y a des bonbons, sur la commode. Prends-t' en un ou deux. Tu auras besoin d'un peu de sucre.
- Voilà, je {07 : \_\_\_\_\_}. Ah, voilà le Picasso. Je vais décrocher le cadre.
- Eh non ! Il est beaucoup trop gros. Il vaut mieux le découper.
- Et comment est-ce qu'il {08 : \_\_\_\_\_} ?
- Ce n'est pas difficile. Tu coupes la toile le long du cadre. Tu sais comment t'y prendre ?
- Je devine un peu comment {09 : \_\_\_\_\_}. Avec le cutter.
- Voilà. Et après, tu roules la toile, et tu t'en vas vite fait avec Gilles.
- Voilà. Nous {10 : \_\_\_\_\_}. Merci, le lutin.
- Mais de rien. Toujours à ton service pour les mauvais coups, et pour les bons aussi. Souviens-t'en !
- Oui, à l'avenir, je {11 : \_\_\_\_\_}, c'est promis.»

Solution

Complétez en mettant le verbe à la forme pronominale. Employez le verbe souligné de la phrase du lutin

Casimir, qui n'est pas des plus honnêtes, gagne sa vie en cambriolant des ateliers avec son ami Gilles. Quand il est au travail, il écoute toujours son petit lutin intérieur, qui lui donne des conseils : «Allez, Paul, gare-toi dans la rue d'à côté.

- D'accord, on va {01 : se garer } là.
- Dis à Gilles de s'installer au volant.
- Allez, Gilles, {02 : installe-toi } au volant. Voilà, il est installé.
- Maintenant, munis-toi de tes outils.
- Je {03 : me munis } de mes outils.
- Ouvre la porte avec ton passe-partout, et dépêche-toi.
- Bien, je l'ouvre... Voilà, maintenant, je {04 : me dépêche }... Mais pour quoi faire?

- Pour **déconnecter** l'alarme. Tu sais comment ?
- Bien sûr. Je sais comment ça {05 : se déconnecte }. Un moment... Voilà, ça y est.
- Bon, eh bien maintenant, il ne te reste plus qu'à trouver le Picasso; Tu sais où **le trouver** ?
- Non, je ne sais pas où il {06 : se trouve }.
- Rends-toi dans le bureau, à gauche de la cuisine. Attends, là il y a des bonbons, sur la commode. **Prends-t' en un ou deux**. Tu auras besoin d'un peu de sucre.
- Voilà, je {07 : m'en suis pris deux }. Ah, voilà le Picasso. Je vais décrocher le cadre.
- Eh non ! Il est beaucoup trop gros. Il vaut mieux **le découper**.
- Et comment est-ce qu'il {08 : se découpe } ?
- Ce n'est pas difficile. Tu coupes la toile le long du cadre. Tu sais comment **t'y prendre** ?
- Je devine un peu comment {09 : m'y prendre }. Avec le cutter.
- Voilà. Et après, tu roules la toile, et **tu t'en vas** vite fait avec Gilles.
- Voilà. Nous {10 : nous en allons }. Merci, le lutin.
- Mais de rien. Toujours à ton service pour les mauvais coups, et pour les bons aussi. **Souviens-t'en !**
- Oui, à l'avenir, je {11 : m'en souviendrai}, c'est promis.»

01 : se garer : Verbe occasionnellement pronominal : on va se garer. La forme active est : **garer qc.**

02 : s'installer : Verbe occasionnellement pronominal : installe-toi au volant. La forme active est : **installer qn à qc.**

03 : se munir de qc : Verbe occasionnellement pronominal : je me munis de mes outils. La forme active est : **munir qn de qc**

04 : se dépêcher : Verbe quasi essentiellement pronominal : je me dépêche. La forme active, dépêcher qn, a une autre signification.

05 : se déconnecter : Verbe pronominal à sens passif : ça se déconnecte. La forme active est : **déconnecter qc de qc.**

06 : se trouver: Verbe pronominal à sens passif : il se trouve. La forme active est : **on le trouve.**

07 : se prendre qc : Verbe essentiellement pronominal : je m'y suis pris. Le verbe **prendre** a une autre signification.

08 : se découper: Verbe à sens passif : il se découpe. La forme active est : **on le découpe.**

09 : s'y prendre avec qc : Verbe essentiellement pronominal : **je sais comment m'y prendre.**

10 : s'en aller : Verbe essentiellement pronominal : **nous nous en allons.** Le verbe aller a une autre signification.

11 : se souvenir de qc : Verbe essentiellement pronominal : **je m'en souviendrai.**



#### 5.4 Choisir le bon pronom relatif.

Identifiez la fonction, choisissez le pronom qui correspond.

Caractéristiques : genre, nombre, personne



**Recherches grammaticales** : étudier l'influence du genre, du nombre et de la personne

Étudiez les exemples suivants et identifiez quels traits pertinents sont transmis par le pronom relatif (genre, nombre, personne etc.)



Exercice n° 15

	genre	nombre	Pers
C'est sa sœur qui est arrivée hier			
J'ai vu ses filles qui sont descendues de leur voiture en maillot de bain.			
C'est toi qui as écrit cette lettre ?			
C'est vous qui le leur avez dit.			
C'est nous qui nous en sommes souvenues les premières.			

Solution :

	genre	nombre	Pers
C'est sa sœur qui est arrivée hier	Fém.	Sing.	3 <sup>e</sup>
J'ai vu ses filles qui sont descendues de leur voiture en maillot de bain.	Fém.	Plur.	3 <sup>e</sup>
C'est toi qui as écrit cette lettre ?	Masc.	Sing.	2 <sup>e</sup>
C'est vous qui le leur avez dit.	Masc.	Plur.	2 <sup>e</sup>
C'est nous qui nous en sommes souvenues les premières.	Fém.	Plur.	1 <sup>e</sup>

#### Règle :

Même si la plupart des pronoms relatifs sont invariables (sauf lequel, etc.), ils transmettent le genre, le nombre et la personne de leur antécédent.

Attention en particulier à ne pas oublier la personne.

Ex : *C'est vous qui êtes les plus intelligentes, les filles, et c'est moi qui suis le plus beau.*

#### 5.4.1 L'antécédent est CE, RIEN ou QUELQUE CHOSE



Exercice n° 16



**Recherches grammaticales** : lorsque l'antécédent est *ce*, *rien* ou *quelque chose*

Étudiez les cas qui suivent, où l'antécédent est non-animé, en observant bien :

- L'antécédent, son genre, son nombre, s'il est animé ou non.
- la fonction du pronom relatif
- et la présence éventuelle de préposition

Ce que tu dis est vrai.	Ant. = <i>ce</i> / dire qc : <i>que</i> est CV{-}
C'est ce à quoi je pensais quand je l'ai vu.	

C'est la chose à laquelle je pensais quand je l'ai vu.	
C'est quelque chose à quoi on ne pense pas.	
Il n'est rien que j'aime plus que cela.	
Il n'est rien à quoi je ne renoncerai pour l'épouser.	
Pourquoi, à votre avis, faut-il employer « quoi » au lieu de « lequel / laquelle etc.»	

### Solutions

<p>Étudiez les cas qui suivent, où l'antécédent est non-animé, en observant bien :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'antécédent, son genre, son nombre, s'il est animé ou non.</li> <li>• la fonction du pronom relatif</li> <li>• et la présence éventuelle de préposition</li> </ul>	
Ce que tu dis est vrai.	Ant. = <i>ce</i> / dire qc : <i>que</i> est CV{—}
C'est ce à quoi je pensais quand je l'ai vu.	Ant. = <i>ce</i> / penser à qc : à <i>quoi</i> est CVi{prép=à qc }
C'est la chose à laquelle je pensais quand je l'ai vu.	Ant. = <i>chose</i> / penser à qc : à <i>laquelle</i> est CVi{prép=à qc }
C'est quelque chose à quoi on ne pense pas.	Ant. = <i>quelque chose</i> / penser à qc : à <i>quoi</i> est CVi{prép=à qc/qn/inf}
Il n'est rien que j'aime plus que cela.	Ant. = <i>rien</i> / penser à qc : à <i>quoi</i> est CVi{prép=à qc/qn/inf}
Il n'est rien à quoi je ne renoncerai pour l'épouser.	Ant. = <i>rien</i> / renoncer à qc : à <i>quoi</i> est CVi{prép=à qc/qn/inf}
<p>Pourquoi, à votre avis, faut-il employer « quoi » au lieu de « lequel / laquelle etc.»</p> <p>Pour employer « lequel etc. », il faut connaître le genre et le nombre du signifié. Or, les antécédents <i>ce</i>, <i>quelque chose</i> et <i>rien</i> sont neutres, étant donné qu'ils ne sont ni masculin, ni féminin.</p> <p>On remplacera donc Prép. + <i>lequel/laquelle</i> etc., pour lesquels il faut connaître le genre, par <i>quoi</i>.</p>	

### Règle :

Lorsque l'antécédent est *ce*, *quelque chose*, *rien* et que le pronom relatif doit être construit avec une préposition, on emploie *quoi* au lieu de *que* ou *lequel*.

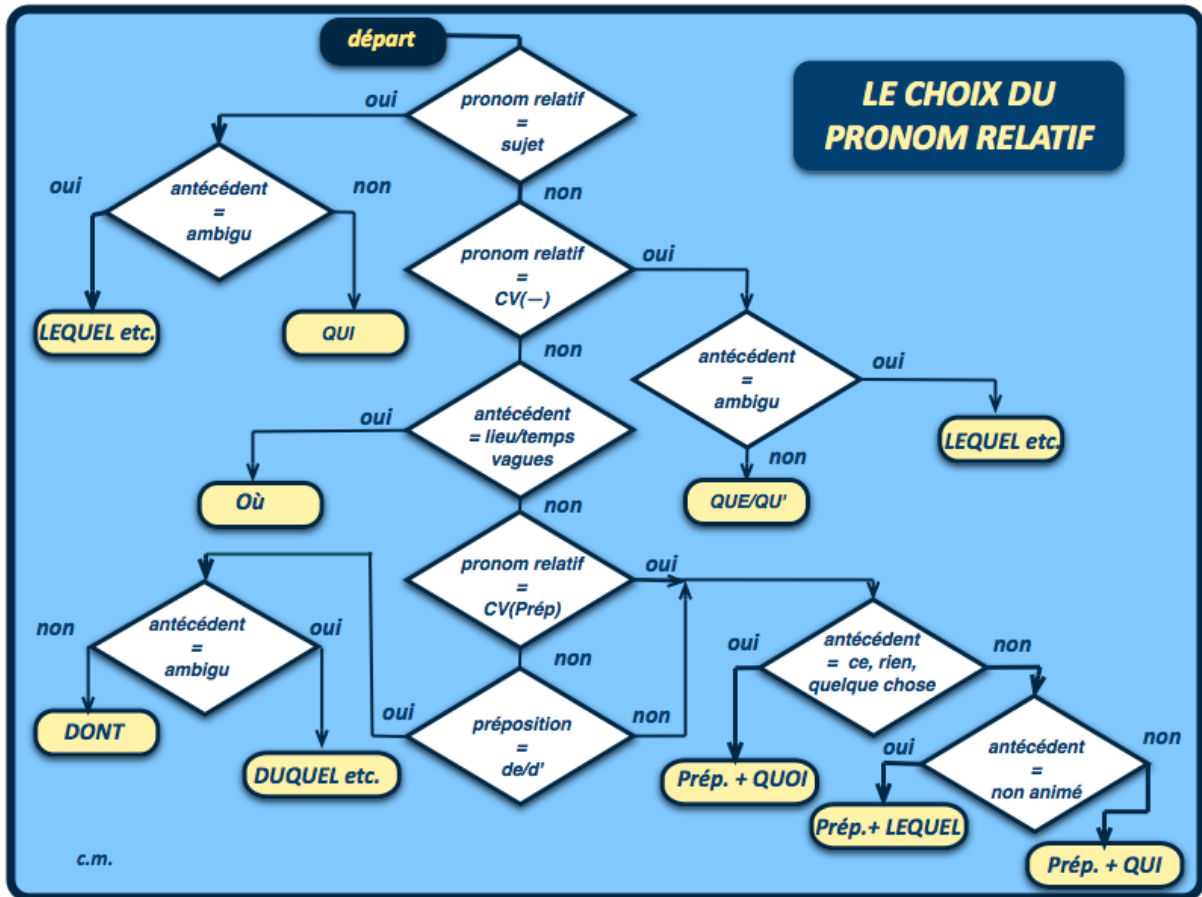
Ex : C'est la chose à laquelle je tiens le plus.  
C'est quelque chose à quoi je tiens



## 5.4.2 Choix des pronoms relatifs / Fonction



Recherches grammaticales : Identifier les cas pertinents :



Exercice n° 17

Servez-vous du diagramme ci-dessus pour trouver le bon pronom relatif

1. Federer est le tennisman { \_\_\_\_\_ } a remporté le plus de victoires.
2. C'est la motivation { \_\_\_\_\_ } fait réussir.
3. L'envie de réussir est quelque chose { \_\_\_\_\_ } nous sauvera.
4. L'homme { \_\_\_\_\_ } tu aimes est généreux.
5. L'amour est quelque chose { \_\_\_\_\_ } les lecteurs aiment.
6. L'amour est une chose à { \_\_\_\_\_ } nos lectrices sont attachées.
7. L'amour est quelque chose à { \_\_\_\_\_ } nos lectrices tiennent.
8. Mon oncle est quelqu'un à { \_\_\_\_\_ } je tiens beaucoup.
9. C'est le professeur { \_\_\_\_\_ } je tiens cela.
10. Voici le pont près { \_\_\_\_\_ } il a vécu.
11. Voici les gens auprès { \_\_\_\_\_ } j'ai vécu pendant 10 ans.

Solution :

Servez-vous du diagramme ci-dessus pour trouver le bon pronom relatif

1. Federer est le tennisman {qui} a remporté le plus de victoires.
2. C'est la motivation {qui} fait réussir.
3. L'envie de réussir est quelque chose {qui} nous sauvera.
4. L'homme {que} tu aimes est généreux.
5. L'amour est quelque chose {que} les lecteurs aiment.
6. L'amour est une chose à {laquelle} nos lectrices sont attachées.
7. L'amour est quelque chose à {quoi} nos lectrices tiennent.
8. Mon oncle est quelqu'un à {qui} je tiens beaucoup.
9. C'est le professeur {dont} je tiens cela.
10. Voici le pont près {duquel} il a vécu.
11. Voici les gens auprès {de qui/desquels} j'ai vécu pendant 10 ans.

Commentaires :

1. relatif sujet animé = qui.
2. Relatif non-animé sujet = qui.
3. Relatif non-animé sujet = qui.
4. Relatif : animé CV{—}= que.
5. Relatif : non-animé CV{—}= que
6. Relatif : non-animé CVi{prép=à qc/qn/inf} = à laquelle
7. Relatif : non-animé CVi{prép=à qc/qn/inf} antécédent = quelque chose : à quoi.
8. Relatif : animé CVi{prép=à qc/qn/inf} = à qui
9. Relatif : CV(de).
10. Relatif : CV(près de), antécédent non-animé=pont.
11. Relatif : CV(auprès de), antécédent animé=gens.



### Exercice n°18 : la fonction des pronoms relatifs

Attention à tous les éléments : genre, nombre, personne, animé ou non,

Complétez au moyen d'un pronom relatif. Ajoutez une préposition chaque fois que cela vous semblera nécessaire.

1. Le cheval {\_\_\_\_\_} a gagné la course s'appelle Bouchon.
2. C'est la poule {\_\_\_\_\_} chante {\_\_\_\_\_} a fait l'œuf.
3. Le livre {\_\_\_\_\_} m'a plu le plus, c'est "Trois hommes dans un bateau", et c'est Jérôme K Jérôme {\_\_\_\_\_} l'a écrit.
4. Ce {\_\_\_\_\_} m'étonne, c'est le calme de Paul. En rentrant chez lui, il a trouvé sa femme, {\_\_\_\_\_} était couchée avec un homme. Au lieu de se mettre en colère, Paul leur a simplement dit : "Désolé de vous déranger.", et il est reparti sans mot dire.
5. Je vous présente le mari de ma sœur, {\_\_\_\_\_} travaille à Monoprix. (c'est la sœur qui travaille à Monoprix)
6. Connaissez-vous la mère de Carla, {\_\_\_\_\_} a été danseuse au Casino de Paris? (la mère a été danseuse)
7. C'est nous {\_\_\_\_\_} le lui avons dit.
8. Lui, il connaît l'homme {qui} a vu l'homme {\_\_\_\_\_} a vu l'ours!
9. Je vais vous montrer le tableau {\_\_\_\_\_} j'ai découvert aux Puces.

10. Paula n'est plus la petite fille { \_\_\_\_\_ } nous avons connue.
11. C'est ce { \_\_\_\_\_ } Paul m'a raconté!
12. Voilà la maison { \_\_\_\_\_ } Pierre Pons a habitée.
13. Eh, mon mignon, connais-tu le pays { \_\_\_\_\_ } fleurit l'oranger.
14. La maison { \_\_\_\_\_ } les Fourbi ont habitée a été classée monument historique.
15. Paris est la ville { \_\_\_\_\_ } je suis né.
16. Non, je ne pourrais vous dire l'heure { \_\_\_\_\_ } il est arrivé. Mais c'est sûrement après huit heures.
17. Je n'ai jamais gagné à la loterie, mais je connais quelqu'un { \_\_\_\_\_ } c'est arrivé.
18. C'est ce { \_\_\_\_\_ } il a fait allusion dans sa conférence de presse.
19. La mort n'est pas une chose à { \_\_\_\_\_ } on pense volontiers.
20. La retraite, c'est quelque chose { \_\_\_\_\_ } il faut penser tant qu'on est jeune.
21. Pierrette est quelqu'un { \_\_\_\_\_ } il faut dire ses quatre vérités.
22. Pauline est quelqu'un { \_\_\_\_\_ } je pense le plus grand bien.
23. L'auteur à propos de { \_\_\_\_\_ } j'ai écrit ce livre est mort à l'âge de 100 ans.
24. Je ne vois pas du tout ce { \_\_\_\_\_ } vous parlez.
25. Malheur à celui par { \_\_\_\_\_ } le scandale arrive !
26. Bien des soldats tombés, comme on dit, au champ d'honneur, ne savent pas pour { \_\_\_\_\_ } ni pour {quoi} ils sont morts.
27. Il n'est rien pour { \_\_\_\_\_ } il aurait envie de se sacrifier.
28. La découverte pour { \_\_\_\_\_ } Bernard Palissy a sacrifié tous ses meubles dans le feu en valait-elle la peine?
29. Edith Piaf avait gagné beaucoup d'argent. Mais tout ce { \_\_\_\_\_ } eut droit son mari, comme héritage, ce fut une belle collection de dettes.
30. Cherchez à {qui} profite le crime. C'est ce { \_\_\_\_\_ } vous dira n'importe quel inspecteur de police, et ce à { \_\_\_\_\_ } les criminels ne pensent pas assez souvent. L'homme { \_\_\_\_\_ } je le tiens, c'est le commissaire Maigrichon.

Solution :

Complétez au moyen d'un pronom relatif. Ajoutez une préposition chaque fois que cela vous semblera nécessaire.

1. Le cheval {qui} a gagné la course s'appelle Bouchon.
2. C'est la poule {qui} chante {qui} a fait l'œuf.

3. Le livre {qui} m'a plu le plus, c'est "Trois hommes dans un bateau", et c'est Jérôme K Jérôme {qui} l'a écrit.
4. Ce {qui} m'étonne, c'est le calme de Paul. En rentrant chez lui, il a trouvé sa femme, {qui} était couchée avec un homme. Au lieu de se mettre en colère, Paul leur a simplement dit : "Désolé de vous déranger.", et il est reparti sans mot dire.
5. Je vous présente le mari de ma sœur, {laquelle} travaille à Monoprix. (c'est la sœur qui travaille à Monoprix)
6. Connaissez-vous la mère de Carla, {laquelle mère} a été danseuse au Casino de Paris? (la mère a été danseuse)
7. C'est nous {qui} le lui avons dit.
8. Lui, il connaît l'homme {qui} a vu l'homme {qui} a vu l'ours!
9. Je vais vous montrer le tableau {que} j'ai découvert aux Puces.
10. Paula n'est plus la petite fille {que} nous avons connue.
11. C'est ce {que} Paul m'a raconté !
12. Voilà la maison {que} Pierre Pons a habitée.
13. Eh, mon mignon, connais-tu le pays {où} fleurit l'oranger.
14. La maison {que} les Fourbi ont habitée a été classée monument historique.
15. Paris est la ville {où} je suis né.
16. Non, je ne pourrais vous dire l'heure {où} il est arrivé. Mais c'est sûrement après huit heures.
17. Je n'ai jamais gagné à la loterie, mais je connais quelqu'un {à qui} c'est arrivé.
18. C'est ce {à quoi} il a fait allusion dans sa conférence de presse.
19. La mort n'est pas une chose à {laquelle} on pense volontiers.
20. La retraite, c'est quelque chose {à quoi} il faut penser tant qu'on est jeune.
21. Pierrette est quelqu'un {à qui} il faut dire ses quatre vérités.
22. Pauline est quelqu'un {dont} je pense le plus grand bien.
23. L'auteur à propos de {qui} j'ai écrit ce livre est mort à l'âge de 100 ans.
24. Je ne vois pas du tout ce {dont} vous parlez.
25. Malheur à celui par {qui} le scandale arrive !
26. Bien des soldats tombés, comme on dit, au champ d'honneur, ne savent pas pour {qui} ni pour {quoi} ils sont morts.
27. Il n'est rien pour {quoi} il aurait envie de se sacrifier.
28. La découverte pour {laquelle} Bernard Palissy a sacrifié tous ses meubles dans le feu en valait-elle la peine ?
29. Edith Piaf avait gagné beaucoup d'argent. Mais tout ce {à quoi} eut droit son mari, comme héritage, ce fut une belle collection de dettes.
30. Cherchez à {qui} profite le crime. C'est ce {que} vous dira n'importe quel inspecteur de police, et ce à {quoi} les criminels ne pensent pas assez souvent. L'homme {dont} je le tiens, c'est le commissaire Maigrichon.

### Commentaires

1. Sujet → qui
2. Sujet → qui
3. Sujet → qui
4. Sujet → qui
5. Sujet / se rapporte à sœur. pour éviter de croire que c'est le mari (masculin), on choisit → laquelle (féminin)
6. Sujet / se rapporte à sœur. pour éviter de croire que c'est Carla, on choisit → laquelle "mère"
7. Sujet → "qui"
- 8a. Sujet → qui
- 8b. Sujet → "qui"
9. découvrir qc → CV{—} → "que"
10. connaître qn → CV{—} → "que"

11. raconter qc → CV{—} → "que"
12. habiter qc → CV{—} → "que". Le "e" de "habitée" montre qu'il y a accord avec un CV{—} placé avant.
13. lieu vague → "où"
14. habiter qc → CV{—} → "que". Le "e" de "habitée" montre qu'il y a accord avec un CV{—} placé avant.
15. lieu vague → "où"
16. temps vague → "où"
17. arriver à qn → CVi{prép=à qc/qn/inf} animé → "à qui"
18. faire allusion à qc → CVi{prép=à qc/qn/inf} non-animé / antécédent = ce, quelque chose, rien → "à quoi"
19. penser à qc → CVi{prép=à qc/qn/inf} non-animé / féminin singulier → "à laquelle"
20. penser à qc → CVi{prép=à qc/qn/inf} non-animé / antécédent = ce, quelque chose, rien → "à quoi"
21. dire qc à qn → CVi{prép=à qc/qn/inf} animé → "à qui"
22. penser qc de qn → CV(de) → dont
23. écrire qc à propos de qn → CV(à propos de) → à propos de qui"
24. parler de qc → CV(de) → "dont"
25. arriver par qn → CV(par) animé → "par qui"
- 26a. tomber pour qc → CV(pour) animé → "pour qui"
- 26b. sacrifier qc pour qc → CV(pour) non-animé après "rien" → "pour quoi"
27. sacrifier qc pour qc → CV(pour) non-animé après "rien" → "pour quoi"
28. sacrifier qc pour qc → CV(pour) non-animé / féminin, singulier → "pour laquelle"
29. avoir droit à qc → CVi{prép=à qc/qn/inf} / l'antécédent est ce → à quoi
30. profiter à qn → CVi{prép=à qc/qn/inf} animé → "à qui"
- 30b. dire qc → CV{—} → "que"
- 30c. penser à qc → CVi{prép=à qc/qn/inf} non-animé / antécédent "ce" → "à quoi"
- 30d. tenir qc de qn → CV(de) → dont



#### Exercice n°19 : le choix des pronoms relatifs.

Complétez en déterminant la fonction du pronom relatif dans la relative

- a) Mon mari n'est plus l'homme "que" { \_\_\_\_\_ } j'ai connu au début.
- b) Ce livre qui { \_\_\_\_\_ } a été écrit par Zola parle de la vie des mineurs.
- c) La femme à "qui" { \_\_\_\_\_ } Paul pense se moque bien de lui.
- d) Ce sont des vacances "auxquelles" { \_\_\_\_\_ } vous penserez toujours.
- e) Ce n'est pas celui à "qui" { \_\_\_\_\_ } je pense.
- f) Je ne connais pas l'homme "dont" { \_\_\_\_\_ } vous me parlez.
- g) Il est retourné voir ses parents, chez "qui" { \_\_\_\_\_ } il habite désormais.
- h) Les falaises sur "lesquelles" { \_\_\_\_\_ } il a construit sa maison ont 120m de hauteur.

**Complétez en déterminant la fonction du pronom relatif dans la relative**

a) Mon mari n'est plus l'homme "que" {CV{—}[ ]CV(de)[ ]sujet[ ]temps/lieu vagues[ ]CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV(x) ou CC(x) non-animé} j'ai connu au début.

b) Ce livre qui {sujet[ ]CV{—}[ ]CV(de)[ ]temps/lieu vagues[ ]CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV(x) ou CC(x) non-animé} a été écrit par Zola parle de la vie des mineurs.

c) La femme à "qui" {CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV{—}[ ]CV(de)[ ]sujet[ ]temps/lieu vagues[ ]CV(x) ou CC(x) non-animé} Paul pense se moque bien de lui.

d) Ce sont des vacances "auxquelles" {CV(x) ou CC(x) non-animé[ ]CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV{—}[ ]CV(de)[ ]sujet[ ]temps/lieu vagues} vous penserez toujours.

e) Ce n'est pas celui à "qui" {CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV{—}[ ]CV(de)[ ]sujet[ ]temps/lieu vagues[ ]CV(x) ou CC(x) non-animé} je pense.

f) Je ne connais pas l'homme "dont" {CV(de)[ ]CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV{—}[ ]sujet[ ]temps/lieu vagues[ ]CV(x) ou CC(x) non-animé} vous me parlez.

g) Il est retourné voir ses parents, chez "qui" {CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV{—}[ ]CV(de)[ ]sujet[ ]temps/lieu vagues[ ]CV(x) ou CC(x) non-animé} il habite désormais.

h) Les falaises sur "lesquelles" {CV(x) ou CC(x) non-animé[ ]CV(x) ou CC(x) animé[ ]CV{—}[ ]CV(de)[ ]sujet[ ]temps/lieu vagues} il a construit sa maison ont 120m de hauteur.

**Commentaires**

a) connaître qn → CV{—} → que

b) connaître qn → sujet de "a été écrit" → "qui".

c) penser à qn → CVi{prép=à qc/qn/inf} animé → "à qui"

d) penser à qc → CVi{prép=à qc/qn/inf} non-animé → "auxquelles"

e) penser à qn (celui) → CVi{prép=à qc/qn/inf} animé → "à qui"

f) parler de qn → CV(de) "dont"

g) habiter chez qn → CC(chez) animé → "chez qui"

h) construire qc sur qc → CC(sur) non-animé → "sur lesquelles"

## 5.5 Choisir le bon pronom personnel.

Le pronom personnel est l'un des chapitres les plus importants et les plus complexes de la grammaire française.

Avant de se lancer dans l'étude des pronoms personnels, qui concentrent un nombre important de difficultés, il faudra s'assurer que les apprenants possèdent bien les points suivants :

- Le système phonique et intonatif du français.
- Les principes de la construction de la phrase française :
  - À l'affirmative,
  - À l'interrogative,
  - À la forme négative,
- La mise en relief
- L'article
- La valence du verbe
- L'impératif.

Nous allons devoir manipuler bon nombre de traits pertinents : genre, nombre, personne, caractère dénombrable ou pas, réfléchi, réciproque. Nous allons devoir nous occuper de problèmes dus à la prononciation et à l'intonation, à la fonction syntaxique, pour pouvoir choisir le bon pronom et le placer au bon endroit.

Bref, nous allons avoir de quoi nous occuper.

Nous allons essayer de regrouper les difficultés et d'assurer une progression dans l'apprentissage.

- **Nous allons classer les pronoms en grandes familles, selon leur fonction syntaxique ou leur emploi.**
  - **Sujet,**
  - **Compléments selon valence :**
    - **CV{—} (=COD) : complément dans la valence sans préposition.**
    - **CV(x) : complément dans la valence avec la préposition = x.**
      - Qc à qn
      - Autres valences
  - **Compléments hors valence**
  - **Pronom tonique**
  - **Pronom réfléchi**
- **Nous allons apprendre à placer les pronoms dans la phrase selon les cas.**
- **Impératif et ordre des pronoms**
- **Problèmes particuliers**
  - **Pronom et clarté du texte**
  - **Pronom non-animé représentant une idée**
  - **Les abus de l'emploi de en**

### 5.5.1 Les grandes familles de pronoms

On peut classer les pronoms personnels selon leur fonction syntaxique, mais sans trop aller dans les détails.

Nous aurons plusieurs familles classées selon leur fonction : un groupe sujet, un groupe CV{—} (ex cod) et un groupe de pronoms selon la valence qc/qn à qn, regroupant les CVi{prép=à qc/qn/inf}, puis, les autres CV(x), quelles que soient la préposition (=x) ou la fonction.

Nous aurons ensuite la famille des pronoms toniques, qui ont en commun le fait d'être soumis à l'accent tonique, et doivent donc se trouver en fin de mot phonique. Enfin, nous aurons une famille particulière, qui s'emploie avec les verbes pronominaux, les réfléchis.

### 5.5.2 Le pronom sujet

Voici un tableau récapitulant les pronoms sujets.

Nombre	Personne	trait pertinent	Pronom
Singulier	1 <sup>e</sup>		je
	2 <sup>e</sup>		tu
	3 <sup>e</sup>	masculin	il
		féminin	elle
indéfini		on	
Pluriel	1 <sup>e</sup>	familier	nous
	2 <sup>e</sup>	pluriel	vous
		politesse	
	3 <sup>e</sup>	masculin	ils
		féminin	elles

Les pronoms se classent par **personne** et par **nombre**. Seule la 3<sup>e</sup> personne distingue le **genre**, féminin ou masculin.

**Les autres pronoms transmettent pourtant le genre, sans qu'ils en portent le moindre signe.** En effet, cela se remarque au participe passé qui s'accorde avec le sujet, ou avec un adjectif attribut.

Ex : Juliette dit : « *Je suis bien contente de connaître Roméo.* »

Vous aurez sûrement remarqué le **-e** de *contente*, dû au fait que le sujet *je* est féminin, puisqu'il est représenté par Juliette.

Notons enfin que *je* s'écrit *j'* devant voyelle. Les autres pronoms permettent de faire une liaison, que ce soit avec le **l** (*il, elle*), ou avec le **s** prononcé en sonore [z] (*nous, vous, ils, elles*). Même *tu*, en transformant le **u** en semi-consonne [ **u** ], permet d'intégrer la voyelle qui suit dans la syllabe commençant par **t**. On remarquera que dans le langage familier, beaucoup de *tu* se retrouvent transformés en **t'** : *Si t'es pas content, tu dégages !* On remarquera la disparition simultanée du « ne » de la négation.

#### Particularités de certains pronoms

On mettra l'accent sur le pronom *on*, qui a deux emplois différents :

- Il est 3<sup>e</sup> personne du singulier indéfini, et représente ainsi n'importe qui, par exemple dans des conseils ou des interdictions :
  - *On s'essuie les pieds avant d'entrer.*
  - *On ne parle pas au conducteur de bus.*
- Il est aussi l'équivalent familier de *nous* :
  - *On s'ennuyait, alors, on est allés au cinéma.*
- Il est aussi employé par certaines personnes comme un *vous* familier. Par exemple, à quelqu'un qui prend le frais sur son balcon, on pourra lui dire :
  - *Alors, on prend le frais ?*
- Et la réponse pourra être : *Oui, on prend le frais.* Le **on** aura alors la valeur **nous**, ou tout simplement **je**.





### Exercice n° 20 : qui est « on » ?

Le but est d'apprendre à interpréter les signes syntaxiques, tels que les terminaisons d'accord, pour bien comprendre qui est *on*.

Lisez bien le texte et recherchez le pronom *on*. Pour chaque occurrence de *on*, trouvez

- s'il s'agit de l'indéfini (n'importe qui, tout le monde) et inscrivez [i],
- si c'est la version familière de nous, inscrivez [n],
- et si c'est la version familière du vous, inscrivez [v].

Les Glandu sont arrivés à la Française des Jeux de Paris pour toucher leur chèque de 15 millions.

On [01 : \_\_ ] les fait entrer dans le bureau du responsable des grands gagnants.

« Alors, on [02 : \_\_ ] a trouvé facilement ?

– Oui, ce n'est pas la première fois qu'on [03 : \_\_ ] vient à Paris, ma femme et moi.

– Montrez-moi votre billet. C'est le règlement : on [04 : \_\_ ] doit toujours contrôler si le billet est valable.

– Tenez, le voici. On [05 : \_\_ ] l'avait bien mis de côté parce qu'on [06 : \_\_ ] n'avait pas envie de le perdre.

– Et vous avez eu raison, car on [07 : \_\_ ] a vite fait de perdre un billet de loto et alors, adieu les millions ! Attendez-moi ici : je reviens tout de suite. »

Et il sortit avec le billet. Les Glandu se regardèrent. Ils se sentaient légèrement angoissés, car on [08 : \_\_ ] ne sait jamais, il peut toujours y avoir une erreur.

Mais le responsable revint rapidement. Un grand sourire illuminait son visage.

« Mes chers amis, dit-il, je vais pouvoir vous remettre le chèque tout de suite, car, comme le dit le proverbe, on [09 : \_\_ ] doit battre le fer tant qu'il est chaud. Mme Glandu, M. Glandu, voici vos 15 millions. » Et il leur remit un chèque, un pauvre petit bout de papier très banal de la Banque de France, sur lequel était inscrit comme bénéficiaire: Mme ou M. Glandu, ainsi que la somme de 15.000.000, avec 6 zéros. Il y avait bien marqué « quinze millions », avec un s, car on [10 : \_\_ ] connaissait bien la grammaire à FDJ.

Les Glandu voulurent vite rentrer chez eux.

« On [11 : \_\_ ] est pressés de rentrer ? On [12 : \_\_ ] doit bien faire attention de ne pas perdre le chèque. »

Ils prirent congé de l'aimable responsable, et se rendirent vite à la gare de Lyon, prendre leur train. Mais M. Glandu avait pris soin de se rendre aux toilettes à la FDJ, et en avait profité pour cacher le chèque dans son slip, à l'abri des regards et des voleurs.

Le soir même, ils étaient à la maison.

« Maintenant qu'on [13 : \_\_ ] est rentrés, Paul, on va pouvoir réfléchir à ce que l'on [14 : \_\_ ] va faire, car on [15 : \_\_ ] doit toujours réfléchir avant d'agir » dit Mme Glandu.

Solutions :

Solutions : Lisez bien le texte et recherchez le pronom *on*. Pour chaque occurrence de *on*, trouvez

- s'il s'agit de l'indéfini (n'importe qui, tout le monde) et inscrivez [i],
- si c'est la version familière de nous, inscrivez [n],
- et si c'est la version familière du vous, inscrivez [v].

Les Glandu sont arrivés à la Française des Jeux de Paris pour toucher leur chèque de 15 millions.

On [01 : i ] les fait entrer dans le bureau du responsable des grands gagnants.

« Alors, on [02 : v ] a trouvé facilement ?

– Oui, ce n'est pas la première fois qu'on [03 : n ] vient à Paris, ma femme et moi.

– Montrez-moi votre billet. C'est le règlement : on [04 : i ] doit toujours contrôler si le billet est valable.

– Tenez, le voici. On [05 : n ] l'avait bien mis de côté parce qu'on [06 : n ] n'avait pas envie de le perdre.

– Et vous avez eu raison, car on [07 : i ] a vite fait de perdre un billet de loto et alors, adieu les millions ! Attendez-moi ici : je reviens tout de suite. »

Et il sortit avec le billet. Les Glandu se regardèrent. Ils se sentaient légèrement angoissés, car on [08 : i ] ne sait jamais, il peut toujours y avoir une erreur.

Mais le responsable revint rapidement. Un grand sourire illuminait son visage.

« Mes chers amis, dit-il, je vais pouvoir vous remettre le chèque tout de suite, car, comme le dit le proverbe, on [09 : i ] doit battre le fer tant qu'il est chaud. Mme Glandu, M. Glandu, voici vos 15 millions. » Et il leur remit un chèque, un pauvre petit bout de papier très banal de la Banque de France, sur lequel était inscrit comme bénéficiaire: Mme ou M. Glandu, ainsi que la somme de 15.000.000, avec 6 zéros. Il y avait bien marqué « quinze millions », avec un s, car on [10 : i ] connaissait bien la grammaire à FDJ.

Les Glandu voulurent vite rentrer chez eux.

« On [11 : v ] est pressés de rentrer ? On [12 : v ] doit bien faire attention de ne pas perdre le chèque. »

Ils prirent congé de l'aimable responsable, et se rendirent vite à la gare de Lyon, prendre leur train. Mais M. Glandu avait pris soin de se rendre aux toilettes à la FDJ, et en avait profité pour cacher le chèque dans son slip, à l'abri des regards et des voleurs.

Le soir même, ils étaient à la maison.

« Maintenant qu'on [13 : n ] est rentrés, Paul, on va pouvoir réfléchir à ce que l'on [14 : n ] va faire, car on [15 : i ] doit toujours réfléchir avant d'agir » dit Mme Glandu.

### Les emplois du pronom sujet

Bien sûr, le pronom personnel s'emploie avec un verbe. Si on l'emploie sans verbe, il faut prendre le pronom dans la catégorie des pronoms toniques.

- ◆ « *Qui a envie d'aller au cinéma ?*
- *Moi !* »

C'est logique, puisqu'on ne peut employer un pronom seul qu'en mettant un accent tonique. Or, *je, tu, il* et *ils* ne peuvent pas être accentués.

### L'inversion du sujet

Nous avons déjà abordé le problème de l'inversion du sujet dans le chapitre 4 sur l'interrogative.

Bien sûr, lorsque l'on pose une question sur le sujet, avec *qui* ou *qu'est-ce qui*, on ne peut pas faire l'inversion du sujet, celui-ci étant un mot interrogatif, qu'il faut mettre en tête de la phrase.

**Le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.**

Ce sera le cas lorsque la question porte sur le CV{—} (l'objet direct) non-animé:

- ◆ *Qu'a vu ton frère, en Afrique ?*

Mais lorsque la question porte sur un CV{—} (cod) animé, cela ne sera pas possible.. En effet, dans :

- ◆ *Qui a vu ton père ?*

Le sujet est *qui*, et ton père est CV{—} (cod) . Dans le cas inverse, on dira plutôt :

- ◆ *Qui ton père a-t-il vu ?*

Dans ce cas, le père ne peut être que sujet, et *qui* est CV{—} (cod).

Apprenez aux apprenants à distinguer si *qui* est sujet ou CV{—} (cod)..

- ◆ *Qui a photographié ta sœur ?* Qui = sujet. Sœur= CV{—} (cod)..
- ◆ *Qui ta sœur a-t-elle photographié ?* Qui = CV{—} (cod).. Sœur = sujet.

Ensuite, apprenez-leur à poser la bonne question.

Ce sera aussi le cas avec les pronoms interrogatifs *où* et *comment* :

- ◆ *Comment va ton père ?* = Comment ton père va-t-il ?
- ◆ *Où va ton père ?* = Où ton père va-t-il ?
- ◆ *Où va travailler ta mère ?* = Où ta mère va-t-elle travailler ?

Apprenez à poser la bonne question avec *où* et *comment*.

Posez une question sur la partie soulignée

Ma voisine va au travail à pied. *Comment va-t-elle au travail ?*

Mon voisin va au marché à vélo. *Où va-t-il à vélo ?*

**Le sujet est un substantif, et on fait l'inversion avec un pronom personnel.**

Il en est ainsi dans tous les autres cas où le sujet est un substantif.

- ◆ *Les allocations sont-elles suffisantes pour payer la crèche du bébé ?*
- ◆ *Pourquoi les allocations chômage sont-elles payées tous les quinze jours ?*
- ◆ *À qui le professeur a-t-il donné 2 heures de colle ?*

Apprenez à poser la bonne question en repérant le sujet.

À trouver le pronom qui correspond.

Et à faire l'inversion, même si le verbe est à un temps composé, ou s'il est pronominal.

**Le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.**

Si le sujet est un pronom personnel, il ne sera pas difficile de faire une inversion avec, sauf, bien sûr, si la question porte sur le sujet (cf. § 4.2.2.1)

- ◆ *Il a mangé tout le gâteau ?* (Intonation montante à la fin)
- ◆ *A-t-il mangé tout le gâteau ?* (Intonation montante à la fin)
- ◆ *Qu'a-t-il mangé ?* (Intonation montante au début sur le mot interrogatif)



Exercice 21 :

**Posez la même question avec l'inversion**

Est-ce que c'est l'heure de partir ?

Qui est-ce qui te l'a donné ?

À quelle heure est-ce que le TGV démarre ?

Est-ce que je peux vous demander votre prénom ?

Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ?

Est-ce qu'elle peut vous aider ?

Est-ce qu'il imagine son avenir ?

Avec qui est-ce que vous en avez parlé ?

Où est-ce que votre frère travaille ?

Et vous, est-ce que vous êtes au courant ?

**Solutions**

Est-ce l'heure de partir ?

Qui te l'a donné ?

À quelle heure le TGV démarre-t-il ?

Puis-je vous demander votre prénom ?

Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ? (inversion impossible lorsqu'on interroge sur un sujet non-animé)

Peut-elle vous aider ?

Imagine-t-il son avenir ?

Avec qui en avez-vous parlé ?

Où travaille votre frère ? / Où votre frère travaille-t-il ?

Et vous, êtes-vous au courant ?

### 5.5.3 Le pronom CV{—}(= cod)

Le complément dans la valence sans préposition CV{—}(cod) a son propre pronom personnel.

#### 5.5.3.1 Les divers pronoms CV{—}(= cod)

Le pronom personnel CSP (Complément sans préposition)			1 <sup>ère</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> personne			
					masc.		fém.	
					+ cons.	+ voy/h muet	+ cons.	
défini			sing.	me/m'	te/t'	le	l'	la
			plur.	nous	vous	les		
indéfini	+ nég. ou + quantité					en		
	- nég.	dénombrable	sing.			en ... un		en ... une
			plur.			en		
	non dénombrable					en		

#### 5.5.3.2 Les pronoms définis

→ Notons d'abord que devant voyelle ou h muet, *me, te, le, la* deviennent respectivement *m', t', l' et l'*.

→ Notons ensuite que les pronoms personnels se divisent en deux catégories : les **définis** et les **non définis**.

Les définis sont variés, puisqu'ils changent selon **le genre, le nombre et la personne**.

Les pronoms de la 3<sup>e</sup> personne du singulier font la différence entre le masculin (*le*) et le féminin (*la*). Au pluriel, il n'y en a qu'un, *les*, quel que soit le genre.

Rappelons-nous que, comme pour le pronom sujet, le pronom personnel défini transmet le genre, que cela se voie, comme pour *le* ou *la*, ou non.

Une femme pourra raconter à une amie :

◆ *Mon futur mari m'a découverte dans un bal, alors que nous nous étions déjà rencontrés plusieurs fois.*

Le verbe découvrir est conjugué avec avoir, et le CV{—}(cod) *m'* est placé avant. **Comme il est féminin, il faudra accorder le participe passé.**

#### 5.5.3.3 Les indéfinis sont beaucoup moins variés.

Avec négation, c'est **en**.

◆ *Des cigarettes, je n'en ai pas.*

À la forme affirmative, les dénombrables seront accompagnés de **un** (ou *deux, trois etc.*)

◆ *Des livres, j'en ai cinquante.*

Si l'on se limite à **en**, c'est qu'on ne veut pas en donner le nombre : *Des livres, j'en ai.*

**Les non dénombrables**, eux, se résument à **en**, puisqu'on ne peut pas les compter, et que, donc, on ne peut pas en donner le nombre.



Attention, on ne peut pas faire l'accord comme ci-dessus avec **en** placé avant, qui ne transmet *ni le nombre, ni le genre* :

◆ *Des livres, j'en ai possédé plusieurs.*

Il n'est pas permis de mettre un **-s** à possédé.

En fait, il semblerait que la langue considère la partie placée (ici : *plusieurs*) après comme une partie du CV{—}(= cod), le **en** signifiant *de qc* :

◆ *J'en possède deux, de ces livres.*

*En* correspond à *de ces livres*, qui comporte un *de*, et n'est donc pas un CV{—}, mais un CV(*de*), un complément avec pour préposition : *de*.

Cette forme avec *en* est donc un curieux CV{—} (c.o.d.), puisqu'il fait référence à une préposition, et qu'il est de ce fait un CV{Prép=*de*) (un c.o.i.)

#### 5.5.3.4 Expliquons les définis

Pour mettre un peu d'ordre dans notre enseignement, nous allons d'abord réfléchir avec les apprenants sur les définis, qui posent le moins de problèmes, si l'on excepte l'élision du *e* ou du *a* devant voyelle ou *h* muet. Nous allons tout d'abord amener les apprenants à classer les pronoms dans un tableau. Comme le problème n'est pas bien grand, nous attendrons d'avoir étudié les indéfinis pour proposer un grand exercice où tous les pronoms seront présents.



#### Exercice n° 22 : Les pronoms définis

Trouvez les pronoms personnels CV{—} dans le tableau ci-dessous. N'écrivez chaque pronom 1 seule fois.

Les Glandu réfléchissent ensemble. Ils ont posé le chèque sur la table. Ils ne peuvent pas { } quitter des yeux.

« Je { } vois tous les deux en vacances dans les Caraïbes. Toi, Paul, je { } vois avec ton paréo, et moi, je m'imagine avec mon bermuda. Et puis, nous pourrons...

— Oui, s'il nous reste encore assez d'argent.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? Les 15 millions, nous les avons.

— Oui, je sais. Mais je me demande si on va les garder. Les impôts vont { } mettre dans la catégorie des riches. Tu connais l'ISF, l'impôt sur la fortune ? Les impôts { } considèrent vite comme des richards, et ils { } écrasent pour vous prendre tout votre argent.

— On pourrait prendre ce chèque, l'emporter dans un autre pays et déposer la somme dans une banque. Il suffit de se faire donner une carte, et tu { } utilises où tu veux, pour prendre de l'argent là où tu veux.

— Si tu veux t'acheter la belle maison à 3 millions, avec vue sur la mer, tu devras { } payer avec de l'argent liquide. Tu { } vois expliquer au vendeur où je { } ai gagnés, ces 3 millions en liquide ? Il va croire que je fais du trafic.

— Mais tu paieras avec un chèque ?

— Et où je { } prendrai, ce chèque ? Il portera le nom d'une banque à l'étranger, et on { } condamnera pour évasion fiscale. Non, il nous faudra trouver une meilleure solution.

Solutions

Trouvez les pronoms personnels CV{—} dans le tableau ci-dessous. N'écrivez chaque pronom 1 seule fois.

Les Glandu réfléchissent ensemble. Ils ont posé le chèque sur la table. Ils ne peuvent pas {le} quitter des yeux.

« Je {nous} vois tous les deux en vacances dans les Caraïbes. Toi, Paul, je {te} vois avec ton paréo, et moi, je m'imagine avec mon bermuda. Et puis, nous pourrons...

— Oui, s'il nous reste encore assez d'argent.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? Les 15 millions, nous les avons.

— Oui, je sais. Mais je me demande si on va les garder. Les impôts vont {nous} mettre dans la catégorie des riches. Tu connais l'ISF, l'impôt sur la fortune ? Les impôts {vous} considèrent vite comme des richards, et ils {vous} écrasent pour vous prendre tout votre argent.

— On pourrait prendre ce chèque, l'emporter dans un autre pays et déposer la somme dans une banque. Il suffit de se faire donner une carte, et tu {l'} utilises où tu veux, pour prendre de l'argent là où tu veux.

— Si tu veux t'acheter la belle maison à 3 millions, avec vue sur la mer, tu devras {la} payer avec de l'argent liquide. Tu {me} vois expliquer au vendeur où je {les} ai gagnés, ces 3 millions en liquide ? Il va croire que je fais du trafic.

— Mais tu paieras avec un chèque ?

— Et où je {le} prendrai, ce chèque ? Il portera le nom d'une banque à l'étranger, et on {nous} condamnera pour évasion fiscale. Non, il nous faudra trouver une meilleure solution.

Les solutions et les explications se trouvent dans ce tableau :

Le pronom personnel c.o.d.		1 <sup>ère</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> personne		
				masc.		fém.
				+ cons.	+ voy/h muet	+ cons.
défini	sing.	me/m'	te/t'	le	l'	la
	plur.	nous	vous	les		

#### 5.5.4 Expliquons les indéfinis



##### Exercice n° 23 : les indéfinis.

Après un exercice de réflexion sur le sujet nous passerons à un exercice sur les indéfinis, dans lequel il s'agira d'identifier le cas d'emploi du *en* et de replacer le pronom dans le tableau.

Lisez ce texte. Cherchez les pronoms personnels en CV{—} indéfinis.

Trouvez ensuite s'ils remplacent un dénombrable ou non dénombrable, s'il y a une quantité exprimée ou non, une négation. Pour les dénombrables au singulier, cherchez, le cas échéant, la quantité exprimée.

Écrivez à côté du pronom le numéro de la case du tableau qui correspond.

Les Glandu sont allés voir un conseiller financier pour avoir des conseils pertinents. Ils ont toujours le chèque.

« Est-ce que vous avez un compte ?

– Oui, nous en [01 : \_\_ ] avons un.

– Et est-ce que vous avez des enfants ?

– Oui nous en [02 : \_\_ ] avons deux.

– Et vous voulez leur en [03 : \_\_ ] donner une partie, de vos 15 millions ?

– Ça, nous n'en [04 : \_\_ ] savons encore rien.

– Et vous avez des dettes ?

– Oui, nous en [05 : \_\_ ] avons. Mais pas beaucoup. Nous avons un crédit, pour payer notre pavillon.

– Et il vous reste du temps [06 : \_\_ ] pour le rembourser...

– Ah, ça oui. Nous avons pris un crédit sur 30 ans.

– Bien. Et vous avez l'intention d'acheter une maison ?

– Oui, nous en [07 : \_\_ ] avons vu une qui nous plairait bien.

– Et combien coûterait-elle ?

– 3 millions. Maintenant, nous avons l'argent.

– Avec 15 millions, vous en [08 : \_\_ ] avez assez. Et vous envisagez d'autres grosses dépenses ?

– Nous voulons juste rembourser notre crédit, 120 000 €, et faire un petit voyage.»

Solutions :

Lisez ce texte. Cherchez les pronoms personnels en CV{—} indéfinis.

Trouvez ensuite s'ils remplacent un dénombrable ou non dénombrable, s'il y a une quantité exprimée ou non, une négation. Pour les dénombrables au singulier, cherchez, le cas échéant, la quantité exprimée.

Écrivez à côté du pronom le numéro de la case du tableau qui correspond.

Les Glandu sont allés voir un conseiller financier pour avoir des conseils pertinents. Ils ont toujours le chèque.

« Est-ce que vous avez un compte ?

– Oui, nous en [01 : A] avons un.

– Et est-ce que vous avez des enfants ?

– Oui nous en [02 : B] avons deux.

- Et vous voulez leur en [03 : A ] donner une partie, de vos 15 millions ?
- Ça, nous n'en [04 : A] savons encore rien.
- Et vous avez des dettes ?
- Oui, nous en [05 : D ] avons. Mais pas beaucoup. Nous avons un crédit, pour payer notre pavillon.
- Et il vous reste du temps [06 : E ] pour le rembourser...
- Ah, ça oui. Nous avons pris un crédit sur 30 ans.
- Bien. Et vous avez l'intention d'acheter une maison ?
- Oui, nous en [07 : C ] avons vu une qui nous plairait bien.
- Et combien coûterait-elle ?
- 3 millions. Maintenant, nous avons l'argent.
- Avec 15 millions, vous en [08 : E ] avez assez. Et vous envisagez d'autres grosses dépenses ?
- Nous voulons juste rembourser notre crédit, 120 000 €, et faire un petit voyage.»

Le pronom personnel c.o.d.			3 <sup>e</sup> personne		
			masc.		fém.
			+ cons.	+ voy/h muet	+ cons.
indéfini	+ nég. ou + quantité			en (A)	
	- nég.	dénombrable	sing.	en ... un (B)	en ... une (C)
			plur.	en (D)	
	non dénombrable			en (E)	

### 5.5.5 Mélangeons les pronoms CV{—}



#### Exercice n°24 :

**Solution : Trouvez le pronom personnel CV{—} (cod) qui manque.**

Chez le conseiller fiscal de la Banque Française pour le Commerce

« Nous voudrions avoir des conseils. Les 15 millions, nous voulons [01 ] garder. Nous savons qu'il faudra payer des impôts, mais nous ne voudrions pas [02 : ] payer trop.

– La première année, vous n'aurez pas à [03 ] payer. Mais ensuite, il faudra payer l'ISF.

– Oui, cela, nous [04 : ] savons. Mais quand nous aurons acheté la maison, et fait quelques cadeaux, nous pourrions placer la somme restante.

– Bien sûr. Vous pourrez [05 : ] placer en souscrivant à une assurance-vie. Vous pouvez [06 : ] croire : c'est la meilleure solution..

– Nous vous croyons. Et combien cela peut-t-il nous rapporter ?

– Je ne pense pas [07 : ] tromper en disant que vous pouvez espérer 4%. Cela fait 400 000 euros par an.

– Cette solution [08 : ] intéresse, n'est-ce pas chérie?

– Si cela [09 : ] intéresse, toi, alors, cela [10 : ] intéresse aussi. Mais je me [11 : ] rappelle, maintenant : Il y aura les impôts.

– Je ne [12 : ] ai pas oubliés. Vous [13 : ] aurez pour 120 000 €. Il vous restera 280 000 € par an. Vous [14 : ] aurez toujours assez.

– Quand- même, il n'en reste pas beaucoup. On pourrait peut-être fonder une société-écran, et nous pourrions [15 : ] utiliser pour économiser un peu d'argent. Vous pourriez nous [16 : ] proposer une, aux îles Caïman, par exemple.

– Vous n' [17 : ] économiserez pas tant que cela car nous ne pourrions pas vous [18 : ] proposer. Si vous aviez 50 millions, je ne dis pas. Mais avec 10 millions, ce ne sera pas possible.

– Alors, plus on [19 : ] a, et moins on [20 : ] en paye ?  
 – Vous [21 : ] avez bien dit. Maintenant, réfléchissez, et revenez [22 : ] voir... Voyons... Nous pouvons [23 : ] revoir mardi vers quinze heures. Nous reparlerons de vos 10 millions, et je [24 : ] informerai sur les possibilités d'[25 : ] conserver une grosse partie. »

Solution :

**Solution : Trouvez le pronom personnel CV{–} (cod) qui manque.**

Chez le conseiller fiscal de la Banque Française pour le Commerce

« Nous voudrions avoir des conseils. Les 15 millions, nous voulons [01 : les ] garder. Nous savons qu'il faudra payer des impôts, mais nous ne voudrions pas [02 : en ] payer trop.

– La première année, vous n'aurez pas à [03 : en ] payer. Mais ensuite, il faudra payer l'ISF.

– Oui, cela, nous [04 : le ] savons. Mais quand nous aurons acheté la maison, et fait quelques cadeaux, nous pourrions placer la somme restante.

– Bien sûr. Vous pourrez [05 : la ] placer en souscrivant à une assurance-vie. Vous pouvez [06 : me ] croire : c'est la meilleure solution..

– Nous vous croyons. Et combien cela peut-t-il nous rapporter ?

– Je ne pense pas [07 : me ] tromper en disant que vous pouvez espérer 4%. Cela fait 400 000 euros par an.

– Cette solution [08 : nous ] intéresse, n'est-ce pas chérie?

– Si cela [09 : t' ] intéresse, toi, alors, cela [10 : m' ] intéresse aussi. Mais je me [11 : le ] rappelle, maintenant. il y aura les impôts.

– Je ne [12 : les] ai pas oubliés. Vous [13 : en ] aurez pour 120 000 € . Il vous restera 280 000 € par an. Vous [14 : en ] aurez toujours assez.

– Quand- même, il n'en reste pas beaucoup. On pourrait peut-être fonder une société-écran, et nous pourrions [15 : l' ] utiliser pour économiser un peu d'argent. Vous pourriez nous [16 : en ] proposer une, aux îles Caïman, par exemple.

– Vous n' [17 : en ] économiserez pas tant que cela car nous ne pourrions pas vous [18 : en ] proposer. Si vous aviez 50 millions, je ne dis pas. Mais avec 10 millions, ce ne sera pas possible.

– Alors, plus on [19 : en ] a, et moins on [20 : en ] en paye ?

– Vous [21 : l' ] avez bien dit. Maintenant, réfléchissez, et revenez [22 : me ] voir... Voyons... Nous pouvons [23 : nous ] revoir mardi vers quinze heures. Nous reparlerons de vos 10 millions, et je [24 : vous ] informerai sur les possibilités d'[25 : en ] conserver une grosse partie. »

Il y a quelques remarques à faire.

D'abord sur l'utilisation de *en*

N° 02 : payer trop d'impôts (payer qc / CV{–}) → en payer trop

N° 03 : vous n'aurez pas à payer d'impôts (payer qc / CV{–}) → vous n'aurez pas à en payer

N° 13. vous aurez assez d'euros (CV{–}après quantité = assez) Vous en aurez assez

N° 14 : il reste assez d'argent (CV{–}après quantité=assez) → Il en reste assez.

N° 16 : proposer qc (CV{–}une société-écran) → en proposer une.

N° 17 : économiser qc (indéfini, quantité= tant) →vous n'en économiserez pas tant.

N° 18 : proposer qc (en = indéfini avec négation) à qn (vous) nous ne pourrions pas vous en proposer (de société-écran)

N° 19 : avoir qc = de l'argent (CV{–}indéfini) = moins on en a (d'argent)

N° 20 : payer qc := payer des impôts (CV{–} indéfini) = en payer → plus on en paye (d'impôts).

N° 25 : conserver qc (en = indéfini avec négation) en conserver → en conserver une grosse partie.

Ensuite

N° 04 : le = il faudra payer l'ISF. → Nous le savons

N° 06 : me = croire qn (CV{–}) → me croire

N° 07 : me est en réalité un pronom réfléchi, à la 1<sup>e</sup> personne du singulier (se tromper : → je me trompe). Mais sa fonction est bien d'être CV{–} du verbe : tromper qn

N° 08 / 09 / 10 : intéresser qn (CV{–})

N° 11 : se rappeler qc (de : rappeler qc à qn) : qc est CV{–}: → je me le rappelle



N° 12 : oublier qc/qn : CV{—} du verbe oublier : je ne les ai pas oubliés (avec accord du participe conjugué avec avoir).  
 N° 13 : vous aurez 120 000 euros d'impôts à payer → CV{—} vous en aurez pour 120 000€  
 N° 15 : utiliser qc (=CV{—}) pour faire qc → utiliser la société  
 N° 21 : dire qc . Défini, phase = le. Devant voyelle : l' → vous l'avez dit  
 N° 22 : voir qn . Défini, 1<sup>e</sup> personne du singulier : me → venez me voir  
 N° 23 : se revoir : verbe réfléchi se est CV{—} : à la 1<sup>e</sup> personne du pluriel → nous pouvons nous revoir.  
 N° 24 : informer qn CV{—} 2<sup>e</sup> personne du pluriel : vous → je vous informerai.

### 5.5.6 Le pronom CV(x) (complément avec préposition x)

Nous en arrivons maintenant aux pronoms personnels compléments avec préposition, que nous devons diviser en deux catégories :

Les pronoms CVi{prép=à qc/qn/inf} dans la valence qc à qn/qc, que nous noterons : CV+(à)

Les pronoms CV(x) dans les autres valences ou compléments circonstanciels. La différence est assez grande puisque :

En ce qui concerne les animés, les pronoms CV+(à) dans la valence qc/qn à qn sont remplacés par le pronom personnel qui vient se placer avant le verbe.

◆ *J'ai écrit une lettre à ma tante.* → écrire qc à qn → *Je lui ai écrit une lettre.* CV+(à)  
 CVi{prép=à qc/qn/inf}

Tableau des pronoms dans valence CVi{Prép=x}, avec x = à, de, etc.

Préposition		Avant/après le verbe		1 <sup>e</sup> pers	2 <sup>e</sup> pers	3 <sup>e</sup> pers.	
						masc	fém.
dans : qc à qn/qc (Prép = à) CV+(à)	animé et non-animé	avant verbe, sans la préposition à	singulier	me	te	lui	
			pluriel	nous	vous	leur	
+ obéir à qn : animé							
autres valences ou compléments circonstanciels ou d'agent	animés	après verbe Prép. + ...	singulier	moi	toi	lui	elle
			pluriel	nous	vous	eux	elles
	non-animés	Prép = à	avant verbe			y	
		Prép = de				en	
		autre prép.	après vbe			Prép + adverbe correspondant	

Pour s'y retrouver :

→ Vous avez en haut les CVi{prép=à qc/qn/inf} dans la valence qc à qn/qc (anciennement compléments d'attribution). Le pronom se place devant le verbe, sans la préposition, et on peut ne pas faire de différence entre animés et non-animés.

◆ *Je lui ai obéi : je lui ai donné ma voiture.*

◆ *La table était bancale. Je lui ai rallongé le pied le plus court.*

Si ce dernier exemple vous gêne, vous pouvez dire aussi : *J'en ai rallongé le pied* (en= de la table) et traiter ainsi cette sorte de verbes comme les autres.

Remarque : le verbe *obéir à qn/qc* fonctionne comme ces verbes quand le pronom est animé.

→ Vous avez en bas tous les autres verbes qui comportent une ou plusieurs valences. Dans ces cas :

- Vous devrez employer la préposition suivie du complément et placer le groupe après le verbe : ♦ *J'ai parlé d'elle à mes amis.* (parler de qc à qn)
- Vous devrez également faire la différence entre animés et non-animés.

Notez que pour le non-animé, lorsqu'une préposition autre que **à** (*qui* donne *y*) et **de** (*qui* donne *en*) est utilisée, le pronom est remplacé par un adverbe correspondant à la préposition.

♦ *J'ai posé un napperon et un vase dessus.* (sur le napperon).

Si vous ne trouvez pas d'adverbe, il vous reste la solution d'employer la préposition suivie d'un pronom démonstratif.

♦ *J'ai posé deux vases et j'ai mis un livre entre ceux-là.*

Comme il y a un adjectif numéral, on aurait pu employer aussi un pronom numéral : *entre les deux.*

**Pour résumer, dans ce cas, il faut se montrer inventif.**

Vous voyez que pour faire un exercice sur ce genre de pronoms, il va falloir faire fonctionner son cerveau. Nous allons donc proposer deux exercices :

- Un exercice de découverte pour explorer le cas et proposer des pistes de réflexion.
- Un exercice où il faudra trouver le bon pronom en se servant du résultat des réflexions.



#### Recherches grammaticales :

Nous allons d'abord proposer 3 phrases :

- ♦ *Vous nous avez lavés.* (Phrase A)
- ♦ *Vous nous avez lavé les pieds.* (Phrase B)
- ♦ *Les mains, vous nous les avez lavées hier.* (Phrase C)

Vous voyez tout de suite que ces exemples se ressemblent beaucoup, avec une partie commune : *vous nous avez lavé...*, et une différence minime, l'accord du participe qui, lui, est chaque fois différent.

Ces exemples poursuivent un double but : trouver les raisons de l'accord, et mettre au point une méthode pour identifier la fonction de nous, et des autres pronoms. Vous trouverez l'exercice dans la partie recherches grammaticales de ce chapitre.

Les pronoms de la 1<sup>e</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne sont identiques, et s'emploient avant le verbe, qu'ils soient **CV{—}**(= cod) ou **CV+(à)** dans la valence *qc/qn à qn*.

Nous allons nous employer à montrer comment détecter les uns et les autres, et nous terminerons par un exercice nous permettant d'appliquer notre propre règle.

→ Identifions la fonction de *nous*

**Voici deux phrases.**

- ♦ *Vous nous avez lavés.* (A)
- ♦ *Vous nous avez lavé les pieds.* (B)

**Réfléchissez ensemble sur ces deux exemples. Pourquoi y a-t-il un *s* à *lavé* dans la phrase A, et pas dans la phrase (B) ?**

**Que peut-on en déduire sur la fonction de *nous* dans la phrase A :**

→ *nous* est **CV{—}** du verbe *avez lavé*.

**Et dans la phrase (B), → *nous* est **CV+(à)** du verbe *avez lavé* .**

**Rappelons que **CV+(à)** se trouve en second du groupe : qc à qn.**

**Regardez maintenant la phrase : ♦ *Les mains, vous nous les avez lavées hier.* (C)**

Expliquez l'accord du participe : *lavées*. → Le CV{—} (cod) placé avant est *les*, mis pour *mains*.

Quelle est la fonction de *nous* dans la phrase (C) ? → *nous* est CV+(à) du verbe *laver*.

Quelle est la fonction de *les* dans la phrase (C) ? → *les* est CV{—} (=cod) du verbe *laver*.

→ À la recherche d'une méthode

Trouvez la valence du verbe *laver* dans les phrases A, B et C

A : *laver* → *laver qn* l'accord se fait avec *qn=nous* placé avant. Conclusion : *laver qn* (=nous)

B : *laver* → *laver qc à qn* l'accord se fait avec *qc= les pieds* placé avant.  
Conclusion : *laver qc (les pieds) à qn (nous)*

C : *laver* → *laver qc à qn* l'accord se fait avec *qc= les mains* placé avant.  
Conclusion : *laver qc (les mains) à qn (nous)*

Énoncez votre règle : comment reconnaître la fonction de *nous*

On prend la valence du verbe et on identifie les différents éléments.

ex :

♦ *Tu nous as donné un livre*. Donner qc à qn (qc = CSP= un livre / = CV+(à) = nous)

*Tu nous l'as lu*. Lire qc à qn (qc= CSP = le livre / à qn= CV+(à) = nous)

*Tu nous as ravi*. Ravir qn (qn=CV{—} = nous)

→ Avec leur/les au lieu de nous :

♦ *Tu leur as donné un livre*. Donner qc à qn (qc = CV{—}= un livre / = CV+(à) = leur)

♦ *Tu le leur as lu*. lire qc à qn (qc= CV{—} = le livre / à qn= CV+(à) = leur)

♦ *Tu les as ravi*. ravir qn (qn=CV{—} = les)



### Exercice n° 25

Trouvez si *nous* est CV{—} (complément sans préposition) ou CVi{prép=à qc/qn/inf} ou CV+(à). Soulignez ou surlignez la bonne solution. Rappelons que CV+(à) est un complément dans la valence introduit par à, dans la valence qc /qn à qn.

Sur le chemin du retour, les Glandu discutent :

« Si on ne fait pas attention, ils vont nous [01. \_\_\_\_\_ ] dépouiller. Ils vont nous [02 \_\_\_\_\_ ] prendre tout notre argent.

— Tu ne crois pas qu'ils vont pouvoir nous [03 \_\_\_\_\_ ] empêcher de profiter de notre gain. Ils ont voulu nous [04 \_\_\_\_\_ ] faire peur pour qu'on les écoute, mais ils vont nous [05 \_\_\_\_\_ ] obéir. Ils veulent nous [06 \_\_\_\_\_ ] faire croire que si on se débrouille seuls, il ne nous [07 \_\_\_\_\_ ] restera plus rien. Nous irons voir des spécialistes qui vont bien nous [08 \_\_\_\_\_ ] renseigner, et nous ferons ce qui nous [09 \_\_\_\_\_ ] plaira. »

1 : dépouiller qn de qc, 2 : prendre qc à qn, 3 : empêcher qn de vb, 4 : faire peur à qn, 5 : obéir à qn, 6 : faire croire qc à qn, 7 : rester à qn, 8 : renseigner qn

Trouvez si *nous* est CV{—} (complément sans préposition) ou CVi{prép=à qc/qn/inf} ou CV+(à). Soulignez ou surlignez la bonne solution. Rappelons que CV+(à) est un complément dans la valence introduit par à, dans la valence qc /qn à qn.

Sur le chemin du retour, les Glandu discutent :

« Si on ne fait pas attention, ils vont nous [01 CV{—} / CV(à)] dépouiller. Ils vont nous [02 CV{—} / CV+(à)] prendre tout notre argent.

— Tu ne crois pas qu'ils vont pouvoir nous [03 CV{—} / CV+(à)] empêcher de profiter de notre gain. Ils ont voulu nous [04 CV{—} / CV+(à)] faire peur pour qu'on les écoute, mais ils vont

nous [05 CSP / CVi{prép=à qc/qn/inf} ] obéir. Ils veulent nous [06 CV{-} / CV+(à) ] faire croire que si on se débrouille seuls, il ne nous [07 CV{-} / CV(à) ] restera plus rien. Nous irons voir des spécialistes qui vont bien nous [08 CV{-} / CV+(à) ] renseigner, et nous ferons ce qui nous [09 CV{-} / CV(à) ] plaira. »

1 : dépouiller qn de qc, 2 : prendre qc à qn, 3 : empêcher qn de vb , 4 : faire peur à qn, 5 : obéir à qn, 6 : faire croire qc à qn, 7 : rester à qn , 8 : renseigner qn



### Exercice n° 26 : Exercice sur les pronoms

Trouvez les pronoms personnels ou formes de remplacement qui manquent.

Les Glandu sont rentrés chez [01 :     ], et se retrouvent assis devant une coupe de champagne. Le banquier [02 :     ] a bien expliqué la situation. S'ils placent 10 millions, ils ne [03 :     ] rapporteront que 400 000 euros, et ils ne pourront même pas [04 : en ] profiter. Le fisc ne [05 :     ] fera aucun cadeau, et les intérêts seront dévorés par [06 :     ] jusqu'au dernier sou.

Et encore, ils n'ont pas vraiment tout compris. En particulier, comme ils ont une maison de 3 millions, l'ISF s'appliquera aussi [07 :     ]. Le banquier ne [08 :     ] a pas non plus parlé des prélèvements sociaux : CSG (8%) et d'autres taxes qui s'[09 :     ] ajouteront, ce qui [10 :     ] coûtera 15,5%. Cela [11 :     ] fera déboursier encore 41 000 €. Et il faudra encore [12 :     ] ajouter l'impôt sur le revenu, qui viendra [13 :     ] enlever dans les 160 000 €.

Disons qu'en ajoutant tout [14 :     ], et en enlevant quelques avantages fiscaux, on arrivera facilement à 300 000€.

Mais Mme Glandu, qui ne s'est pas laissé impressionner par ce que [15 :     ] avait raconté le conseiller, est allée chercher les informations :

« J'ai lu sur Internet qu'une fois que nous aurions payé tous les impôts et toutes les taxes, il [16 :     ] resterait à peine 100 000 euros. Cela [17 :     ] rapporte 8333,33 € par mois.

– C'est bien, évidemment, mais même si nous faisons partie des millionnaires, nous serons bien loin de vivre comme [18 :     ]. Et combien est-ce que cela [19 :     ] coûterait, en Autriche ?

– 25 % d'impôts. Il [20 :     ] resterait donc 300 000, ce qui [21 :     ] ferait 25 000 € par mois.

– Alors, allons mettre notre chèque dans une banque à Vienne. Je vais [21 :     ] acheter un billet pour [22 :     ] aller ce weekend, et retenir une chambre pour [23 : nous ] .

– Le weekend, les banques seront fermées. Il vaudrait mieux [24 :     ] aller au début de la semaine prochaine. Avant [25 :     ], nous pouvons encore aller voir M. Cabasson, qui est expert-comptable. Il pourra nous conseiller.

– Tu veux [26 :     ] dire qu'on a gagné 15 millions ? Tu connais sa femme. Avec [27 :     ], tout le quartier sera au courant dans les 24 heures.

– On [28 :     ] dira que c'est une bonne amie à [29 :     ], ta copine Rachida, qui a gagné. »

Trouvez les pronoms personnels ou formes de remplacement qui manquent.

Les Glandu sont rentrés chez [01 :     ], et se retrouvent assis devant une coupe de champagne. Le banquier [02 :     ] a bien expliqué la situation. S'ils placent 10 millions, ils ne [03 :     ] rapporteront que 400 000 euros, et ils ne pourront même pas [04 :     ] profiter. Le fisc ne [05 :     ] fera aucun cadeau, et les intérêts seront dévorés par [06 :     ] jusqu'au dernier sou.

Et encore, ils n'ont pas vraiment tout compris. En particulier, comme ils ont une maison de 3 millions, l'ISF s'appliquera aussi [07 :     ]. Le banquier ne [08 :     ] a pas non plus parlé des prélèvements sociaux : CSG (8%) et d'autres taxes qui s'[09 : y ] ajouteront, ce qui [10 :     ] coûtera 15,5%. Cela [11 :     ] fera déboursier encore 41 000 €. Et il faudra encore [12 :     ] ajouter l'impôt sur le revenu, qui viendra [13 :     ] enlever dans les 160 000 €.

Disons qu'en ajoutant tout [14 :     ], et en enlevant quelques avantages fiscaux, on arrivera facilement à 300 000€.

Mais Mme Glandu, qui ne s'est pas laissé impressionner par ce que [15 :     ] avait raconté le conseiller, est allée chercher les informations :

« J'ai lu sur Internet qu'une fois que nous aurions payé tous les impôts et toutes les taxes, il [16 :     ] resterait à peine 100 000 euros. Cela [17 :     ] rapporte 8333,33 € par mois.

- C'est bien, évidemment, mais même si nous faisons partie des millionnaires, nous serons bien loin de vivre comme [18 :     ]. Et combien est-ce que cela [19 :     ] coûterait, en Autriche ?
- 25 % d'impôts. Il [20 :   s ] resterait donc 300 000, ce qui [21 :     ] ferait 25 000 € par mois.
- Alors, allons mettre notre chèque dans une banque à Vienne. Je vais [21 :     ] acheter un billet pour [22 :     ] y aller ce weekend, et retenir une chambre pour [23 :     ].
- Le weekend, les banques seront fermées. Il vaudrait mieux [24 :     ] aller au début de la semaine prochaine. Avant [25 :     ], nous pouvons encore aller voir M. Cabasson, qui est expert-comptable. Il pourra nous conseiller.
- Tu veux [26 :     ] dire qu'on a gagné 15 millions ? Tu connais sa femme. Avec [27 :     ], tout le quartier sera au courant dans les 24 heures.
- On [28 :     ] dira que c'est une bonne amie à [29 :     ], ta copine Rachida, qui a gagné. »

## Solutions

Trouvez les pronoms personnels ou formes de remplacement qui manquent.

Les Glandu sont rentrés chez [01 : eux ], et se retrouvent assis devant une coupe de champagne. Le banquier [02 : leur ] a bien expliqué la situation. S'ils placent 10 millions, ils ne [03 : leur ] rapporteront que 400 000 euros, et ils ne pourront même pas [04 : en ] profiter. Le fisc ne [05 : leur ] fera aucun cadeau, et les intérêts seront dévorés par [06 : lui ] jusqu'au dernier sou.

Et encore, ils n'ont pas vraiment tout compris. En particulier, comme ils ont une maison de 3 millions, l'ISF s'appliquera aussi [07 : dessus ]. Le banquier ne [08 : leur ] a pas non plus parlé des prélèvements sociaux : CSG (8%) et d'autres taxes qui s'[09 : y ] ajouteront, ce qui [10 : leur ] coûtera 15,5%. Cela [11 : leur ] fera déboursé encore 41 000 €. Et il faudra encore [12 : y ] ajouter l'impôt sur le revenu, qui viendra [13 : leur ] enlever dans les 160 000 €.

Disons qu'en ajoutant tout [14 : cela ], et en enlevant quelques avantages fiscaux, on arrivera facilement à 300 000€.

Mais Mme Glandu, qui ne s'est pas laissé impressionner par ce que [15 : leur ] avait raconté le conseiller, est allée chercher les informations :

« J'ai lu sur Internet qu'une fois que nous aurions payé tous les impôts et toutes les taxes, il [16 : nous ] resterait à peine 100 000 euros. Cela [17 : nous ] rapporte 8333,33 € par mois.

– C'est bien, évidemment, mais même si nous faisons partie des millionnaires, nous serons bien loin de vivre comme [18 : eux ]. Et combien est-ce que cela [19 : nous ] coûterait, en Autriche ?

– 25 % d'impôts. Il [20 : nous ] resterait donc 300 000, ce qui [21 : nous ] ferait 25 000 € par mois.

– Alors, allons mettre notre chèque dans une banque à Vienne. Je vais [21 : nous ] acheter un billet pour [22 : y ] y aller ce weekend, et retenir une chambre pour [23 : nous ].

– Le weekend, les banques seront fermées. Il vaudrait mieux [24 : y ] aller au début de la semaine prochaine. Avant [25 : cela ], nous pouvons encore aller voir M. Cabasson, qui est expert-comptable. Il pourra nous conseiller.

– Tu veux [26 : lui ] dire qu'on a gagné 15 millions ? Tu connais sa femme. Avec [27 : elle ], tout le quartier sera au courant dans les 24 heures.

– On [28 : lui ] dira que c'est une bonne amie à [29 : toi ], ta copine Rachida, qui a gagné. »

Trouvez les pronoms personnels ou formes de remplacement qui manquent.

Les Glandu sont rentrés chez [01 : eux ], et se retrouvent assis devant une coupe de champagne. Le banquier [02 : leur ] a bien expliqué la situation. S'ils placent 10 millions, ils ne [03 : leur ] rapporteront que 400 000 euros, et ils ne pourront même pas [04 : en ] profiter. Le fisc ne [05 : leur ] fera aucun cadeau, et les intérêts seront dévorés par [06 : lui ] jusqu'au dernier sou.

Et encore, ils n'ont pas vraiment tout compris. En particulier, comme ils ont une maison de 3 millions, l'ISF s'appliquera aussi [07 : dessus ]. Le banquier ne [08 : leur ] a pas non plus parlé des prélèvements sociaux : CSG (8%) et d'autres taxes qui s'[09 : y ] ajouteront, ce qui [10 : leur ] coûtera 15,5%. Cela [11 : leur ] fera déboursé encore 41 000 €. Et il faudra encore [12 : y ] ajouter l'impôt sur le revenu, qui viendra [13 : leur ] enlever dans les 160 000 €.

Disons qu'en ajoutant tout [14 : cela ], et en enlevant quelques avantages fiscaux, on arrivera facilement à 300 000€.

Mais Mme Glandu, qui ne s'est pas laissé impressionner par ce que [15 : leur ] avait raconté le conseiller, est allée chercher les informations :

« J'ai lu sur Internet qu'une fois que nous aurions payé tous les impôts et toutes les taxes, il [16 : nous ] resterait à peine 100 000 euros. Cela [17 : nous ] rapporte 8333,33 € par mois.

– C'est bien, évidemment, mais même si nous faisons partie des millionnaires, nous serons bien loin de vivre comme [18 : eux ]. Et combien est-ce que cela [19 : nous ] coûterait, en Autriche ?

– 25 % d'impôts. Il [20 : nous ] resterait donc 300 000, ce qui [21 : nous ] ferait 25 000 € par mois.

– Alors, allons mettre notre chèque dans une banque à Vienne. Je vais [21 : nous ] acheter un billet pour [22 : y ] y aller ce weekend, et retenir une chambre pour [23 : nous ] .

– Le weekend, les banques seront fermées. Il vaudrait mieux [24 : y ] aller au début de la semaine prochaine. Avant [25 : cela ], nous pouvons encore aller voir M. Cabasson, qui est expert-comptable. Il pourra nous conseiller.

– Tu veux [26 : lui ] dire qu'on a gagné 15 millions ? Tu connais sa femme. Avec [27 : elle ], tout le quartier sera au courant dans les 24 heures.

– On [28 : lui ] dira que c'est une bonne amie à [29 : toi ], ta copine Rachida, qui a gagné. »

### 5.5.7 Le pronom tonique

Ce pronom s'emploie lorsque l'on fait porter l'accent tonique dessus :

Soit au début de la phrase, dans un mot phonique créé pour :

Qui veut un billet de 100 € ?

♦ *Moi !*

♦ *Moi, j'en veux bien un.*

Ou encore lorsque le pronom tombe sur une syllabe accentuée :

Tu ne sais pas quoi faire de ce chapeau ?

♦ *Tu peux me le donner. (Me est dans une syllabe atone).*

♦ *Donne-le-moi ! (Me tombe sur la dernière syllabe –tonique-du mot phonique → moi).*

	Préposition	av/ap verbe		1 <sup>e</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>e</sup> pers.	
						masc.	fém.
animé	seul, avec préposition, ou après verbe		singulier	moi	toi	lui	elle
			pluriel	nous	vous	eux	elles
Non-animé	à	avant				y	
	de	avant				en	
	autre prép.	après				Prép + adv.	

Étant donné la grande ressemblance entre les CV(x) (x=préposition) et le pronom tonique qui, parfois, en fait partie, nous passerons tout de suite à un exercice.



## Exercice n° 27 : les pronoms toniques

Trouvez les pronoms toniques qui manquent.

Chez M. Cabasson

« [ 01 :            ], je pense que votre copine Rachida ferait mieux de rester en France. Si, [ 02 :            ], elle préfère avoir plus d'argent, il faudra qu'elle aille vivre dans son paradis fiscal.

– Pourquoi donc. [ 03 :            ], on pensait qu'elle pouvait déposer son chèque dans une banque autrichienne, mais d'après [ 04 :            ], pourquoi aurait-elle intérêt à s'expatrier ?

– Tout simplement parce que les fonctionnaires du fisc, [ 05 :            ], ils vont se demander où elle a pris l'argent pour acheter sa belle maison, et donc, ce sont [ 06 :            ] qui vont faire des recherches pour le savoir.

– Mais pourquoi est-ce qu'elle dépendrait du fisc français, alors que son argent, [ 07 :            ], se trouverait dans une banque autrichienne ?

– Parce que pour ne plus dépendre du fisc français, il faudrait qu' [ 08 :            ] elle ne soit plus résidente en France. [ 09 :            ], par exemple, vous êtes résidents français parce que vous vivez en France , que vous y travaillez, et que vos revenus, [ 10 :            ], viennent en majorité de la France.

Pour être non-résident, il faudrait que [ 11 :            ] vous habitiez à l'étranger la plus grande partie du temps, que [ 12 :            ], Paul, tu abandonnes ton travail en France et que ta femme, [ 13 :            ], ferme son magasin ici.

– Attention, nous, on n'a pas gagné cet argent, ce sont nos amies Rachida et Juliette, [ 14 :            ], qui ont gagné cette somme.

– Bien sûr. En tout cas, peu importe. Le problème, [ 15 :            ], reste le même : pour être résident en Autriche, il faut avoir sa résidence, ses sources de revenu et la plus grande partie de sa fortune en Autriche. Adieu le soleil et le beau temps qui, [ 16 :            ] , resteront chez nous , dans le midi.

Solution :

Trouvez les pronoms toniques qui manquent.

Chez M. Cabasson

« [ 01 : Moi], je pense que votre copine Rachida ferait mieux de rester en France. Si, [ 02 : elle ], elle préfère avoir plus d'argent, il faudra qu'elle aille vivre dans son paradis fiscal.

– Pourquoi donc. [ 03 : Nous], on pensait qu'elle pouvait déposer son chèque dans une banque autrichienne, mais d'après [ 04 : vous], pourquoi aurait-elle intérêt à s'expatrier ?

– Tout simplement parce que les fonctionnaires du fisc, [ 05 : eux ], ils vont se demander où elle a pris l'argent pour acheter sa belle maison, et donc, ce sont [ 06 : eux] qui vont faire des recherches pour le savoir.

– Mais pourquoi est-ce qu'elle dépendrait du fisc français, alors que son argent, [ 07 : lui], se trouverait dans une banque autrichienne ?

– Parce que pour ne plus dépendre du fisc français, il faudrait qu' [ 08 : ] elle, elle ne soit plus résidente en France. [ 09 : Vous], par exemple, vous êtes résidents français parce que vous vivez en France , que vous y travaillez, et que vos revenus, [ 10 : eux ], viennent en majorité de la France.

Pour être non-résident, il faudrait que [ 11 : vous ] vous habitiez à l'étranger la plus grande partie du temps, que [ 12 : toi ], Paul, tu abandonnes ton travail en France et que ta femme, [ 13 : elle ], ferme son magasin ici.

– Attention, nous, on n'a pas gagné cet argent, ce sont nos amies Rachida et Juliette, [ 14 : elles ], qui ont gagné cette somme.

– Bien sûr. En tout cas, peu importe. Le problème, [ 15 : lui ], reste le même : pour être résident en Autriche, il faut avoir sa résidence, ses sources de revenu et la plus grande partie de sa fortune en Autriche. Adieu le soleil et le beau temps qui, [ 16 : eux ] , resteront chez nous , dans le midi.

### 5.5.8 Le pronom réfléchi

Le pronom réfléchi ne l'est pas par sa fonction ou par la présence d'une préposition, mais il est dû à un fait un peu particulier : **lorsque le sujet fait l'action sur lui-même**, on est obligé d'employer un **verbe pronominal**, lequel se conjugue avec un pronom réfléchi.

Ex :

◆ *Elle lave son bébé.*

Mais :

◆ *Elle se lave*, ou

◆ *Elle se lave les mains.*

Voici le tableau des pronoms réfléchis :

	personne	avant verbe	après verbe impératif	
			en position tonique	autre position
Singulier	1 <sup>e</sup>	me / m'		
	2 <sup>e</sup>	te / t'	-toi	t'y, t'en, te
	3 <sup>e</sup>	se / s'		
Pluriel	1 <sup>e</sup>	nous	-nous	nous
	2 <sup>e</sup>	vous	-vous	vous
	3 <sup>e</sup>	se / s'		

Nous allons faire un exercice où il faut trouver le bon pronom.



#### Exercice n° 28 : le pronom réfléchi

Trouvez le pronom réfléchi qui manque.

Mme Glandu s'adresse à son mari

« Je [01 : ] demande si c'est une bonne idée, d'aller [02 : ] installer en Autriche. Imagine-[03 : ] qu'on ait froid, qu'on [04 : ] soit donné de la peine à apprendre l'allemand sans y arriver, et que nous [05 : ] décidions tout à coup à rentrer en France.

Tu [06 : ] y vois heureux, toi ?

– Écoute, imagine-[07 : ] que je viens de lire qu'en Suisse, nous aurions au maximum 50 000 € à payer. Et là, si je ne [08 : ] abuse, ils parlent français.

– C'est vrai, mais je [09 : ] séparerai difficilement de la mer.

– Nous pouvons [10 : ] acheter une maison avec vue sur le lac de Genève.

– Tu veux dire, le Léman ?

– Attention, si tu veux [11 : ] comporter comme une vraie Suissesse, tu devras [12 : ] habituer à dire : lac de Genève. Souviens-[13 : ] en bien. Et puis, nous pourrons [14 : ] acheter un appartement, ou on pourra aussi [15 : ] prendre une chambre à l'hôtel.

Nous en aurons les moyens.

– La question qui [16 : ] pose, c'est de savoir s'il vaut mieux être un riche millionnaire suisse avec vue sur le lac, sans soleil, ou [17 : ] traîner comme un modeste tout-juste-millionnaire français avec vue sur la mer, sous le soleil.

– Eh oui. Figure-[11 : ] qu'il va falloir bientôt répondre à cette question. Être Suisse, ou être Français.

#### Solution

Trouvez le pronom réfléchi qui manque.

Mme Glandu s'adresse à son mari

« Je [01 : me ] demande si c'est une bonne idée, d'aller [02 : s' ] installer en Autriche. Imagine-[03 : toi ] qu'on ait froid, qu'on [04 : se ] soit donné de la peine à apprendre l'allemand sans y



arriver, et que nous [05 : nous ] décidions tout à coup à rentrer en France. Tu [06 : t' ] y vois heureux, toi ?

– Écoute, imagine-[07 : toi ] que je viens de lire qu'en Suisse, nous aurions au maximum 50 000 € à payer. Et là, si je ne [08 : m' ] abuse, ils parlent français.

– C'est vrai, mais je [09 : me ] séparerai difficilement de la mer.

– Nous pouvons [10 : nous ] acheter une maison avec vue sur le lac de Genève.

– Tu veux dire, le Léman ?

– Attention, si tu veux [11 : te ] comporter comme une vraie Suissesse, tu devras [12 : t' ] habituer à dire : lac de Genève. Souviens-[13 : t' ] en bien. Et puis, nous pourrons [14 : nous ] acheter un appartement, ou on pourra aussi [15 : se ] prendre une chambre à l'hôtel. Nous en aurons les moyens.

– La question qui [16 : se ] pose, c'est de savoir s'il vaut mieux être un riche millionnaire suisse avec vue sur le lac, sans soleil, ou [17 : se ] traîner comme un modeste tout-juste-millionnaire français avec vue sur la mer, sous le soleil.

– Eh oui. Figure-[11 : toi ] qu'il va falloir bientôt répondre à cette question. Être Suisse, ou être Français.

## 5.5.9 La place des pronoms

### → L'ordre des pronoms personnels.

Les pronoms précédés d'une préposition se retrouvent forcément après le verbe, avec la préposition.

◆ *Il a pensé toute l'année à ses vacances.*

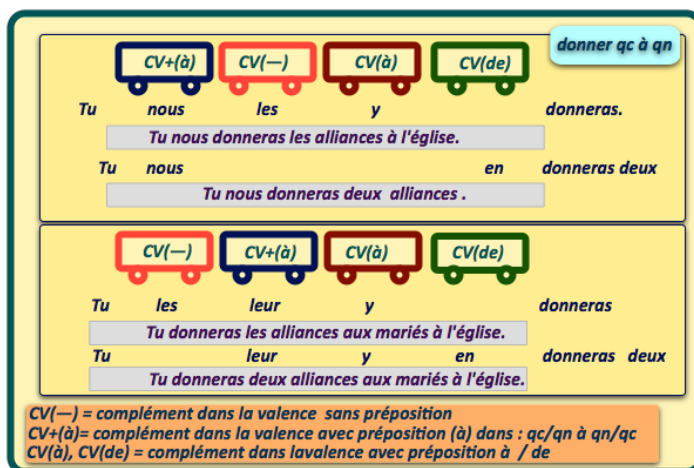
Mais les pronoms personnels, utilisés dans le cadre de la valence sont, lorsqu'ils se réfèrent à un animé, à utiliser dans l'ordre suivant, qui dépend de la personne du pronom CV+(à).

Si celui-ci est à la 1<sup>e</sup> ou à la 2<sup>e</sup> personne, du singulier comme du pluriel, nous aurons l'ordre :

### → CV+(à), CV{–}, y, en

◆ *Voici les alliances. À l'église, tu nous les y donneras.* (donner qc à qn)

◆ *Voici les maillots. Nous allons au stade. Tu nous y en donneras deux à chacun*



On remet au témoin les alliances pour les mariés. Il devra nous les donner à l'église.

La valence est : **Donner qc à qn**

→ Qc = **les alliances** (Complément sans préposition) → **les 2 alliances** = CV{–}  
 → **en .. deux**

→ **À qn** = à nous → **nous** = CVi{Prép = à}

**Aux mariés** → **leur** = CV2{Prép = à}

→ **Tu nous** (Tu leur)

→ **en donneras 2**. En = CV(de)

→ **À l'église** (c. circonstanciel) →

y = CC{Prép = à}

) **Tu nous les** (Tu les leur) **y donneras**

Bien sûr, nous allons proposer un exercice sur la place des pronoms, mais que nous compléterons avec l'exercice suivant sur la place des pronoms avec l'infinitif.

### Ordre changé à l'impératif

À l'impératif, à la forme négative, l'ordre des pronoms est toujours le même, quelle que soit la personne du CV+(à) : CV{–} + CV+(à).

Tu nous le donneras. → ◆ *Donne-le-nous.*

Tu le leur donneras. → ♦ *Donne-le-leur.*

Mais avec la négation, tout redevient normal et dépend de la personne du CV+(à).

- ♦ *Ne nous le donne pas.*
- ♦ *Ne le leur donne pas.*

Nous remettons l'exercice à l'exercice général sur la position des pronoms personnels.

### Position des pronoms personnels avec infinitif.

Lorsque ce verbe est un **verbe de perception**, les pronoms se placent avant ce verbe :

- ♦ *Je le regarde passer.*
- ♦ *Je la vois travailler.*
- ♦ *Je l'ai entendue passer.*
- ♦ *Je le sens frémir.*
- ♦ *J'en vois passer.*

C'est la même chose pour les verbes **faire** et **laisser** :

- ♦ *Je le fais travailler.*
- ♦ *Je la laisse passer.*
- ♦ *J'en fais sécher deux.*

Dans les autres cas, le pronom se place devant le verbe auquel il se rapporte, donc, l'infinitif dans les cas qui suivent:

- ♦ *Je sais le faire.*
- ♦ *Je veux le voir.*
- ♦ *Je crois la comprendre.*
- ♦ *Je désire en prendre trois.*
- ♦ *Je ne peux pas en acheter.*

### Exercice n° 29

#### Les Glandu ont fait leur choix

« Tu vois la brochure de la banque ? Passe [01 :     ] (= tu me la passes) s'il te plaît.  
– Tiens, prends [02 :     ] (=tu la prends). Tu veux aussi la calculette ?  
– Non ! Ne [03 :     ] (= tu me la donnes) donne pas. »  
Obéissant, il ne la lui donne donc pas.  
« Pour moi, la chose est claire. Écoute [04 :     ] (=tu m'écoutes).  
– Bien sûr, ma chérie. Je t'écoute.  
– On peut placer l'argent et [05     ] laisser travailler (= on laisse travailler l'argent). On lui fait produire des intérêts que l'on replace aussitôt.  
– Place [06 :     ] (= place l'argent) pour nos enfants, mais nous, dans tout cela ?  
– Si on veut en profiter, alors, plaçons [07 :     ] (= plaçons l'argent) le à 4%. Cela nous fera 8000 € par mois, et nous n'aurons plus besoin de travailler.  
– Et nous pourrions [08 :     ] (= faire cadeau de l'argent) faire cadeau au fisc.  
– Et après ? Les impôts, payons [09 :     ] (= payer les impôts au fisc), et nous serons en règle avec le fisc, et avec notre conscience.  
– Moi, je préférerais [10 :     ] (= garder l'argent) garder pour nous.  
– Prends le pavillon et vends [11 :     ] (= vends le pavillon) !  
– Ah non, alors ! Pour payer l'ISF dessus ? Je préfère [12     ] (= donner le pavillon) donner.  
– Ou alors, mets [13 :     ] (= mettre le feu au pavillon) le feu... Ou encore, transforme [14 :     ] (= transformer le pavillon) en musée.

– C’est ça, le musée de l’Euro Millions !  
– Allez, tu verras, nous serons heureux, et nous n’aurons plus besoin de travailler.  
– Et ma Porsche, alors ?  
\_ Achète[15 :     ] (= tu t’achètes une Porsche) une . Elle ne fera pas partie du patrimoine, et tu ne paieras pas d’impôt dessus. »  
Ainsi, tout est bien qui finit bien... Pour le prix d’une Porsche.

#### Solution :

##### Les Glandu ont fait leur choix

« Tu vois la brochure de la banque ? Passe [01 : -la-moi ] (= tu me la passes) s’il te plaît.  
– Tiens, prends[02 : -la ] (=tu la prends). Tu veux aussi la calculette ?  
– Non ! Ne [03 : me la ] (= tu me la donnes) donne pas. »  
Obéissant, il ne la lui donne donc pas.  
« Pour moi, la chose est claire. Écoute [04 : -moi ] (=tu m’écoutes).  
– Bien sûr, ma chérie. Je t’écoute.  
– On peut placer l’argent et [05 : le ] laisser travailler(= on laisse travailler l’argent). On lui fait produire des intérêts que l’on replace aussitôt.  
– Place [06 : -le ] (= place l’argent) pour nos enfants, mais nous, dans tout cela ?  
– Si on veut en profiter, alors, plaçons [07 : -le ] (= plaçons l’argent) le à 4%. Cela nous fera 8000 € par mois, et nous n’aurons plus besoin de travailler.  
– Et nous pourrons [08 : en ] (= faire cadeau de l’argent) faire cadeau au fisc.  
– Et après ? Les impôts, payons [09 : -les-lui ] (= payer les impôts au fisc), et nous serons en règle avec le fisc, et avec notre conscience.  
– Moi, je préférerais [10 : le ] (= garder l’argent) garder pour nous.  
– Prends le pavillon et vends[11 : -le ] (= vends le pavillon)!  
– Ah non, alors ! Pour payer l’ISF dessus ? Je préfère [12 : le ] (= donner le pavillon) donner.  
– Ou alors, mets[13 : -y ] (= mettre le feu au pavillon) le feu... Ou encore, transforme [14 : -le ] (= transformer le pavillon) en musée.  
– C’est ça, le musée de l’Euro Millions !  
– Allez, tu verras, nous serons heureux, et nous n’aurons plus besoin de travailler.  
– Et ma Porsche, alors ?  
\_ Achète[15 : -t’en ] (= tu t’achètes une Porsche) une . Elle ne fera pas partie du patrimoine, et tu ne paieras pas d’impôt dessus. »  
Ainsi, tout est bien qui finit bien... Pour le prix d’une Porsche.



## 5.6 Mettre en relief.

Dans une langue aussi peu flexible que le français, où l'on ne peut pas mettre tout ce qu'on veut n'importe où, il est important de savoir mettre les éléments que l'on veut souligner en relief.

Cette mise en relief s'appuie fortement sur l'oral.

Nous examinerons rapidement les trois méthodes suivantes :

- Mettre en relief par l'intonation (accent d'insistance).
- Employer le pronom personnel tonique.
- Employer la mise en relief par *c'est qui / c'est que*.

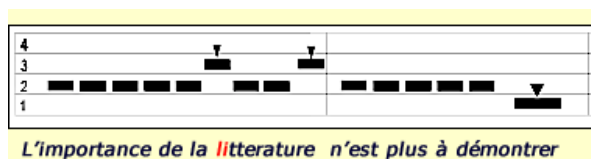
### 5.6.1 La mise en relief par l'accent d'insistance.

Le français connaît, dans son système intonatif, l'**accent fixe de groupe**, puisqu'il tombe toujours sur la même syllabe du mot phonique, la dernière.

**Pour mettre un mot simple en relief, il suffit de mettre l'accent tonique d'insistance sur la première syllabe de ce mot.**

Par exemple, dans la phrase:

◆ *L'importance de la littérature n'est plus à démontrer.*



On mettra l'accent d'insistance sur le mot *littérature* en prononçant la première syllabe avec plus d'énergie (accent tonique) et en faisant monter la mélodie au niveau 3.

Cette méthode n'est utilisable que par oral. Mais par écrit, on peut toujours souligner, mettre *en italique*, en **caractères gras** ou même **surligner** le mot important.

- ◆ *L'importance de la littérature n'est plus à démontrer.*
- ◆ *Celle de la musique non plus, qui, dit-on adoucit les mœurs.*

### 5.6.2 La mise en relief par l'utilisation du pronom personnel tonique.

Si, en Allemagne, vous demandez à des enfants qui veut du gâteau, chacun répondra *ich*, avec un gros accent tonique. *ich* veut à la fois dire *je* ou *moi*, selon l'accent tonique que l'on y met.

- ◆ *Wer will Kuchen ? Ich ! Ich will Kuchen !*
- ◆ *Qui veut du gâteau ? Moi ! Je veux du gâteau ! (Je voudrais pour les enfants bien élevés).*

Comme on le voit dans cet exemple, le français ne peut pas mettre d'accent tonique sur le pronom sujet *je* pas plus que sur *tu*, *il*, *ils*).

Il doit puiser dans une autre catégorie, le pronom tonique qui, lui, peut facilement être mis en relief par un accent tonique. Ainsi, chaque fois que l'on répond à une question par un pronom personnel seul, on emploiera le pronom tonique.

Apprenez donc bien à vos élèves ou étudiants à répondre par *moi*, avec ou sans préposition, selon les cas, avec, si nécessaire, la tournure *c'est*.

Qui veut du gâteau ? *Moi ! Toi ! Lui ! Elle ! Nous ! Vous ! Eux ! Elles !*

A qui sont ces clés ? *A moi ! A toi ! A lui ! A elle ! A nous ! A vous ! A eux ! A elles !*

Ou encore : *C'est à moi ! C'est à toi ! C'est à lui ! C'est à elle !  
C'est à nous ! C'est à vous ! C'est à eux ! C'est à elles !*

Qui a cassé le vase ? *Pas moi ! Ce n'est pas moi ! etc.*

Notons que ce pronom tonique s'emploie souvent dans un mot phonique au début de la phrase, ou à l'inverse, en dernier mot phonique, voire même en parenthèse basse. En effet, dans les deux cas, c'est lui qui portera l'accent tonique.

Ex : ♦ *Tu connais les Durand ? Elle, elle est fine et mignonne, alors que lui, c'est une vraie brute.*

♦ *A elle, je lui ai fait un beau sourire. Mais je lui ai tiré la langue, à lui.*

Il y a bien sûr beaucoup de répétitions : à **elle**, je **lui** ai fait... je **lui** ai tiré la langue, **à lui**. mais à l'oral, c'est assez courant, car les répétitions servent à lever certaines ambiguïtés.

On peut bien sûr faire un exercice pour apprendre aux élèves à employer le bon pronom, mais aussi à utiliser la bonne préposition.

On entend souvent surtout dans le midi, des mères dire à leur enfant ? *\*Tu m'aimes, à moi ?* Cette tournure est fautive, car la valence du verbe aimer est **aimer qn**. Il n'y a donc aucune raison d'employer la préposition **à**, qui serait juste avec le verbe **parler à qn**.

On dira donc : ♦ *Tu m'aimes, moi ?*

Ou encore : ♦ *Et moi, tu m'aimes ?*

Voici un petit exercice comme vous les adorez :



### Exercice n° 30 :

#### Employez le bon pronom tonique

On nous avait invités, Gaëtane et [ ], au mariage de la fille de notre voisin. Les deux mariés avaient l'air sympathique. [ ], elle était infirmière, et [ ], il était ambulancier. Ils avaient dû se rencontrer au chevet d'un malade qui, [ ], ne savait pas qu'il était témoin d'une histoire d'amour. Mais pour [ ], ce fut le coup de foudre, et ils décidèrent un mois après de se marier. Ses parents à [ ] avaient l'air heureux du mariage de leur fils. Mais ses parents à [ ] faisaient grise mine. [ ], ils auraient préféré qu'elle épouse un médecin, mais le destin en avait décidé autrement.

Les deux mères, quant à [ ], ne semblaient pas si heureuses que cela de devenir belles-mères, mais les deux pères [ ], se fichaient un peu de leur titre de beau-père. Ils en ont profité pour boire ensemble plusieurs verres de vin, puis, de bière.

En ce qui [ ] concerne, on s'est un peu ennuyés. Heureusement, Gaëtane, [ ], devait se coucher tôt, tandis que [ ], j'étais encore fatigué de 3 jours de mauvais sommeil.

Ainsi, nous avons réussi à prendre congé plus tôt car de [ ], personne n'attendait rien.

#### Solutions

On **nous** avait invités, Gaëtane et [ moi ], au mariage de la fille de notre voisin. **Les deux mariés** avaient l'air sympathique. [ Elle ], **elle** était infirmière, et [lui], **il** était ambulancier. Ils avaient dû se rencontrer au chevet **d'un malade** qui, [lui], ne savait pas qu'il était témoin d'une histoire d'amour. Mais pour [eux], ce fut le coup de foudre, et **ils** décidèrent un mois après de se marier.

**Ses** parents à [lui] avaient l'air heureux du mariage de leur **fils**. Mais **ses** parents à [elle] faisaient grise mine. [Eux], **ils** auraient préféré qu'elle épouse un médecin, mais le destin en avait décidé autrement.

Les **deux mères**, quant à [elles], ne semblaient pas si heureuses que cela de devenir belles-mères, mais les **deux pères** [eux], se fichaient un peu de leur titre de beau-père. Ils en ont profité pour boire ensemble plusieurs verres de vin, puis, de bière.

En ce qui [nous] concerne, **on** (= nous familier) s'est un peu ennuyés. Heureusement, **Gaëtane**, [elle], devait se coucher tôt, tandis que [ moi ], **j'**étais encore fatigué, de 3 jours de mauvais sommeil.  
Ainsi, **nous** avons réussi à prendre congé plus tôt car de [ nous ], personne n'attendait rien.

Les zones surlignées permettaient de trouver le bon pronom, après interprétation.  
Tout l'art de cet exercice est de trouver le groupe nominal auquel le pronom tonique renvoie, et de voir s'il concerne le tout ou simplement une partie.

Au tout : *Nous* <> **nous** (*Nous*, **nous** aimons les fêtes).

A une partie : *moi* + *toi* = **nous**. (**Nous** étions bien embêtés, *toi* à garder le chien, et *moi* à surveiller le bébé.)

### 5.6.3 La mise en relief avec *c'est ... qui / c'est ... que* .

C'est la façon la plus simple et la plus efficace de mettre en relief un mot ou un groupe de mots.

*Qui* doit être sujet du verbe principal, et *que* s'emploie dans tous les autres cas.

Comme d'habitude, tout dépend de ce que l'on met en relief.

Un nom :

- Sujet : ♦ *C'est Johann Strauss fils qui (sujet) a composé le Beau Danube bleu.*
- Sujet : ♦ *C'est le charcutier qui vend du jambon, et le boucher qui vend du gigot.*
- Cod : ♦ *Le Beau Danube bleu est la valse la plus célèbre que (CV{—}=cod) Johann Strauss fils ait composée.*
- CV(de) (=C.O.Indirect introduit par *de*) : ♦ *C'est de ma tante que je pense cela.*

Un verbe :

- ♦ *Dans ce problème, c'est multiplier qu'il faut, pas additionner.*
- ♦ *C'est fumer qui est plus dangereux que vapoter.* (On fume la cigarette, on vapote avec la cigarette électronique)

Un adjectif :

- ♦ *C'est orange qu'il était, le feu, quand vous êtes passée, et non pas vert.*

Un adverbe :

- ♦ *C'est lentement qu'il faut remuer la sauce.*

Un gérondif :

- ♦ *C'est en forgeant qu'on devient forgeron.*



#### Exercice n° 31 :

Mettez en relief avec *qui* ou *que*.

C'est dans *Zadig*, de Voltaire [ ] l'on raconte une histoire étonnante : Une affiche annonçait que le Calife voulait engager un collaborateur. C'était d'un ministre des Finances [ ] l'on avait besoin. Alors, on avait fait venir toutes sortes de gens. Comme l'important, c'était [ ] on engage un ministre honnête, on avait fait venir plusieurs personnes. C'est dans une grande salle d'attente [ ] ils devaient attendre. Celui [ ] l'on appelait devait entrer dans une antichambre. C'était tout seul [ ] il attendait son tour, et c'était dans une demi-pénombre, assis dans un fauteuil [ ] il attendait l'appel de son nom. Au début, il distinguait un tas sombre, à l'autre bout de l'antichambre, et c'était avec étonnement [ ] il constatait que ce tas contenait en fait des vases en or, des assiettes serties de pierres précieuses, des bracelets de grande valeur.

Au bout d'une vingtaine de minutes, c'est avec soulagement [ ] le candidat entendait appeler son nom, et c'est d'un pas plus ou moins léger [ ] il quittait l'antichambre pour se rendre dans une grande salle. Un jury d'une dizaine de personnes l'attendait, et c'est l'homme assis

au milieu [ ] lui adressait la parole. Et c'est avec un étonnement mêlé de peur [ ] il entendait qu'on lui demandait de danser.

Car c'est en faisant danser les candidats [ ] le Calife espérait trouver celui [ ] allait diriger les finances du pays.

C'est sans surprise que vous comprendrez [ ] c'est celui qui danse avec grâce et légèreté qui est le plus honnête des candidats. En effet, ceux [ ] dansaient lourdement s'étaient rempli les poches dans l'antichambre. Comme ils étaient lourds, c'est avec difficulté [ ] ils dansaient, d'autant que pour empêcher les assiettes, vases et objets précieux de tomber, c'est des deux mains [ ] ils devaient les tenir, tout en serrant les jambes.

Un seul avait dansé avec grâce, et c'est lui [ ] avait été choisi.

C'est pour cela [ ] l'on dit que c'est le meilleur danseur [ ] est le meilleur ministre des finances.

### Solutions

C'est dans Zadig, de Voltaire [que] l'on raconte une histoire étonnante : Une affiche annonçait que le Calife voulait engager un collaborateur. C'était d'un ministre des Finances [que] l'on avait besoin. Alors, on avait fait venir toutes sortes de gens. Comme l'important, c'était [qu'] on engage un ministre honnête, on avait fait venir plusieurs personnes. C'est dans une grande salle d'attente [qu'] ils devaient attendre. Celui [que] l'on appelait devait entrer dans une antichambre. C'était tout seul [qu'] il attendait son tour, et c'était dans une demi-pénombre, assis dans un fauteuil [qu'] il attendait l'appel de son nom. Au début, il distinguait un tas sombre, à l'autre bout de l'antichambre, et c'était avec étonnement [qu'] il constatait que ce tas contenait en fait des vases en or, des assiettes serties de pierres précieuses, des bracelets de grande valeur.

Au bout d'une vingtaine de minutes, c'est avec soulagement [que] le candidat entendait appeler son nom, et c'est d'un pas plus ou moins léger [qu'] il quittait l'antichambre pour se rendre dans une grande salle. Un jury d'une dizaine de personnes l'attendait, et c'est l'homme assis au milieu [qui] lui adressait la parole. Et c'est avec un étonnement mêlé de peur [qu'] il entendait qu'on lui demandait de danser.

Car c'est en faisant danser les candidats [que] le Calife espérait trouver celui [qui] allait diriger les finances du pays.

C'est sans surprise que vous comprendrez [que] c'est celui qui danse avec grâce et légèreté qui est le plus honnête des candidats. En effet, ceux [qui] dansaient lourdement s'étaient rempli les poches dans l'antichambre. Comme ils étaient lourds, c'est avec difficulté [qu'] ils dansaient, d'autant que pour empêcher les assiettes, vases et objets précieux de tomber, c'est des deux mains [qu'] ils devaient les tenir, tout en serrant les jambes.

Un seul avait dansé avec grâce, et c'est lui [qui] avait été choisi.

C'est pour cela [que] l'on dit que c'est le meilleur danseur [qui] est le meilleur ministre des finances.



## 5.7 La forme interrogative

La plupart des apprenants ne sont pas habitués à poser de questions, du fait que, pendant les cours, ils en ont rarement l'occasion. Ils sont plus habitués à répondre aux questions de leurs enseignants.

Pourtant, lorsque l'on se retrouve en France, on est, au moins au début, amené plus souvent à poser des questions qu'à fournir des réponses pour résoudre les problèmes que l'on rencontre.

Après avoir revu les règles de l'intonation de l'interrogative, nous nous pencherons sur les problèmes qu'elle pose, et particulièrement :

- Sur les trois façons de poser une question,
- Sur les problèmes annexes de l'inversion du sujet,
- Sur le choix des mots interrogatifs.

### 5.7.1 Revoir les règles de l'intonation des interrogatives.

Nous avons vu dans l'unité sur le système phonique du français et son intonation un certain nombre de règles concernant :

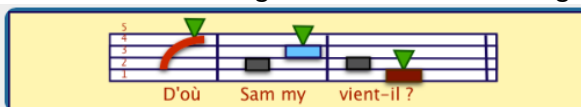
**Patron A** : L'interrogative sans mot interrogatif.



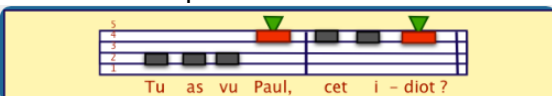
**Patron B** : L'interrogative avec mot interrogatif à la fin.



**Patron C** : L'interrogative avec mot interrogatif au début.



**Patron D** : La parenthèse haute.



Les différentes façons de poser une question suivront forcément l'un des patrons intonatifs définis ci-dessus.

Entraînez-vous en groupes à dire les quatre patrons ci-dessus : lisez chaque patron à tour de rôle.

### 5.7.2 Les trois façons de poser une question.

**Rappels : question totale, question partielle**

Rappelons d'abord que l'on appelle **interrogation totale** le fait de poser une question sur l'ensemble d'une phrase, simplement pour savoir si cela est vrai ou non. Dans ce cas, on n'emploie pas de mot interrogatif. Cette question suivra forcément le patron A, sans mot interrogatif.

Ex : ♦ *La cigale chante, tandis que la fourmi travaille.*

Question totale : ♦ « *Est-ce que la cigale chante, tandis que la fourmi travaille ?*

— Oui. »

En revanche, lorsque l'on pose une question seulement sur un élément de l'information, **l'interrogation est partielle**, et on emploie un mot interrogatif. Si vous mettez le mot interrogatif au début, vous suivrez le patron intonatif C, avec montée sur le mot interrogatif.

Question partielle : ♦ « *Que mangez-vous ?* »

– Une quiche. »

Mais si vous mettez le mot interrogatif à la fin, vous suivrez le patron B.

Question partielle : ♦ « *Vous mangez quoi ?* »

– Une quiche. »

Et n'oubliez pas que « *est-ce que* » n'est pas un mot interrogatif, mais un simple moyen pour éviter l'inversion.



### Recherches grammaticales : Question totale / question partielle

Répartissez les apprenants en groupes. Faites-leur analyser ensemble les points suivants :

Lorsqu'une question porte sur la totalité de l'information, on dit qu'elle est totale.

Lorsqu'elle porte sur une partie de l'information (sujet, complément de temps, de cause, de lieu etc.), on dit qu'elle est partielle.



### Exercice n° 32 :

A vous de trouver si la question porte sur la totalité de l'information ou sur un aspect particulier.

Question	Réponse	totale	partielle
Quelle heure est-il ?			
D'où vient-il ?			
Votre sœur est-elle avocate ?			
Ma fille vous a-t-elle parlé ?			
A qui avez-vous parlé ?			
Avec qui est-ce que vous avez fait le voyage ?			
La police ne les a-t-elle pas arrêtés ?			

Expliquez à quoi on peut reconnaître qu'une interrogation est totale ou partielle.

1. En observant la question ?

2. En observant la réponse ?

La réponse à une question totale est généralement:

Solutions

Question	Réponse	totale	partielle
Quelle heure est-il ?	Il est 8 heures et demie.		x
D'où vient-il ?	Il vient du Tchad.		x
Votre sœur est-elle avocate ?	Non. Elle est juge.	x	
Ma fille vous a-t-elle parlé ?	Oui. Elle m'a tout expliqué.	x	
A qui avez-vous parlé ?	Avec mes voisins.		x
Avec qui est-ce que vous avez fait le voyage ?	Avec Pierre.		x

La police ne les a-t-elle pas arrêtés ?	Si, bien sûr !	x	
---	----------------	---	--

Expliquez à quoi on peut reconnaître qu'une interrogation est totale ou partielle.

1. En observant la question ?

La question totale s'emploie sans mot interrogatif. (Attention, « est-ce que » n'est pas un mot interrogatif).

2. En observant la réponse ?

La réponse à une question totale est généralement: *oui, non* ou *si*.

Rejoignez les autres groupes et comparez vos résultats.



Exercice n° 33

Vous pouvez faire un exercice pour apprendre aux élèves quand on emploie un mot interrogatif, et quand on ne le fait pas.

• Est-ce qu'il est 8 heures ?	<input type="checkbox"/> totale	<input type="checkbox"/> partielle
• Quand est-ce qu'il arrive ?	<input type="checkbox"/> totale	<input type="checkbox"/> partielle
• De qui tenez-vous cette information ?	<input type="checkbox"/> totale	<input type="checkbox"/> partielle
• Quand il pleut, sortez-vous ?	<input type="checkbox"/> totale	<input type="checkbox"/> partielle
• Vous venez nous voir quand ?	<input type="checkbox"/> totale	<input type="checkbox"/> partielle

## Solutions

Vous pouvez faire un exercice pour apprendre aux élèves quand on emploie un mot interrogatif, et quand on ne le fait pas.

• Est-ce qu'il est 8 heures ?	<input checked="" type="checkbox"/> totale	<input type="checkbox"/> partielle
• Quand est-ce qu'il arrive ?	<input type="checkbox"/> totale	<input checked="" type="checkbox"/> partielle
• De qui tenez-vous cette information ?	<input type="checkbox"/> totale	<input checked="" type="checkbox"/> partielle
• Quand il pleut, sortez-vous ?	<input checked="" type="checkbox"/> totale	<input type="checkbox"/> partielle
• Vous venez nous voir quand ?	<input type="checkbox"/> totale	<input checked="" type="checkbox"/> partielle

Vous pouvez faire un exercice pour apprendre aux élèves quand on emploie un mot interrogatif, et quand on ne le fait pas.

Il y a en français trois façons officielles de poser une question :

La question **avec inversion du sujet**, sans est-ce que, qui est du meilleur style.

La question **sans inversion, avec est-ce que**, qui est correcte et de style courant.

La question **intonative**, familière, surtout employée à l'oral.

### 5.7.3 La question avec inversion

La question avec inversion du sujet correspond à un style élevé.

Le problème principal vient de l'inversion :

- Soit on ne peut pas la faire du tout .
- Soit le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.
- Soit le sujet est un substantif, mais on fait l'inversion avec un pronom personnel à la place.
- Soit le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.

## 5.7.4 On ne fait pas l'inversion

### 5.7.4.1 L'emploi d'est-ce que

D'abord et avant tout, l'inversion ne se fait pas lorsque l'on emploie « *est-ce que* », simplement parce que la tournure « *est-ce que* » a été inventée pour éviter l'inversion.

### 5.7.4.2 Question sur le sujet

Montrez bien aux apprenants que si l'on pose la question sur un sujet, donc avec un pronom interrogatif sujet, on ne peut pas faire l'inversion.

Si le sujet est animé, on posera la question avec *qui*

◆ *Qui est là ? Qui est venu ce matin ?*

Si le sujet n'est pas animé, on doit employer la forme avec ***est-ce qui*** :

◆ *Qu'est-ce qui te plairait, pour ton anniversaire.*

Dans aucun des deux cas on ne peut faire d'inversion parce que le mot interrogatif est sujet, et qu'il doit se situer au début de la phrase.

**Apprenez aux élèves à trouver, quand on pose la question sur le sujet, s'il est animé ou non.**

- S'il est animé, on emploiera ***Qui***, sans inversion.
- S'il n'est pas animé, on emploiera ***Qu'est-ce qui***, sans inversion.

### 5.7.4.3 Le sujet

Le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.

Ce sera le cas lorsque la question porte sur l'objet direct non-animé :

◆ *Qu'a vu ton frère, en Afrique ?*

Mais lorsque la question porte sur un CV{—} (=cod) animé, cela ne sera pas possible. En effet, dans :

◆ *Qui a vu ton père ?*

Le sujet est ***qui***, et ***ton père*** est CV{—} (Complément dans la valence sans Préposition =cod). La seule solution sera :

◆ *Qui ton père a-t-il vu ?*

Dans ce cas, ***père*** est sujet, et ***qui*** est CV{—} (=cod).

**Apprenez aux apprenants à distinguer si *qui* est sujet ou CV{—} (=cod).**

◆ *Qui a photographié ta sœur ?* Qui = sujet. Sœur = CV{—} (=cod)..

◆ *Qui ta sœur a-t-elle photographié ?* Qui = CV{—} (=cod). Sœur = sujet.

**Ensuite, apprenez-leur à poser la bonne question.**

Ce sera aussi le cas avec les pronoms interrogatifs *où* et *comment* :

◆ *Comment va ton père ?*

◆ *Où va ton père ?*

◆ *Où va travailler ta mère ?*

**Apprenez à poser la bonne question avec *où* et *comment*.**

**Posez une question sur la partie soulignée**

**Ma voisine va au travail à pied. *Comment va-t-elle au travail ?***

**Mon voisin va au marché à vélo. *Où va-t-il à vélo ?***

### 5.7.4.4 Le sujet est un substantif, et on fait l'inversion avec un pronom personnel.

Il en est ainsi dans tous les autres cas où le sujet est un substantif.

◆ *Les allocations sont-elles suffisantes pour payer la crèche du bébé ?*

◆ *Pourquoi les allocations chômage sont-elles payées tous les quinze jours ?*

◆ *A qui le professeur a-t-il donné 2 heures de colle ?*

- Apprenez à poser la bonne question en repérant le sujet.
- A trouver le pronom qui correspond.
- Et à faire l'inversion, même si le verbe est à un temps composé, ou s'il est pronominal.

#### 5.7.4.5 Le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.

Si le sujet est un pronom personnel, il ne sera pas difficile de faire une inversion avec, sauf, bien sûr, si la question porte sur le sujet (cf. § 4.2.2.1)

- ◆ *Il a mangé tout le gâteau ?* (Patron A)
- ◆ *A-t-il mangé tout le gâteau ?* (Patron A)
- ◆ *Qu'a-t-il mangé ?* (Patron C)

#### 5.7.5 La question sans inversion avec **est-ce que**

Comme dit plus haut, il n'y a jamais d'inversion lorsque l'on emploie **est-ce que**. En effet, c'est pour ne pas avoir à faire l'inversion qu'on l'emploie. C'est donc une simplification, même si l'on rallonge un peu la phrase.

Si l'on ne veut pas s'embêter avec les problèmes d'inversion, on peut systématiquement employer « **est-ce que** ». D'ailleurs, le style est tout à fait correct.

- ◆ « *Est-ce que la cigale a chanté tout l'été ?*
- ◆ — *Oui, la cigale a chanté tout l'été.* »

On voit qu'il suffit de mettre « **est-ce que** » devant l'affirmative pour avoir une question totale.

Pour l'emploi avec le mot interrogatif, la méthode est simple :

- ◆ *Quand est-ce que le train arrive ?*
- ◆ *A quelle heure est-ce que nous partons ?*
- ◆ *Pourquoi est-ce que tu n'as plus faim ?*

On met **est-ce que** derrière le mot interrogatif, mais dans le groupe nominal sujet.

Reprécisez bien à vos apprenants que « **est-ce que** » n'est pas un mot interrogatif. C'est une simple expression qui empêche d'avoir à faire l'inversion.

#### 5.7.6 La question intonative

La question intonative est aussi une méthode employée pour ne pas avoir à faire l'inversion du sujet. Cependant, le style n'est pas des meilleurs, surtout lorsque l'on emploie un mot interrogatif :

- ◆ *Rio de Janeiro est la capitale du Brésil ?*
- ◆ *Tu habites où ?*
- ◆ *L'Amérique a été découverte par qui ?*
- ◆ *Tu manges quoi ?*

Ce dernier exemple ne dénote pas un très bon style. On notera cependant un détail intéressant le [ə]. **Que** devient **quoi** [kwa] pour des raisons d'intonation.

Nous savons que, à part pour le pronom *le*, on ne peut pas mettre d'accent tonique sur le [ə]. Ainsi, ◆ *Tu me regardes* devient : *regarde-moi !*

- ◆ *Tu te laves* devient : *lave-toi.*

Ici, le **que** devient **quoi** ◆ *Que manges-tu ?* devient: *Tu manges quoi ?*

Nous vous épargnerons, pour l'instant, la question telle qu'on l'entend souvent :

- \* *C'est qui que tu as vu ?*
- \* *C'est qui qui a fait ça ?*
- \* *C'est quoi que tu manges ?*

Nous observerons l'évolution, mais pour l'instant, nous rangerons ce mélange d'interrogation et de mise en relief dans la catégorie : **faute inélégante**.

### 5.7.7 Les problèmes annexes de l'inversion du sujet

L'inversion du sujet ne se passe pas toujours sans difficulté annexe lorsqu'on la fait avec un pronom personnel.

- Si le pronom personnel est *je*, et que le verbe se termine par un *e*, il faudra écrire *é* :  
Présent de l'indicatif : Je pense = ♦ *Que pensé-je de tout cela ?*  
Imparfait du subjonctif : ♦ *J'irai, dussé-je me battre avec lui.* (= même si je dois).
- Si le pronom personnel est *je*, et que le verbe est *pouvoir*  
Avec le verbe *pouvoir*, l'inversion de *je peux* est : *puis-je ?*  
♦ *Puis-je vous demander l'heure qu'il est ?*
- Si le pronom personnel est *il* ou *elle* :  
Si le verbe se termine par un *t*, il n'y a pas de problème. ♦ *Vient-elle ? Peut-il ?*  
S'il se termine par un *d*, il y a un demi-problème : *d* se prononce [t]. ♦ *Le coiffeur, combien prend-il [pɛ̃ɑ̃til] pour une coupe ?*  
S'il se termine par *e* ou *a* on ajoute un *-t-* : ♦ *Où va-t-il ? Aime-t-elle le roquefort ?*

Il faut absolument faire des exercices en mélangeant les cas, pour habituer les apprenants à bien contrôler la situation.



#### Exercice n° 34 : *est-ce que*

##### Posez la même question avec *est-ce que*

1. Pourquoi les coccinelles ont-elles des points sur les ailes ? →
2. Puis-je vous donner mon chien à garder, pendant les vacances ? →
3. Que pensé-je de lui ? →
4. Qui vous a parlé de moi ? →
5. Un bon chasseur chasse-t-il sans son chien ? →
6. Pourquoi ne voulez-vous pas m'épouser ? →
7. Quand la Tour-Eiffel a-t-elle été construite ? →
8. A quelle heure aurez-vous le temps de nous recevoir ? →
9. Pourquoi voulez-vous à tout prix l'inviter ? →
10. De quoi parliez-vous avec vos parents ? →

##### Solutions

1. Pourquoi est-ce que les coccinelles ont des points sur les ailes ?
2. Est-ce que je peux vous donner mon chien à garder, pendant les vacances ?
3. Qu'est-ce que je pense de lui ?
4. Qui est-ce qui vous a parlé de moi ?
5. Est-ce qu'un bon chasseur chasse sans son chien ?
6. Pourquoi est-ce que vous ne voulez pas m'épouser ?
7. Quand est-ce que la Tour-Eiffel a été construite ?
8. A quelle heure est-ce que vous aurez le temps de nous recevoir ?
9. Pourquoi est-ce que vous voulez à tout prix l'inviter ?
10. De quoi est-ce que vous parliez avec vos parents ?



### Exercice n° 35 : l'inversion

#### Posez la même question avec l'inversion

1. Est-ce que c'est l'heure de partir ?
2. Qui est-ce qui te l'a donné ?
3. A quelle heure est-ce que le TGV démarre ?
4. Est-ce que je peux vous demander votre prénom ?
5. Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ?
6. Est-ce qu'elle peut vous aider ?
7. Est-ce qu'il imagine son avenir ?
8. Avec qui est-ce que vous en avez parlé ?
9. Où est-ce que votre frère travaille ?
10. Et vous, est-ce que vous êtes au courant ?

#### Solutions

1. Est-ce l'heure de partir ?
2. Qui te l'a donné ?
3. A quelle heure le TGV démarre-t-il ?
4. Puis-je vous demander votre prénom ?
5. Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ? (inversion impossible lorsqu'on interroge sur un sujet non-animé)
6. Peut-elle vous aider ?
7. Imagine-t-il son avenir ?
8. Avec qui en avez-vous parlé ?
9. Où travaille votre frère ? / Où votre frère travaille-t-il ?
10. Et vous, êtes-vous au courant ?

### 5.7.8 Le choix des mots interrogatifs

Si l'on veut employer un mot interrogatif, encore faut-il employer le bon.

On peut les classer en deux catégories :

- les pronoms, qui sont spécialisés : *où, pourquoi, comment, quand* etc.

On fera des exercices pour choisir le bon mot interrogatif.

- les adjectifs, qui, ajoutés à un substantif, sert à construire une interrogation :

- ex :
- ◆ *Quelle heure est-il ?*
  - ◆ *A quel étage habite-t-il ?*
  - ◆ *Quel mari de Gloria Lasso était-il producteur de cinéma ?*
  - ◆ *Pour quelle artiste cette maison a-t-elle été construite ?*

Ces adjectifs peuvent-être remplacés par des pronoms : *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*.

Il faudra donc revoir avec les apprenants les règles d'accord.

Voici un exercice possible :



### Exercice n° 36 :

Trouvez le mot interrogatif qui manque : [ \_\_\_\_\_ ]

« [ \_\_\_\_\_ ] est-ce que vous partez en vacances ?

– En juillet.

– Et vous partez [ \_\_\_\_\_ ] de temps ?

– Trois semaines.

– Et [ \_\_\_\_\_ ] allez-vous, cette année ?

– En Irlande.

- Et vous y allez avec [ \_\_\_\_\_ ] moyen de transport.
- On y va en avion, c'est plus pratique.
- Pour [ \_\_\_\_\_ ] raison ?
- Parce que cela va plus vite. Et vous, dans [ \_\_\_\_\_ ] pays allez-vous ?
- On reste en France.
- Et [ \_\_\_\_\_ ] ?
- Parce que nous marions notre fille en octobre. Il faut faire des économies.
- Ah bon ! Catherine va se marier ? Mais avec [ \_\_\_\_\_ ] ?
- Avec un de ses collègues.
- Et [ \_\_\_\_\_ ] d'invités aurez-vous ?
- Une soixantaine, alors, vous pensez...
- Et [ \_\_\_\_\_ ] sorte de robe va-t-elle porter ?
- Quelque chose de simple. Mais vous la verrez, puisque vous êtes invités.
- Formidable. Mais [ \_\_\_\_\_ ] cadeau pouvons-nous lui faire ?
- Elle a fait une liste. Je crois qu'il ne reste plus qu'un presse-purée.
- De [ \_\_\_\_\_ ] marque, et de [ \_\_\_\_\_ ] prix ?
- Elle aimerait quelque chose de chez WMF. Je crois qu'il coûte 250 euros [ \_\_\_\_\_ ] en pensez-vous ?
- Vous êtes sûre que ce n'est pas un presse-portefeuille ? »

Et voici les solutions... Mais en avez-vous vraiment besoin ?

### Solutions

Trouvez le mot interrogatif qui manque :

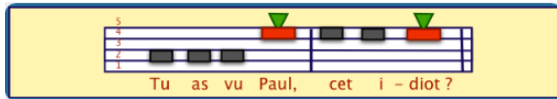
« [ Quand ] est-ce que vous partez en vacances ?

- En juillet.
- Et vous partez [ combien ] de temps ?
- Trois semaines.
- Et [ où ] allez-vous, cette année ?
- En Irlande.
- Et vous y allez avec [ quel ] moyen de transport.
- On y va en avion, c'est plus pratique.
- Pour [ quelle ] raison ?
- Parce que cela va plus vite. Et vous, dans [ quel ] pays allez-vous ?
- On reste en France.
- Et [ pourquoi ] ?
- Nous marions notre fille en octobre. Il faut faire des économies.
- Ah bon ! Catherine va se marier ? Mais avec [ qui ] ?
- Avec un de ses collègues.
- Et [ combien ] d'invités aurez-vous ?
- Une soixantaine, alors, vous pensez...
- Et [ quelle ] sorte de robe va-t-elle porter ?
- Quelque chose de simple. Mais vous la verrez, puisque vous êtes invités.
- Formidable. Mais [ quel ] cadeau pouvons-nous lui faire ?
- Elle a fait une liste. Je crois qu'il ne reste plus qu'un presse-purée.
- De [ quelle ] marque, et de [ quel ] prix ?
- Elle aimerait quelque chose de chez WMF. Je crois qu'il coûte 250 euros. [ Qu' ] en pensez-vous ?
- Vous êtes sûre que ce n'est pas plutôt un presse-portefeuille ? »

### 5.7.9 La parenthèse haute et l'objet de la question

Comme nous avons une parenthèse basse, nous avons aussi une parenthèse haute, qui permet de mettre à la fin des informations qui ne sont pas essentielles, parce qu'on les connaît déjà.





(Patron D)

Par exemple, on peut se demander :

♦ *On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins ?*

On peut tout aussi bien demander :

♦ *On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi ?*

Ou encore :

♦ *Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre ?*

Si l'on part du principe que l'essentiel est à la fin, la question porte plutôt sur le dernier élément.

♦ *On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins ? Non, avec Pauline et Jacques.*

♦ *On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi ? Non, jeudi.*

♦ *Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre ? Non, le musée d'Orsay.*

N'oublions pas que la parenthèse haute, située à la fin, ne fait pas partie de l'information de base, son contenu étant connu.

♦ *On va visiter le Louvre, avec les voisins ? Non, le musée d'Orsay.*

Vous allez devoir apprendre à vos élèves à repérer l'objet de la question. Voici un exemple d'exercice :



### Exercice n° 37 : pour les interrogatives

Vérifiez si la question contient des éléments qui font partie de l'information principale ou non et trouvez l'objet de la question.

**Vous êtes allés hier à Paris en train ?**

Non, à vélo.

Non avant-hier.

**Votre fille va à son cours de danse le mercredi ?**

Non, le jeudi.

Non, au judo.

**Le matin, vous prenez un petit déjeuner copieux ?**

Non, l'après-midi.

Non, juste une tartine.

**Et vous prenez un gros repas, le soir ?**

Non, à midi.

Non, un repas léger.

Voici les solutions : les parties surlignées contiennent l'élément sur lequel porte la question.

### Solutions

**Vous êtes allés hier à Paris en train ?**

Non, à vélo.

Non avant-hier.

**Votre fille va à son cours de danse le mercredi ?**

Non, le jeudi.

Non, au judo.

**Le matin, vous prenez un petit déjeuner copieux ? (le matin : info connue, placée avant le sujet)**

Non, l'après-midi.

Non, juste une tartine.

Et vous prenez un gros repas, le soir ? (le soir : parenthèse)

Non, à midi.

Non, un repas léger.

## Table des matières

<b>Étude de la valence</b> .....	3
1 Mise au point .....	3
2 Survol des compléments du verbe .....	7
2.1 Principe : valence verbale et compléments.....	7
2.2 Les autres compléments ne font pas partie de la valence du verbe.....	9
2.2.1 Le complément d'agent.....	10
2.2.2 Le complément circonstanciel.....	11
3 Les différents cas de valence dans le détail : .....	13
3.1 Les verbes à valence 0 : .....	13
3.2 Les verbes à valence 1 <sub>a</sub> , sans préposition : .....	13
3.3 Les verbes à valence 1 <sub>b</sub> , le complément étant introduit par une préposition : .....	13
3.4 Les verbes à valence 2 <sub>a</sub> avec un complément sans préposition, et un autre avec : .....	14
3.5 Les verbes à valence 2 <sub>b</sub> avec deux compléments introduits par une préposition : .....	14
3.6 Les verbes d'état à valence 1 avec attribut du sujet.....	15
3.7 Les verbes à valence 2 avec <i>CV{qc/qn}</i> et attribut du <i>CV{qc/qn}</i> .....	15
4 Quelles sont les conséquences découlant de la valence ? .....	17
4.1 La valence des verbes et l'interrogative.....	17
4.1.1 Les verbes à valence 0 (catégorie 1) : .....	17
4.1.2 Les verbes à valence 1 <sub>a</sub> , sans préposition (catégorie 2) : .....	18
4.1.3 Les verbes à valence 1 <sub>b</sub> , le complément étant introduit par une préposition (catégorie 3) : .....	18
4.1.4 Les verbes à valence 2 <sub>a</sub> avec un complément sans préposition, et un autre avec (catégorie 4) : .....	19
4.1.5 Les verbes à valence 2 <sub>b</sub> avec deux compléments introduits par une préposition (catégorie 5) : .....	20
4.1.6 Les verbes d'état à valence 1 avec attribut du sujet (catégorie 6) : .....	20
4.1.7 Les verbes à valence 2 avec <i>CV{qc/qn}</i> et <i>ACo{qc/qn}</i> (catégorie 7) .....	21
4.2 La valence et l'accord du participe passé.....	23
4.2.1 Exemples A : Cas du partitif .....	23
4.2.2 Exemples B : Identifier le contenu du pronom réfléchi.....	24
4.2.3 Exemples C : Règles d'accord des verbes pronominaux.....	25
4.3 La valence des verbes et la relative.....	27
4.3.1 Tableaux des pronoms relatifs : .....	27
4.3.2 Exemples .....	27
4.4 La valence des verbes et les pronoms personnels .....	29
4.4.1 Le pronom personnel sujet .....	29

4.4.2	Le pronom personnel CV{—}.....	29
4.4.2.1	Le signifié est défini. ....	30
4.4.2.2	Le signifié est indéfini :.....	30
4.4.3	Le pronom personnel CV <sub>i</sub> {Prép + qn/qc/inf}.....	31
4.4.4	Le pronom personnel comme complément second CV <sub>2</sub> {Prép+qc/qn} .....	31
4.4.4.1	Le choix des pronoms CV <sub>2</sub> (à) dans la valence qc à qn.....	32
4.4.4.2	La place des pronoms CV <sub>2</sub> {Prép=àqc/qn} dans la valence qc à qn.....	33
4.4.4.3	Cas normal:.....	33
4.4.4.4	Lorsque le verbe conjugué est suivi d'un infinitif (verbe opérateur).....	34
4.4.4.5	À l'impératif sans négation.....	34
4.4.5	Cas particulier des pronoms réfléchis. ....	35
4.5	Lorsque l'on met un complément en relief. ....	37
4.5.1	c'est que / qui ... ..	37
4.5.2	avec un sujet: c'est ... qui ... ..	38
4.5.3	avec un CV{—}(=COD): c'est ... que .....	38
4.5.4	avec un CV <sub>i</sub> (Prép+qc/qn/inf) mot précédé d'une préposition .....	38
4.5.5	avec un CV(inf) infinitif .....	38
4.5.6	avec un adjectif ou un substantif attribut CA(adj) ou CA(qc/qn).....	38
4.5.7	avec un verbe conjugué.....	39
4.5.8	avec un complément de nom .....	39
	Pratique : travail des apprenants.....	41
5	Apprentissage avec la participation active des apprenants.....	41
5.1	Enseigner la valence .....	41
5.2	Recherches et exercices en groupes ou seul.....	43
5.2.1	Apprendre à reconstituer le modèle de la valence d'un verbe dans un exemple. 43	
5.2.2	Apprendre à reconstituer le patron de la valence d'un verbe dans un exemple. 43	
5.3	Se servir de la valence pour accorder le participe passé.....	45
5.3.1	Utiliser la valence pour mettre au passif.....	48
5.3.1.1	Passage de la voix active à la voix passive .....	49
5.3.1.2	Passage de la voix active à la voix pronominale de sens passif .....	55
5.3.1.3	Passage de la voix active à la voix pronominale (verbes occasionnellement pronominaux) .....	56
5.3.2	La phase d'exercices : verbes occasionnellement pronominaux.....	59
5.4	Choisir le bon pronom relatif. ....	63
5.4.1	L'antécédent est CE, RIEN ou QUELQUE CHOSE.....	63
5.4.2	Choix des pronoms relatifs / Fonction.....	65
5.5	Choisir le bon pronom personnel. ....	71

5.5.1	Les grandes familles de pronoms.....	71
5.5.2	Le pronom sujet.....	72
	Particularités de certains pronoms .....	72
	Les emplois du pronom sujet.....	74
	L'inversion du sujet .....	74
5.5.3	Le pronom CV{—}(= cod).....	76
	Les divers pronoms CV{—} (= cod).....	76
	Les pronoms définis.....	76
	Les indéfinis sont beaucoup moins variés.....	76
5.5.3.1	Expliquons les définis .....	77
5.5.4	Expliquons les indéfinis .....	78
5.5.5	Mélangions les pronoms CV{—}.....	79
5.5.6	Le pronom CV(x) (complément avec préposition x).....	81
	Solutions .....	85
5.5.7	Le pronom tonique.....	86
5.5.8	Le pronom réfléchi .....	88
5.5.8.1	La place des pronoms .....	89
	Ordre changé à l'impératif .....	89
	Position des pronoms personnels avec infinitif. ....	90
5.6	Mettre en relief.....	93
5.6.1	La mise en relief par l'accent d'insistance.....	93
5.6.2	La mise en relief par l'utilisation du pronom personnel tonique. ....	93
5.6.3	La mise en relief avec <i>c'est ... qui / c'est ... que</i> . ....	95
5.7	La forme interrogative.....	97
5.7.1	Revoir les règles de l'intonation des interrogatives.....	97
5.7.2	Les trois façons de poser une question.....	97
	Rappels : question totale, question partielle.....	97
5.7.3	La question avec inversion .....	99
5.7.4	On ne fait pas l'inversion .....	100
5.7.4.1	L'emploi d'est-ce que .....	100
5.7.4.2	Question sur le sujet .....	100
5.7.4.3	Le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec. ....	101
5.7.5	La question sans inversion avec est-ce que.....	101
5.7.6	La question intonative.....	101
5.7.7	Les problèmes annexes de l'inversion du sujet.....	102
5.7.8	Le choix des mots interrogatifs .....	103
5.7.9	La parenthèse haute et l'objet de la question.....	104

## Bibliographie

{Meunier 2014} Meunier, Christian eGrammaire BoD 2014

{Meunier 2015} Meunier, Christian Grammaire participative BoD 2015

{Meunier 2015a} Meunier, Christian Petit Guide de la Phonétique corrective BoD 2015

{Meunier-Meunier 2017} Meunier, Gérard & Meunier, Christian OrthoFLE, Le livre du professeur d'orthographe Editions du FLE Bookelis 2017

© Éditeur : BoD-Books on Demand, 12/14 Rond-point des Champs Élysées, 75008 Paris,  
France  
Impression : BoD- Books on Demand, Norderstedt, Allemagne  
ISBN :  
Dépôt légal : janvier 2019

© Éditeur : BoD-Books on Demand, 12/14 Rond-point des Champs Élysées, 75008 Paris, France

Impression : BoD- Books on Demand, Norderstedt, Allemagne

Dépôt légal : janvier 2019

ISBN : 978-2-322-12841-9

